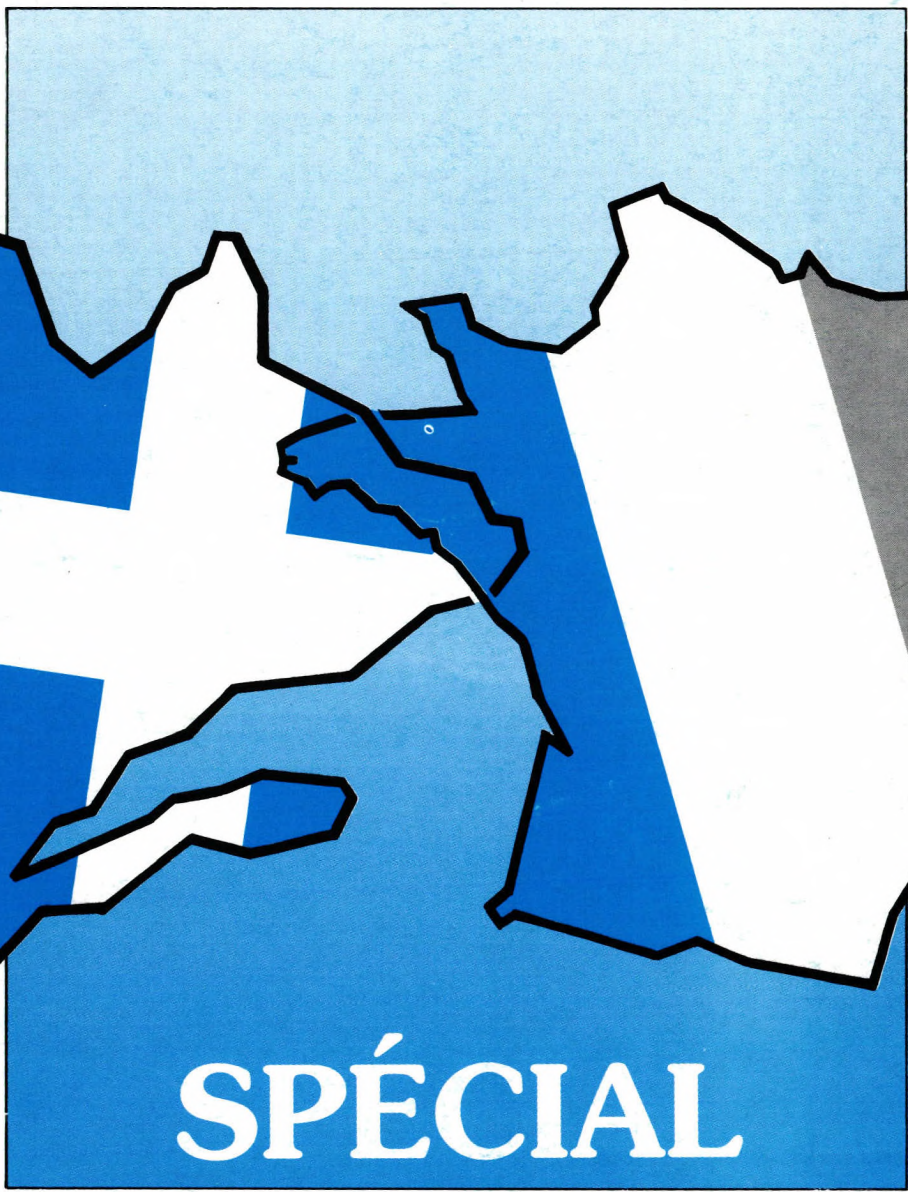


FRANCE QUEBEC

 25 F

N° 88 PRINTEMPS 1993



SPÉCIAL

XXV^{ème} ANNIVERSAIRE

SIÈGE NATIONAL

24, rue Modigliani, Le Verseau, apt. 107, 75015 PARIS

Ouvert du lundi au vendredi de 10h à 13h et de 14h à 17h30. Tél : (1) 45.54.35.37. Métro : Lourmel.

RÉGIONALES

- 01 Bugey-Québec** : Michel Poirson, 195 impasse Vivaldi, 01100 VEYZIAT-OYONNAX. Tél : 74.77.41.22
- 02 Aisne-Québec** : Michel Desnoyers, 34 rue Journal, 02300 CHAUNY. Tél. 23.39.57.43.
- 06 Côte d'Azur-Québec** : Jean Girardot, "Les Anthémis", 35, chemin du Colombier, 06110 LE CANNET. Tél : 93.69.84.49
- 14 Calvados-Québec** : B.P. N° 89 - 14203 HEROUVILLE-ST CLAIR CEDEX - Tél : 31.86.16.58
- 17 Brouage-Québec** : Michèle Olivet, RD n°3 Hiers Brouage, 17320 MARENNES. Tél : 46.85.10.04.
- 19 Pays de Brive-Québec** : Alain Le Floch, Impasse Emile Magne, 19100 BRIVE. Tél : 55.87.50.14.
- 20 Corse-Québec** : Jacques Donat-Casanova, Résidence du golf, 23 allée des Mimosas, 20166 PORTICCIO. Tél : 95.25.12.58.
- 21 Bourgogne-Québec** : Marie-Claude Guérin, Château Salormay, 71870 HURIGNY - Tél : 85.34.25.73
- 24 Périgord-Québec** : Jean-Louis Hervé, 6 avenue Painlevé, 24100 BERGERAC. Tél : 53.57.29.08.
- 25 Doubs-Haute-Saône-Québec** : Gisèle Tuillon, Serre-les-Sapins, 25770 FRANCOIS
- 28 Eure-et-Loir-Québec** : Anne-Marie Fichet, 47 rue de Varize, 28000 CHARTRES. Tél : 37.34.56.69.
- 29 Cornouaille-Québec** : Patrick Pochet, 45, rue Chateaubriand, 29000 QUIMPER. Tél : 98.52.18.67.
- 31 Midi-Toulousain-Québec** : Maurice Foissac, 58, chemin des Bourdettes, 31140 Aucamville.
- 33 Bordeaux-Québec** : Jean du Souchay, Villa 42, hameau d'Epsom, 33270 BOULIAC. Tél : 56.20.91.72.
- Pays Foyen-Québec** : Jean Lavalette, 8, avenue Charrier, 33220 Ste-FOY-LA-GRANDE. Tél : 57.46.15.82.
- 34 Hérault-Languedoc-Roussillon-Québec** : Marthe Barris Ducros, Résidence Rialto - Bât. 3 - N° 17, rue François d'Orbay, 34000 MONTPELLIER. Tél : 67.03.14.58.
- 35 Rennes-Québec** : Francis Gourio, 2, place Gal Koenig, 35000 RENNES. Tél : 99.31.44.90
- Saint-Malo-Québec** : Patrice Mevel, Maison du Québec, Place du Québec, 35400 SAINT-MALO. Tél : 99.56.34.32.
- 36 Indre-Québec** : Lydice Terracol, rue Saint-Martin, 36300 CONCRÉMIERS.
- 37 Touraine-Québec** : Philippe Limouzin, BP 5968, 37059 TOURS Cédex.
- 38 Alpes-Québec** (Dauphiné) : Max Jarrin, MJC Allobroges, 1 rue Hauquelin, 38000 GRENOBLE.
Tél : 76.85.46.22 (avec répondeur)
- 44 Pays-Nantais-Québec** : Jean-Paul Gourmelon, 37 bis rue des Grands Noël, 44230 ST-SÉBASTIEN-SUR-LOIRE.
Tél : 40.34.18.75.
- 45 Gatinais-Québec** : Liliane Brisson, 108, rue des Déportés, 45200 MONTARGIS. Tél : 38.85.56.17
- 49 Anjou-Québec** : Claire Cadic, 14 bis rue Marie Talet, 49100 ANGERS. Tél : 41.48.83.31 (le soir).
- 51 Champagne-Québec** : Noëlle Berton, C.I.S. Parc Léo Lagrange, 51100 REIMS. Tél : 26.40.52.60.
- 52 Langres-Montréal-Québec** : Jean-Paul Pizelle, Peigney, 52200 LANGRES. Tél : 25.87.15.91.
- 53 Laval-Québec** : René Ravary, Hôtel de ville, 53000 LAVAL. Tél : 43.49.43.00.
- 54 Lorraine-Québec** : Pascal Cavalli, 14 rue du Cheval Blanc, 54000 NANCY. Tél : 83.29.57.38.
- 59 Cambrésis-Hainaut-Québec** : Andrée Boulant, Médiathèque, 37 rue St-Georges, 59400 CAMBRAI. Tél : 27.83.45.10.
- Flandre-Québec** : Françoise Lefèvre, Maison des associations, 77, rue de Soubise, 59140 DUNKERQUE. Tél : 28.64.21.54.
- Métropole Nord-Québec** : Hôtel de ville, 59960 NEUVILLE-EN-FERRAIN. Tél : 20.37.67.22.
- 60 Oise-Québec** : Claude Vessemont, 8 rue Grand Pré, 60700 FLEURINES. Tél : 44.54.11.29.
- 61 Orne-Québec** : Jacques Nortier, La Rosière, 61190 TOUROUVRE. Tél : 33.25.60.83
- 62 Artois-Ternois-Québec** : Catherine Le Tennier, 11, rue Henri Durant, 62150 HOUDAIN. Tél. : 21.64.27.91.
- 63 Auvergne-Québec** : Pierre Maître, 31 rue de la Garde, 63140 CHATEL-GUYON. Tél : 73.86.03.71.
- 67 Alsace-Québec** : Jean-Daniel Schell, 34, rue du Faubourg St-Pierre, 67000 STRASBOURG. Tél : 88.60.34.74
- 69 Lyon-Québec** : BP 3063, 69396 LYON Cedex. Tél : 78.60.88.21.
- 72 Maine-Québec** : Robert Rouleau, 27 rue Belle Borde, 72200 LA FLÈCHE. Tél : 43.94.05.89.
- 74 Alpes-Léman-Québec** : Jean-Michel Hercourt, 5 rue Jules Verne, 74100 ANNEMASSE. Tél : 50.92.66.76.
- 75 Paris-Québec** : Marcel Beaux a/s l'AFAL, 5, rue de la Boule rouge, 75009 PARIS. Tél : 48.24.97.27 (10 h. à 13 h. le vendredi).
- 76 Grand-Quévilly-Québec** : Thérèse Cailly, Mairie, 76120 LE GRAND QUÉVILLY.
- Rouen-Québec** : Annie Maréchal, 32 quai de Paris, 76000 ROUEN. Tél : 35.71.83.14
- 77 Seine-et-Marne-Québec** : Claude Lerouge, 19 rue Jean Jouvenet, 77380 COMBES-LA-VILLE.
Tél. (bur) 49.25.53.92. (dom.) 60.60.59.33.
- 78 Versailles-Yvelines-Québec** : Jean de Bord, 18 Parc de Diane, 78350 JOUY-EN-JOSAS. Tél 39.56.39.36.
- 79 Bas-Poitou-Québec** : Madeleine Achard, 17, rue Ernest Renan, 79000 NIORT. Tél : 49.24.37.60
- 81 Albigeois-Québec** : André Lagrange, Mairie de Marsac, 81150 MARSAC. Tél : 63.55.40.47.
- 84 Enclave des Papes-Haut Comtat-Québec** : Serge Rémy, Chemin de la Calamande, 84600 GRILLON.
Tél : 90.35.03.93.
- 85 La Roche-Vendée-Québec** : André Lemesle, ATAC, 4 place Albert 1^{er}, 85000 LA ROCHE-SUR-YON. Tél : 51.62.34.32.
- 86 Châtellerault-Québec** : Paulette Cousot, Souvenir Acadien, Hôtel Sully, 86100 CHATELLERAULT. Tél : 49.21.01.27.
- 90 Belfort-Québec** : M. Schoen, 60 rue de la Valdoie, 90000 BELFORT. Tél : 84.26.05.19. (bur.) 84.55.13.40.
- 91 Essonne-Québec** : Robert Gatellier, 13 rue de la Grande Roche, Mondeville, 91590 LA FERTÉ-ALAIS. Tél : 64.98.33.84.
- 93 Seine-St-Denis-Québec** : Jean-Jacques Jenne, 1 rue Pierre Curie, 93350 LE BOURGET. Tél : (siège) 48.37.74.64.
- 94 Val-de-Marne-Québec** : Christiane Bouvard, 4 quai du Port, 94130 NOGENT-SUR-MARNE. Tél : 43.24.34.66.
- 95 Val d'Oise-Québec** : Pierrette Laridan, 33 rue Danièle Casanova, 95260 BEAUMONT-SUR-OISE. Tél : 34.70.13.70.
- Guadeloupe-Québec** : Nadir Delor, 59 voie O, impasse Ampère, Z.I. de Jarry, 97122 BAIE MAHAULT. Tél : 590.26.79.41
- Martinique-Québec** : Frantz Rémy, Résidence Grand Village, Villa Les Cayes, 25 Terre Ville, 97233 SCHOELCHER.
Tél : 52.09.43.
- Guyane-Québec** : 41, cité Grant, 97300 CAYENNE

COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond BARRE, Bernard CLAVEL,
Maurice DUVERGER, Laurent FABIUS,
Jean-Louis FOULQUIER,
Charles MÉRIEUX, Alain PEYREFITTE,
Michel ROCARD, Pierre-André WILTZER,
Jacques HABERT

BUREAU NATIONAL

Président :

Georges POIRIER

Vice-présidents :

Marcel BEAUX, Pascal CAVALLI,
Michèle COLY, Pierre MAITRE,

Secrétaires :

Andrée BOULANT, Madeleine RENAUD

Trésoriers :

Jean-Claude RAFFY,
Anne-Marie COLLART

SIÈGE NATIONAL

Directrice générale :

Monique PONTAULT

avec :

Aline BERNARDAUD (secrétariat)
Chantal DIEUX,
Sélima HAMILTON
Nathaly ISABELLE,
André MAGNY
Jean-François PERRAULT

CONSEIL D'ADMINISTRATION

Marcel BEAUX (Paris),
René BLONDEL (Pays de Brive),
Jean de BORD (Versailles-Yvelines),
Andrée BOULANT (Cambrésis),
Thérèse CAILLY (Grand-Quévilly),
Bernard CAPUS (Anjou),
Pascal CAVALLI (Lorraine),
Anne-Marie COLLART (Paris),
Michèle COLY (Alpes-Léman),
Christophe COUZON (Maine),
Raymond DAUGE (Bas-Poitou),
Maurice FOISSAC (Midi-Toulousain),
Jean-Paul GOURMELON (Pays-Nantais),
Marie-Claude GUERIN (Bourgogne),
Jean-Michel HERCOURT (Alpes-Léman),
Jean-Louis HERVÉ (Périgord),
Jacqueline LAMBERT (Bourgogne),
Pierrette LARIDAN (Val d'Oise),
Alain LE FLOCH (Pays de Brive),
Simone LEMARCHAND (Saint-Malo),
Philippe LIMOUZIN (Touraine),
Anette MAHE (Saint-Malo),
Pierre MAITRE (Auvergne),
François MOUCHET (Lorraine),
Janine NORTIER (Orne),
Georges POIRIER (Laval),
Jean-Claude RAFFY (Lyon),
Frantz REMY (Martinique),
Madeleine RENAUD (Versailles-Yvelines),
Jean SAUVEGRAIN (Gâtinais),
Louis THEBAULT (Saint-Malo),
Jacques VERDIER (Versailles-Yvelines),
Noël VERDIER (National).

“Je me souviens”

Ce numéro exceptionnel de France-Québec est largement consacré au vingt-cinquième anniversaire de l'association. Après la réception officielle au Sénat le 26 février, avant la tournée dans les régionales du chanteur québécois Jean Racine, la revue France-Québec se devait d'illustrer la fameuse devise du Québec : “Je me souviens”.

Le 12 janvier 1968, quelques mois après le célèbre discours de Montréal du général de Gaulle, France-Québec est officiellement créée. A l'époque, cela en étonne plus d'un; cela dérange parfois. Voilà créée une association d'amitié et de coopération internationale en dehors des traditions étatiques. Pour cet acte audacieux, dont on reconnaît aujourd'hui qu'il était porteur d'avenir, merci chers fondateurs. Vous pouvez être fiers de votre œuvre.

Vous étiez huit en 1968, nous sommes aujourd'hui plus de 5.000. Au fil des ans, France-Québec n'a cessé de grandir. Aux anciens présidents, aux équipes nationales qui se sont succédé, aux membres du siège qui ont œuvré et œuvrent sans compter, nous disons également toute notre reconnaissance.

France-Québec, c'est désormais un vaste réseau. Le Québec a pignon sur rue dans les deux-tiers des départements français. Grâce à cette action décentralisée, démultipliée, des milliers de Français ont aujourd'hui le goût du Québec. A la base de tout cela, il y a le dynamisme de milliers d'adhérents bénévoles depuis 25 ans. Bravo à tous. France-Québec apporte une pierre significative à la coopération franco-québécoise, la pierre du “monde ordinaire”, comme le chante Robert Charlebois. Il n'y a pas de coopération solide sans un ancrage dans toute la société.



Ce chemin parcouru depuis 25 ans, France-Québec ne l'a pas accompli seule. L'aide technique et financière qu'apportent les gouvernements est une contribution vitale et un encouragement à poursuivre notre action au plus près des populations. France-Québec s'honore également d'avoir des partenaires privés, principalement aujourd'hui l'AGR. Enfin, sans nos échanges avec notre jumelle d'outre-Atlantique, l'association Québec-France, des milliers de jeunes n'auraient pu travailler l'été dans le pays d'en face.

La belle aventure de France-Québec ne s'arrête pas avec ce XXV^{ème} anniversaire. Derrière les services ou les manifestations de France-Québec, il y a un engagement. Oui, nous redisons notre solidarité active

avec les Québécois. La France ne peut demeurer indifférente envers cette oasis francophone d'Amérique du Nord. L'action de France-Québec s'inscrit en effet dans le grand mouvement de la Francophonie. Il ne s'agit pas d'une anglophobie primaire. Il s'agit de l'affirmation tranquille d'une réalité forte.

La tâche n'est donc pas finie. Comme les pionniers de France-Québec voici 25 ans, nous avons à explorer des chemins nouveaux, à renouveler nos modes d'action. La perspective est exaltante. A condition qu'elle se ressource à l'objectif premier et intangible de l'association : faire connaître et aimer le Québec au Français et la France aux Québécois.

Au fabuleux musée de la Civilisation à Québec, l'exposition permanente “Mémoires” offre au regard du visiteur une jolie phrase : “Un peuple sans mémoire est un peuple sans avenir”. A France-Québec aussi, nous ne voulons pas perdre en chemin nos racines, notre âme. C'est la garantie de l'équilibre et de la pérennité de nos associations.

Georges POIRIER

FRANCE QUEBEC

Directeur de la publication
Georges POIRIER

Rédacteur en chef
François MOUCHET

Comité de rédaction
Christophe COUZON,
Geneviève DELORME-DUC,
Suzanne RAYMOND, Janine NORTIER,
Michel TROADEC

Abonnements
France 85 F, Etranger 100 F
Adhérents des régionales 50 F
Abonnement de soutien 150 F
CCP 30 726 17 s

Fabrication
Société d'Impression du Boulonnais
62200 Boulogne-sur-Mer
Commission Paritaire : n° 51571
ISSN n° 0994-8732

▶ SOMMAIRE

Le pays d'en face

- 4 *Le château Frontenac centenaire*
- 5 *La Jasette*
- 6 *Voyageries : le tour du Québec en vélo*
- 7 *Bonjour la visite en Estrie*

Place des arts

- 8 *Québécoilisses*
- 10 *Le Québec à l'affiche de Beaubourg*
- 12 *La réédition d'Agaguk*

ENCART SPÉCIAL XXV^{ème} : 32 PAGES

Cousinages

- 13 *L'OFQ à 25 ans*
- 14 *La Parenté*
- 15 *Jacques Parizeau et la France*
- 16 *Nos tarifs aériens*
- 18 *Sherbrooke attend le congrès*
- 20 *L'assemblée de Mâcon*
- 21 *Belles Provinces*
- 23 *Annonces*

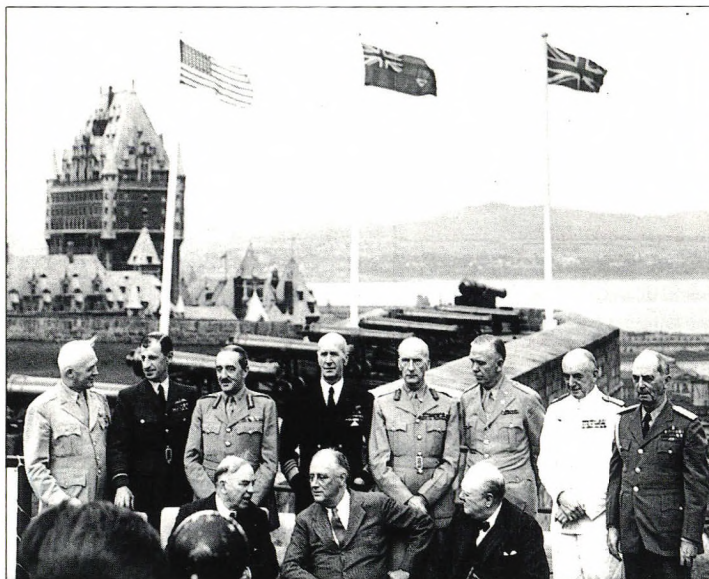
Le château Frontenac centenaire

La silhouette ocre et verte, surplombant le Saint-Laurent, se découpe dans le ciel étincelant de Québec. Le château Frontenac, qui fête cette année ses cent ans, est l'hôtel le plus photographié au monde.

La plaque, dévoilée le 16 janvier 1947, est à gauche de l'entrée principale. Pourtant, on ne sait pas toujours que le château Frontenac fut le "centre nerveux" des Conférences de Québec qui, en août 1943 et en septembre 1944, modifièrent le cours de la seconde guerre mondiale. C'est là que Roosevelt, Churchill et MacKenzie King décidèrent du débarquement en Normandie. On dit même qu'un carnet, avec les plans, fut retrouvé par un employé de l'hôtel...

Image-symbole de la ville de Québec, le château Frontenac est une entreprise privée de plusieurs centaines de salariés. L'hôtel prestigieux tire son nom du plus pittoresque gouverneur français de la Nouvelle-France, de 1672 à 1698, Louis de Buade, Comte de Frontenac. Mais c'est à des anglophones que l'on doit l'édification de l'imposant complexe hôtelier. A la fin du siècle dernier, le président du Canadien Pacifique, William Van Horne, décide de construire une halte pour ses voyageurs sur le promontoire du Cap Diamant. Là même où, jadis, étaient installées les résidences, détruites, des gouverneurs français et anglais. Appel est fait à un architecte new yorkais, Bruce Price, qui a déjà réalisé la gare Windsor de Montréal. C'est ainsi que l'on retrouve le style moyenâgeux à l'extérieur et victorien à l'intérieur.

Ouvert le 20 décembre 1893, le château



Churchill et Roosevelt au Frontenac.

Frontenac comprenait alors 170 chambres, dont la moitié déjà pourvue d'une salle de bains et d'une cheminée. Aujourd'hui, la "vie de château" est assurée dans quelque 544 chambres, avec les nouvelles ailes et donjons construits jusqu'en 1924. Pour fêter le centenaire, une aile des Gouverneurs avec 66 nouvelles chambres, une piscine et un centre de conditionnement physique est en cours de construction.

Tous les grands de ce monde, ou presque, ont séjourné ou séjourneront au Frontenac. De Charles de Gaulle à François Mitterrand, de Charles Lindberg à Alfred Hitchcock, la

liste des hôtes de renom s'allonge chaque année. On y vient aussi pour des lunes de miel ou des noces de diamant, des congrès ou des affaires. Maintenant, 10% des visiteurs viennent du Japon et les Québécois apprécient d'y faire une visite dominicale.

Soucieux de son prestige, le château Frontenac fête donc fastueusement ses "premiers 100 ans" cette année. Cette belle histoire et ce site exceptionnel justifient bien le timbre commémoratif que les postes canadiennes émettront le 14 juin prochain.

Georges POIRIER

GENS DU PAYS

► **Marcel Léger** ancien ministre de l'Environnement puis du Tourisme, est décédé à Québec le 5 janvier des suites d'un infarctus, à l'âge de 62 ans. Elu pour la première fois député à l'Assemblée nationale en avril 1970, il devait conserver son siège jusqu'en décembre 1985. Il a fondé ensuite, en compagnie de son fils Jean-Marc, une maison de sondages qui porte son nom.

► **Marcel Rioux**, sociologue québécois de grande réputation, a disparu à la mi-décembre à l'âge de 73 ans. Il aura été le meilleur analyste et le meilleur critique de l'évolution du Québec et de sa "révolution tranquille". Auteur de nombreux ouvrages, il a notamment rédigé un petit livre intitulé simplement "Les Québécois" au Seuil, où l'âme d'un peuple apparaît.

► **Yvon Marcoux**, premier vice-président d'Univa (filiale de Provigo) a été élu président de la Chambre de Commerce de Québec qui regroupe près de 6.000 membres.

► **René Simard** a été élu recteur de l'Université de Montréal à compter du 1^{er} juin pour un mandat de cinq ans. Ce médecin, docteur d'état de l'Université de Paris, succède à Gilles Cloutier recteur depuis 1985.

► **Jean Allaire** a quitté le P.L.Q. (Parti libéral du Québec) où il militait depuis 1956. Auteur du rapport qui porte son nom sur la politique constitutionnelle des libéraux du Québec, il avait dirigé le regroupement des libéraux pour le "Non" au cours de la campagne référendaire. Il a souligné qu'il ne pouvait pas se résoudre "à devenir un fédéraliste à tout prix, et surtout à n'importe quel prix".

Deux casinos cet été

Les deux premiers casinos seront implantés au Québec dès l'été prochain. Le premier à Montréal, au Palais de la Civilisation sur l'île Notre-Dame (l'ancien pavillon de la France à l'exposition de 1967) et le second dans la région de Charlevoix. Le casino de Montréal qui devrait permettre la création de 1800 emplois occupera une superficie de 8000 mètres carrés et offrira des facilités de jeu pour environ 1500 personnes sur 65 tables de jeu et 1200 machines à sous. Une salle de Keno, des boutiques, des salles de réception et un restaurant gastronomique compléteront l'équipement du casino.

"Obèses et pingres !"

Un hebdomadaire du groupe de presse Sun Sentinel de Fort-Laurendale (Floride) "XS" a publié, en janvier dernier, un reportage peu flatteur pour les Québécois. L'article s'en prenait notamment à leurs bedaines, leurs crèmes solaires à bon marché, leur façon de conduire, leur avarice et leurs mauvaises manières. Représentant une circonscription de Montréal à la Chambre des communes d'Ottawa, Vincent Della Noce a déclaré qu'il ne s'agissait "pas d'une plaisanterie, mais bien du pire exemple de racisme ethnique". Exigeant des excuses, le député a rappelé que les 650.000 touristes canadiens français qui se rendent chaque année en Floride injectent 1,4 milliard de dollars dans l'économie locale. Des excuses ont été effectivement présentées par Sun Sentinel "à tous ceux qui se sont sentis blessés" par le texte incriminé.

SOCIÉTÉ

► **"Le Devoir" a changé.** Depuis le 26 janvier, le quotidien de référence montréalais, fondé en 1910 par Henri Bourassa et aujourd'hui dirigé par Lise Bissonnette, a changé de maquette et présente un aspect plus dynamique. Avec l'espoir de redresser les ventes.

► **Coca-Cola reconnaît la communauté québécoise** comme "distincte" en Amérique du Nord. C'est du moins ce que pense son directeur de la publicité qui a confié à une agence le soin de réaliser quarante nouveaux messages publicitaires destinés au public québécois.

► **Le secrétariat mondial du vélo** va établir son siège social à Montréal. Ainsi en ont décidé 600 délégués de 32 pays venus participer à la conférence Vélo mondiale.

► **La vente des cigarettes** est interdite aux moins de 18 ans depuis la mi-février : la chambre des Communes canadienne a voté une loi en ce sens.

► **Un centre international pour la prévention** à la criminalité, lié à l'ONU, sera créé à Montréal d'ici à la fin de l'année. Une suite à la conférence internationale qui s'est tenue à Paris en novembre 1991.

Vive la "valeur ajoutée" !

C'est le mot d'ordre du ministre québécois de l'Industrie, du Commerce et de la Technologie, Gérard Tremblay. Il veut faire du Québec "la société à valeur ajoutée". Un concept qu'il a largement développé lors de ses rencontres récentes à Paris.

Pragmatique, Gérard Tremblay part d'un constat : la situation du Québec dans cette Amérique du nord transformée en vaste zone de libre échange avec l'accord Aléna. Face au nouveau partenaire qu'est le Mexique, impossible de rivaliser sur les coûts de production. "Il nous faut donc faire valoir notre différence qui passe essentiellement par la valorisation de notre technologie", explique Gérard Tremblay. Après avoir promu les "grappes industrielles", le voilà donc promoteur de "la société à valeur ajoutée". Quelque part entre l'économie de marché et l'État-providence.

Pour faire du Québec le laboratoire de "la valeur ajoutée", le ministre québécois compte s'allier de nombreux partenaires. C'est ainsi qu'ont été recensées les entreprises mondiales qui ont une technologie à échanger, quelle que soit la taille de cette entreprise.



Gérald Tremblay

Gérald Tremblay estime que "cette stratégie offensive est la seule, à long terme, susceptible de générer des emplois durables". S'y ajoute, bien sûr, la question de la formation. L'enjeu est d'importance. Si le Québec veut réduire son taux de chômage de 13 à 7%, il lui faudra créer 520.000 emplois avant l'an 2000.

Photo Bertrand Sylvain (DGQ)

La démission de Brian Mulroney

Brian Mulroney a annoncé le 24 février qu'il démissionnerait comme Chef du Parti progressiste conservateur et comme Premier Ministre, dès qu'un successeur lui serait trouvé à la tête du parti, probablement vers la mi-juin. L'actuelle ministre de la Défense, Kim Campbell, 45 ans, originaire de Vancouver, est la favorite des sondages et pourrait devenir la première femme Premier ministre du Canada. Le Québécois Jean Charcot, 34 ans, ministre de l'Environnement, est aussi sur les rangs. Selon Brian Mulroney, il était temps, pour le bien du parti, de céder la place. Malgré deux échecs constitutionnels (Lac Meech et référendum d'octobre dernier), qui ne lui ont pas permis de réaliser sa promesse électorale de 1984, ramener le Québec dans la famille constitutionnelle "dans l'honneur et l'enthousiasme", il affirme avoir bien servi les intérêts du Québec. Le 4 janvier, Brian Mulroney avait apporté quelques modifications au Gouvernement canadien. Monique Vézina, remplaçant Monique Landry, devenait ministre des Relations extérieures et responsables des relations avec la francophonie. Un seul nouveau venu, Pierre H. Vincent, 37 ans, député de Trois-Rivières qui prenait en charge la Consommation et les Affaires commerciales. Parmi les cinq départs du cabinet on relevait les noms de Robert R. de Cotret et Marcel Masse.

Robert Bourassa fait front

C'est par un communiqué du bureau du Premier Ministre que les Québécois ont appris que Robert Bourassa avait subi l'ablation d'une tumeur à la poitrine. Cette intervention chirurgicale a été appliquée à la suite de son dernier examen périodique à Montréal et à Washington. Après avoir passé quelques jours à Miami, le Premier ministre est rentré au Québec en déclarant : "C'est une épreuve qui est dure, mais je ne suis pas élu pour faire valoir mes états d'âme. Je suis élu pour travailler pour les Québécois et c'est ce que je vais faire jusqu'à la limite de mes forces". Cette récidence du cancer de la peau a contraint Robert Bourassa à subir un traitement expérimental en février.

ÉCONOMIE

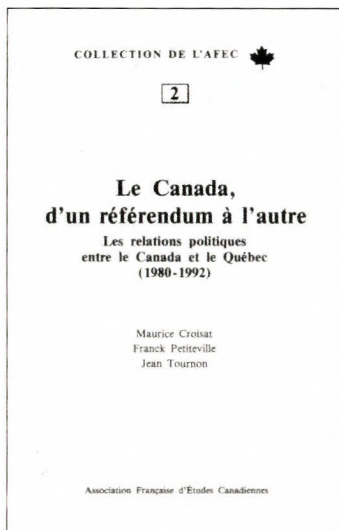
► **Le taux de chômage** enregistré au Québec en janvier 1993 par Statistique Canada est de 13,2 % soit une baisse de 0,2 % en un mois. Pour l'ensemble du Canada le taux est de 11 % soit une chute de 1/2 point.

► **Hydro-Québec** repousse au printemps 1995 le lancement de son projet de suréquipement de Manic 3 qui permettra d'ajouter 620 mégawatts d'énergie de pointe aux 1170 actuels. Le montant prévu de l'investissement est de 540 millions de \$.

A LIRE

► **"Le Canada d'un référendum à l'autre"** par Maurice Croizat, Franck Petiteville et Jean Tournon, éd. Association française d'études canadiennes, 136 pages, 120 F.

Belle performance que cet ouvrage paru moins de dix semaines après le référendum écartant l'entente constitutionnelle de Charlottetown. Rien de bâclé pourtant dans l'analyse. Au contraire, il s'agit d'un bel ensemble de textes expliquant en profondeur les relations politiques entre le Canada et le Québec de 1980 à 1992. Outre la mise en perspective historique, le livre offre de brillantes synthèses sur les dimensions ethniques du Québec, sur la crise puis la résurgence du souverainisme québécois. Indispensable pour comprendre la suite des événements qui ne marqueront pas de jalonner la marche du Québec vers l'an 2000. Et il nous fait plaisir de retrouver parmi les auteurs, notre ami Jean Tournon, de l'université de Grenoble, président d'honneur d'Alpes-Québec.

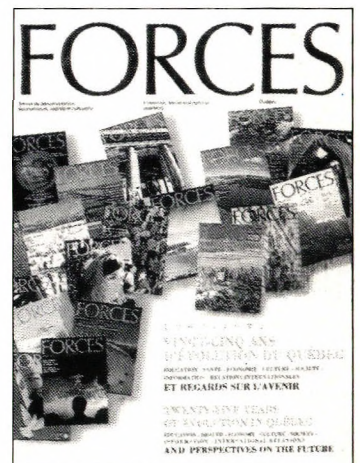


La mort de Jeanne Sauvé

Gouverneur général du Canada de 1984 à 1990, Jeanne Sauvé est décédée le 26 janvier à Montréal des suites d'un cancer. Née à Prud'homme (Saskatchewan), elle avait fait ses études aux Universités d'Ottawa et de Paris. Elle s'était mariée avec Maurice Sauvé, ancien ministre fédéral, décédé en avril 1992. Les électeurs de Laval-des-Rapides l'envoyèrent siéger à la Chambre des Communes d'Ottawa en 1972 et lui renouvelèrent leur confiance en 1974, 1979 et 1980. Plusieurs fois ministre, elle accéda, en avril 1980, à la présidence de la Chambre. Jeanne Sauvé a toujours attaché une grande importance à la défense de l'Unité canadienne.

"Forces" : 25 ans aussi

C'est toujours superbe ! La revue "Forces" a fêté ses 25 ans par un fastueux 100^{ème} numéro consacré à vingt-cinq ans d'évolution du Québec. Cette "revue de documentation économique, sociale et culturelle" est la plus belle vitrine du Québec. Lancée par Hydro-Québec au moment de l'exposition universelle de Montréal en 1967, "Forces" offre toujours de splendides photos mises en valeur par une conception graphique et artistique originale. Plus encore, ses numéros trimestriels, thématiques depuis 1985, s'avèrent toujours des documents de référence. Ils présentent une vision dynamique du Québec, ses...forces et ses initiatives, avec le concours de grandes signatures et les points de vue de toutes les locomotives du Québec. "Forces", c'est la fresque du Québec en mouvement.



Voyageries

DEUX ROUES

Tour de Québec en 80 jours

A première vue, Philippe Jacq pourrait passer pour un fêlé. Pensez donc : il a baptisé sa compagne "Fidèle" et l'a obligé à sillonner pendant trois mois les routes du Québec sur des milliers de kilomètres, tout simplement parce que Monsieur voulait voir du pays, pire, faire des rencontres. Fêlé, et fier de lui, avec ça, puisque ce moniteur de culture physique de Castillon-la-Bataille (Gironde) clame à qui veut bien l'entendre qu'il a un "petit vélo dans la tête" ! (1).

A 32 ans, après un tour du monde à bicyclette de 1985 à 1987, Philippe Jacq a entrepris l'été dernier de partir à la découverte du Québec à vélo : 4.000 kilomètres de routes et de chemins creux de Montréal à l'Abitibi, du lac Saint-Jean à Tadoussac (pour admirer les baleines), de Rimouski à la Gaspésie, de Charlevoix à l'Estrie. Soit 80 à 100 km par jour pendant trois mois, à raison de sept heures d'efforts quotidiens.

"J'ai choisi le Québec parce que j'avais envie de poser mes pneus au milieu de grands espaces, de forêts, raconte Philippe Jacq. Et parce que je voulais rencontrer des Québécois, voir comment ils vivaient". Des Québécois à vrai dire souvent surpris de voir arriver avec le soir Philippe Jacq et sa "Fidèle", équipée de roues de tandem (plus résistantes) et chargée de 30 kg de bagages. "J'ai eu un très bon contact avec eux. Je leur demandais l'autorisation de planter ma tente à côté de leur maison. La plupart du temps, ils m'invitaient chez eux, ou m'offraient au moins un repas".

Séduit par l'hospitalité des Québécois et leurs plats de têtes au lard, Philippe Jacq a aussi eu un grand coup de cœur pour la côte nord de la Gaspésie et la région du lac



Mégantic en Estrie, qu'il a découvert aux premières heures de l'automne. Autant de photos prises pour illustrer les conférences qu'il anime à présent, dans les écoles ou les associations. En compagnie de "Fidèle", il y explique que le vélo "est la façon la plus économique de voyager, et un moyen formidable pour se faire des amis". De quoi entraîner le public, surtout les enfants, dans sa douce folie. On se gardera bien de lui en vouloir.

Stéphanie TISSEROND

(1) Titre du livre écrit et publié par Philippe Jacq dans lequel il raconte ses aventures lors de son tour du monde à vélo.

Contact : Philippe Jacq, 9, rue Montesquieu, 33350 Castillon-la-Bataille, Tél. 57.40.17.04.



ADHÉRENTS

La belle photo

France-Québec organise dans cette rubrique "Voyageries", un concours permanent réservé aux adhérents. Votre plus belle photo sur le Québec (13 x 18 en noir et blanc si possible), sélectionnée par votre comité de rédaction, sera publiée. L'auteur se verra offrir son abonnement à la revue pour l'année.

La lauréate du présent numéro est Silvia Morvan de Rennes-Québec qui nous a adressé ce cadrage original sur un bout de la rue Saint-Denis à Montréal, avec ses vélos perchés dans les fameux escaliers. Bravo à elle.



Photo Silvia Morvan

GUIDES

► **Montréal a la côte.** 97 % des touristes venus à Montréal de juillet à septembre 1992 se disent satisfaits ou très satisfaits de leur séjour. L'enquête de l'UQAM (Université du Québec à Montréal) révèle aussi que 98,3 % des 3.000 répondants se sont dits satisfaits ou très satisfaits notamment de la qualité de l'hébergement, 97 % de la qualité de la restauration et plus de 96 % ont apprécié l'accueil des Montréalais. Lors d'une enquête comparable réalisée en 1988, le taux de satisfaction globale n'était que de 67 %.

► **La coupe du monde de vélo de montagne** aura lieu au parc du Mont Sainte-Anne du 22 au 27 juin. Avis aux amateurs. Renseignements : 418 692 4540.

► **De nouveaux guides pour bien voyager :** "Le guide des auberges et relais de campagne du Québec de François Trépanier, "Le guide des bars de Montréal 93" de Lili Gulliver, "Le guide des 52 week-ends au Québec 93" d'André Bergeron, "Le guide des bons restaurants de Montréal et d'ailleurs 93". Quatre ouvrages parus aux Editions de l'Homme (disponibles sur demande uniquement en appelant les Editions de l'Homme 1 47 40 66 07).

► **Lyon est devenu une plaque tournante** pour le Canada avec 21.029 passagers transportés en 1992 depuis la capitale rhodanienne par Air Canada, Air Transat ou National, soit une progression de 146 %.

► **Nantes-Montréal** est désormais desservi par Air Transat (du 4 mai au 5 octobre) et par Nouvelles-Frontières qui opère également de façon saisonnière.

► **Nouvelles coordonnées de l'office du tourisme du Québec :** 4, avenue Victor-Hugo 75116 Paris. Tél. : 44.17.32.35. Fax : 44.17.32.39.

CONGRÈS

Bonjour la visite en Estrie

L'Estrie est une sorte de Nouvelle-Angleterre servie à la française, un décor raffiné dans un environnement paisible ! Il n'en fallait sûrement pas plus pour que Sherbrooke, la reine des Cantons de l'Est, soit choisie comme ville-hôtesse du prochain congrès conjoint de nos deux associations.

Ville universitaire de 78.000 habitants, Sherbrooke dispose de toute l'infrastructure susceptible de vous accueillir : galeries d'art, cinémas, musées, centres commerciaux. Capitale d'une région où l'industrie du tourisme est passée devant celles du textile et de l'agriculture, la reine des Cantons de l'Est vous proposera notamment en juillet (28 juillet - 2 août) son exposition régionale agricole ainsi qu'à la mi-août l'Orchestre mondial des jeunes musicales (11 au 15 août).

Mais il n'y a pas que Sherbrooke en Estrie. Histoire de vous en mettre plein votre imagination, voici dix noms pour autant de destinations.



L'abbaye de St-Benoît-du-Lac surplombant le lac Memphrémagog fait partie de la congrégation bénédictine de Solesmes. Au-delà de l'aspect religieux, tous y retrouveront un havre de paix, lieu de magnifiques concerts intimistes où clavecin et chants grégoriens s'entrecroisent. Fromage et cidre produits par les moines sont également au rendez-vous !

Asbestos pour y découvrir la plus grande mine d'amiante au monde à ciel ouvert.

Bromont, à voir par les amateurs d'équitation, les amoureux du golf, les randonneurs et pour constater l'alliage entre art de vivre et dynamisme industriel.

Dunham se fait connaître depuis quelques années pour ses vignobles (oui, on peut faire une route des vins au Québec !), tel celui de "l'Orpailleur", nom donné par Gilles Vigneault.

Granby, c'est un Festival International de la chanson, un Festival gastronomique et c'est aussi pour les plus jeunes son célèbre jardin

zoologique avec plus de 750 animaux de 200 espèces différentes.

Lennoxville est le centre éducatif et culturel de la communauté anglophone de l'Estrie, principalement en raison de la présence de l'Université Bishop's, dont le style rappelle celui de l'Université d'Oxford en Angleterre.

Magog-Orford, station touristique par excellence en Estrie. Magog est située le long du lac Memphrémagog où sévit, dit-on, Memphré, une créature fabuleuse qui "hante" le lac depuis 1798 ! Orford offre depuis plus

de 50 ans culture et loisirs. Imaginez, le golf du Mont Orford est probablement le seul au monde où votre balle roule sur le vert au son d'une sonate de Bach puisque dans les mêmes environs le Centre d'Arts Orford propose des stages de perfectionnement en musique ainsi que des expos de peintures et de sculptures.

North Hatley, un bijou de village ! Situé au nord du lac Massawipi, North Hatley, comme beaucoup de villages estriens, a été colonisé par les loyalistes anglais fuyant les États-Unis au XVIII^{ème} siècle, au moment de la guerre d'indépendance. Aujourd'hui, North Hatley est réputé pour ses auberges, ses galeries d'art, ses boutiques d'artisanat.

L'observatoire du mont Mégantic avec son télescope d'1,60 m est le plus imposant de l'est de l'Amérique du Nord. Par temps clair - ce qui est souvent le cas !, on vous proposera des soirées d'observation avec télescope amateur.

Valcourt et son musée de la motoneige. C'est en effet dans ce village de 2.550 habitants que Joseph-Armand Bombardier fabriqua ses premiers modèles de motoneige en 1937. Bombardier est maintenant d'envergure internationale.

André MAGNY



L'Estrie, berceau de la motoneige.

Gilles Houde, de l'Estrie à Paris

Quand Gilles Houde est devenu commissaire touristique de l'Estrie, quelque temps avant sa nomination à Paris comme directeur de l'Office du tourisme du Québec, la région de Sherbrooke a mis la main, non seulement sur son meilleur vendeur, mais sur l'un des pionniers au Québec du monde des loisirs.

À l'époque où cet Estrien, diplômé en éducation physique, devenait conseiller, en 1965, auprès du ministre de l'Éducation de l'époque, le monde du loisir québécois se résumait au hockey, quelque peu au baseball et aux plages archi-bondées de Plattsburgh dans l'état de New-York aux États-Unis.

Spécialiste des médias, Gilles Houde n'a eu de cesse de répéter depuis trente ans à travers ses écrits et ses interventions télévisuelles que le Québec a le potentiel pour séduire un maximum de touristes. "La grande différence d'il y a trente ans", raconte-t-il avec verve, "c'est que les Québécois ont finalement fait la différence entre un événement et une attraction. Des entreprises comme le Festival international de Jazz de Montréal, le Festival Juste pour rire ou le

Festival d'été de Québec sont devenus des événements de qualité, qui sont là pour durer.

Ancien secrétaire parlementaire au Tourisme, Chasse et Pêche, cet ex-député libéral à l'Assemblée Nationale entre 1968 et 1976 a suffisamment influencé ses collègues - et les fonctionnaires québécois ! - pour qu'on développe, notamment dans les parcs nationaux du Québec, toute une infrastructure récréative qui ne se cantonne plus à la chasse ou à la pêche.

"Dans un univers touristique où les gens sont sollicités par mille et un pays, il faut, déclare Gilles Houde, que nous, Québécois, soyons performants. C'est pour cela que l'an dernier, grâce à nos services, plus de 100 journalistes et techniciens français sont partis en reportage au Québec. Mais au-delà de tout ce qu'on a à proposer à nos cousins de France-Québec, le plus important vendeur, ce n'est pas tant nos lacs comme celui de Memphrémagog ou nos parcs comme ceux d'Orford ou de Bromont, mais c'est un facteur génétique... une histoire d'atomes crochus entre les Français et les Québécois !".

VISITE

La bonne adresse

L'Oiselière-motel, 105 chemin des Poiriers, Montmagny, G5Y 3T4 (tél 418 248 1640).
Nouvel accueil dans un nouveau décor près de la capitale de l'oise blanche et de son archipel de vingt-et-unes îles et îlots (en sortant de l'autoroute, entrée de la ville à gauche).

Auberge des Quatre Temps, 161, chemin du lac, Lac Beauport, G0A 2C0 (tél. 418 849 4486).

Au cœur des Laurentides, les pieds dans l'eau d'un superbe lac. L'accueil et le logement vont de pair. (rapport qualité-prix garanti).

Pierre MAITRE (Auvergne)

Québécois

LIVRES

Des chiffres sur des lettres

Selon des études et sondages, la moitié des Québécois lisent régulièrement des livres. Ils lisent plus particulièrement les romans (71 %), les bibliographies (65 %) et les ouvrages scientifiques (61 %).

Plus de 60 % des lecteurs préfèrent acheter leurs livres. Pour 38 % d'entre eux, la librairie demeure l'endroit privilégié. D'autres les achètent dans un kiosque à journaux (5 %), dans des magasins (5 %), dans un club de livres (9 %), ou encore les commandent par la poste (3 %). D'autres lecteurs encore (36 %), préfèrent les emprunter, soit auprès de parents ou d'amis, soit à une bibliothèque publique.

Le Québec compte encore environ 130 maisons d'édition appartenant à des intérêts québécois ou étrangers. 80 % d'entre elles sont considérées comme des maisons québécoises. Ces maisons, relativement jeunes

puisqu'elles comptent en moyenne 16 années d'existence, ont édité 3.163 titres au cours de la saison 1989-90. Cela représente un tirage de plus de 10 millions d'exemplaires.

Un titre sur deux, publié au cours d'une année par les éditeurs québécois, est une nouvelle publication. Les réimpressions d'ouvrages représentent plus de 46 % des titres publiés. Près de 44 % des maisons d'édition québécoises produisent des ouvrages de littérature et 41 % des manuels scolaires.

Au Québec, plus de 70 % des librairies sont indépendantes, c'est-à-dire qu'elles ne sont ni rattachées à des grandes chaînes, ni constituées de succursales. Plus de 50 % d'entre elles sont localisées hors des grands centres que sont Montréal et Québec, ce qui prouve une bonne répartition sur le territoire.

LAURÉATS

Les prix du Québec 1992

Le prix Guérin a été décerné à **Charles Taylor**, professeur à l'Université McGill et grand penseur politique. Ses réflexions sur le débat constitutionnel vont vers la reconnaissance par le Canada anglais de la légitimité du nationalisme québécois et le rappel au Québec de l'héritage culturel commun. Le prix Victorin couronne **Charles-P. Leblond** pour une fructueuse carrière scientifique. Le prix Morrisset va à **Jean-Claude Marsan**, défenseur du patrimoine urbain et

architectural de Montréal. Le prix David récompense l'écrivain **André Major** (Histoires de déserteurs). Le prix Pelletier met à l'honneur le danseur **Vincent Warren**. Le prix Tessier est pour le cinéaste **Jean-Claude Labrecque** qui a notamment immortalisé la visite du Général de Gaulle au Québec en 1967. Enfin, prix Borduas à **Dan S. Hanganu**, défenseur d'une architecture porteuse d'un message culturel.

PRIX PARIS-QUÉBEC

Une 35^{ème} lauréate

Mis sur pied en 1958, l'annonce du prix Paris-Québec 1992 a été faite à la Délégation générale du Québec au début mars par le président du jury, Yves Berger. Après Paul Zumthor en 1991, c'est l'écrivaine du Lac Saint-Jean, Pauline Harvey, qui devient ainsi la 35^{ème} lauréate de cet événement littéraire pour son quatrième roman *"Un homme est une valse"*, une belle et fantasmatique méditation sur le couple et l'amour. (éd. Les Herbes rouges).

Ce prix est doté d'une bourse de 2.000\$ du Gouvernement du Québec et d'une de 4.000 F de la Ville de Paris. Les huit membres du jury ont reçu cette année les œuvres d'écrivains québécois aussi réputés que Gilles Vigneault ou France Théorêt. Deux autres femmes Francine Noël pour *"Nous avons tous découvert l'Amérique"* et Arlette Cousture pour *"Ces enfants d'ailleurs"* se sont également attirés les votes du jury.

ÉCRANS

► Le festival du film québécois de Blois se déroulera du 6 au 10 octobre. Avec notamment deux rétrospectives : Jean-Claude Labrecque et Frédéric Bach.



► **Cinéma Plus**, société québécoise, a déposé son bilan avec un passif de 6,5 millions de dollars. Parmi les créanciers, plusieurs sociétés françaises dont Roissy Films, Prédent Films et WMF.

► Le réseau de télévision **Quatre Saisons** n'a obtenu le renouvellement de sa licence que pour trois ans. Le CRTC lui reproche le manque d'engagements précis pour les années à venir. Le réseau TVA a, lui, une licence renouvelée pour cinq ans mais sa filiale de Sainte-Foy, CFCM, n'obtient que trois ans pour n'avoir pas diffusé 21 h. de programmation régionale chaque semaine.

► **Grand succès pour "Emilie, la passion d'une vie"** sur France 3 avec des taux d'audience de 16 % en moyenne, soit plus de 4 millions de téléspectateurs passionnés chaque mardi soir.

► Le film en français menacé au Québec. Téléfilm Canada, en raison de restrictions budgétaires, a averti la profession québécoise des menaces qui pèsent sur le financement de la production de longs métrages. Actuellement, les films produits par le Québec sont financés à 34 % par des fonds publics contre 25 % au Canada anglophone, 12 % par les distributeurs et seulement 2 % par les préventes aux chaînes de télévision.

► Le film québécois ne représente plus que 4 % des recettes au guichet dans la province contre 10 % en 1989. Les films en français représentent 57 % des entrées en salle (moins 30 % en 10 ans) et 67 % des locations de cassettes vidéo.

► Le réseau anglais canadien CBC a lancé une nouvelle série "Cinéma Canada" consacrée aux films canadiens. Au programme des films comme *Jésus de Montréal*, *Un zoo la nuit*, *Une histoire inventée...* Malgré leur réputation, ces films ont souvent du mal à être diffusés en salle, le marché canadien étant essentiellement dominé par le film américain.

► **Léolo**, le film de Jean-Claude Lauzon, a remporté trois "Génies" à Toronto dont celui du meilleur scénario original. L'acteur Michael Hogan a été récompensé pour son rôle dans "La Sarrasin".

CIMAISES

► Le musée des Beaux-Arts de Montréal présente, jusqu'au 16 mai, une exposition sur les plus beaux meubles victoriens au Québec dans les décors de l'époque. Jusqu'au 16 mai encore, une exposition qui établit des correspondances entre l'œuvre de Picasso et celle de Francis Bacon et Willem de Kooning. A partir du 13 mai et jusqu'au 19 septembre une exposition de 40.000 figurines en terre cuite.

► Le Grand siècle de la peinture française (XVII^{ème}) est le thème d'une exposition organisée conjointement par les musées de Montréal, Rennes et Montpellier. Présentée d'abord au Québec, cette exposition majeure sera à Rennes du 14 avril au 20 juin et à Montpellier du 1^{er} juillet au 5 septembre. On peut y voir 132 tableaux dûs à 75 artistes (Poussin, La Tour...) empruntés à 70 musées français.

Mario Chenart et sa guitare-tambour

Mario Chenart, un "jeune qui monte", vient de sortir au Québec son premier album. Il nous arrive pour une mini-tournée française après avoir séduit les Malouins au festival "Québec chante à Saint-Malo".

« Il est beau gosse, bourré d'humour, sa voix est chaude. Il joue de la guitare comme s'il avait été vacciné avec. Et pas seulement avec une corde, avec le bois aussi qu'il fait raisonner comme un tambour sorti du fond de la savane », écrivait en septembre 1991, "Le Pays Malouin" après le concert de Mario Chenart. Il est vrai que cet auteur-compositeur de 32 ans est un homme de scène. "Faire face à un public, c'est ce que j'aime le plus au monde", dit-il.

Dès son plus jeune âge, Mario touchait de la clarinette et du trombone avant de se mettre, à 13 ans, à la guitare. Quelques années plus tard, il s'inscrit à l'université d'Ottawa en criminologie tout en chantant dans les bars en fin de semaine pour payer ses études. Une bonne école qui l'amènera, dans les années 80, à devenir choriste et guitariste pour divers chanteurs tel Mandeville. En 1990, enfin, il devient lauréat des auteurs-compositeurs-interprètes au Festival de Granby, tremplin des chanteurs québécois.

Son jeu de guitare, original et "percussif" le fait remarquer un peu partout où il joue. Le Québécois a le sens de la mélodie et sait s'entourer de bons musiciens comme sur son premier album, sorti tout dernièrement. Guitares insicives, rythmes emballants, cet album a du cœur. Malheureusement, les paroles restent assez pauvres. Une fois qu'il



Mario Chenart joue aussi avec le bois de sa guitare qu'il fait résonner comme un tambour.

aura musclé ses mots et ses histoires, Mario Chenart pourra voir venir. En attendant, ses concerts valent largement le déplacement.

Michel TROADEC

Après une tournée en Bretagne en mars, il est programmé au Printemps de Bourges le 21 avril, aux Francopholies de La Rochelle et au festival de Salon de Provence, l'été prochain.

NOTES

► **Richard Desjardins "Les derniers humains".** Une voix, un piano (ou une guitare) et des mots qui s'accouplent à merveille pour des histoires sans âge. Et "peu importe comment le décor te programme, c'est toujours les tropiques quand tu aimes une femme", chante de sa belle voix grave Richard Desjardins. "Akinisi" se passe dans la toundra. "Les yankee" est une perle sur la barbarie ; "On m'a oublié" parcourt le quotidien ; "Miami" c'est un thriller ; "Les flèches rouges" indiquent la fuite du temps ; "16/03/48" donne la date de sa naissance ; "Le cœur est un oiseau" raconte la liberté. "Les derniers humains", enregistré en 1988, premier album de Richard Desjardins, est disponible en France. Un album rare.

► **Robert Charlebois** a obtenu à Paris une "victoire de la musique" pour son dernier disque "Immensément", meilleur album catégorie musique du monde. Le même soir, l'imitateur québécois, André-Philippe Gagnon a présenté une parodie de l'anglophile radio française.

► **Le Conseil francophone de la chanson**, dont le secrétariat permanent s'est installé l'été dernier à Montréal, a mis en place un réseau de coordonnateurs dans les pays francophones. En France : Philippe Conrath, Cobalth-Africolor, 126, rue des Rosiers, 93500 Saint-Ouen. Tél. : 40 12 22 91.

► **Les sorties d'albums québécois en France** se poursuivent. Des disques que nous avons chroniqué dans les précédents numéros : Richard Seguin, Julie Masse, Bourbon Gauthier. A noter aussi la sortie du dernier Gilles Vigneault et une compilation des grands titres québécois.

PAGES

► **Deux Québécois**, Agop J. Hacikyan et Jean-Yves Soucy, ont publié un très dense roman, "Un été sans aube", consacré au sort tragique du peuple arménien au début du siècle. (Ed. Presse de la Cité).

► **Les manuscrits de l'écrivain québécois Michel Tremblay** ont été acquis par les Archives nationales du Canada.

► **Anne Hébert**, qui vit à Paris depuis plusieurs années, a reçu pour la troisième fois le prix du Gouverneur général du Canada pour son dernier roman "L'enfant chargé de songes".

► **Au salon du livre de Paris**, fin mars, quelques 80 maisons d'édition francophones du Canada étaient représentées au stand de l'association nationale des éditeurs de livres.

► **"Anthologie critique, littérature canadienne-française et québécoise"** de Michel Erman, éd. Beauchemin (diffusion Bordas), 592 pages, 199 F.

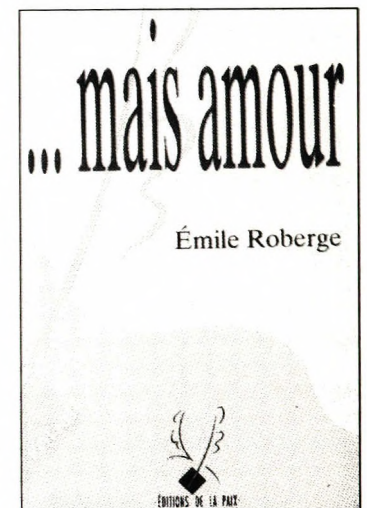
Voici le livre indispensable pour tout savoir sur la littérature québécoise de 1837 à nos jours. De plus, l'ouvrage, avec une mise en page claire et aérée, est très agréable à consulter. C'est un universitaire bourguignon qui signe cette anthologie. Il offre en un seul volume le panorama le plus complet sur les auteurs d'expression française outre-Atlantique, quels que soient les genres : romans, poésie, théâtre, essai. Outre la biographie et l'analyse de l'œuvre de chaque auteur, des extraits choisis sont proposés. C'est aussi un recueil de textes à lire pour le plaisir et pour la découverte. Nous y reviendrons.

► **"...Mais Amour"** d'Emile Roberge (éd. de la Paix, 125 Lussier, St-Alphonse-de-Granby J0E 2A0, Tél. 514 375 47 65).

La vie frémissante, la tendresse brûlante, la nostalgie lancinante... Il faut se laisser bercer par ces "parlures d'ici", se laisser emporter par ces "écritures du dimanche". Figure historique de Québec-France, Emile Roberge qui a déjà consacré des ouvrages à la France, nous offre ici une autre facette de ses talents de plume.

SCÈNES

► **Le cirque du Soleil** a signé une entente avec le Cirque de Moscou pour un numéro "ambitieux" de trapèze volant. Recrutement à Moscou et formation par le Cirque Québécois.





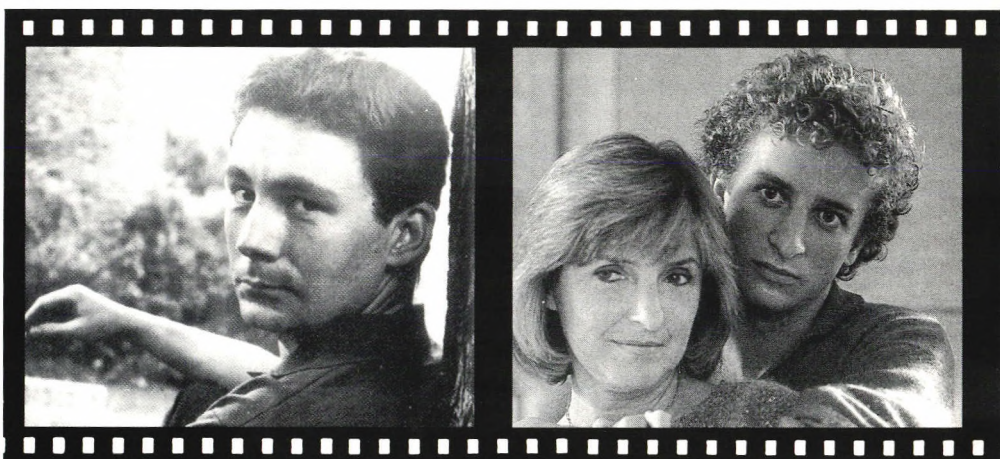
Le Québec à l'affi

Une formidable rétrospective du cinéma canadien se tient en ce moment, et jusqu'au 7 juin, à Paris au Centre Pompidou. Au total, 285 séances sont programmées. Le cinéma québécois tiendra l'affiche du 14 avril au 7 juin.

Enorme. Le programme est énorme. Le cinéma canadien est à l'affiche de Beaubourg jusqu'à juin prochain, soit plus de quatre mois de cinéma marqué de la feuille d'érable. Le programme a des aspects gargantuesques : 145 longs métrages de toutes les régions du Canada et de toutes les époques, de 1919 à aujourd'hui seront présentés. En complément de chaque programme, un court métrage d'animation sera montré. L'événement comprendra aussi une sélection de films pour les jeunes, des films et des vidéos expérimentaux, un hommage au cinéma des femmes et une exposition photographique de Daniel Kieffer.

Réalisés au Canada entre 1919 et 1990, soit en français, soit en anglais et sélectionnés par Sylvain Garel, le maître d'œuvre du festival du cinéma québécois de Blois, ces films proviennent des cinq principales régions du pays : Ontario, Prairies, Atlantique, Côte Ouest et Québec. Cinq régions pour cinq cinémas de personnalités bien différentes.

Le cinéma québécois représente près de la moitié de l'ensemble des longs métrages pro-



De gauche à droite, Claude Jutra, fameux réalisateur de "Mon oncle Antoine" (1970) et Denys Arcand, le réalisateur.

posés. Denys Arcand, Gille Carle, Claude Jutra, Michel Brault et Pierre Perrault seront presque noyés dans la masse. Même constat pour ces fameux cinéastes canadiens anglophones qui ont pour nom David Cronenberg, Atom Egoyan, Paul Almond ou encore Norman Jewison.

Le cinéma canadien, que l'impérialisme hollywoodien n'a pas réussi à niveler au cours des décennies, a dû batailler ferme pour défendre son droit à l'existence et à la différence. Depuis "Evangéline", le premier long métrage canadien, réalisé en 1913, le Canada a produit quelque 1.400 longs métrages de fiction dont la moitié viennent du Québec. C'est l'histoire de ces cinémas que le Centre Pompidou accueille.

Les années 60 ont vu la mutation la plus spectaculaire, d'abord au Québec et principalement

en français, dans le climat de renaissance culturelle et de revendication politique de cette période. Avec l'apparition de documentaires, puis de fictions. Aujourd'hui, les cinéastes des autres provinces canadiennes, essentiellement anglophones, semblent envier la situation des Québécois comme en témoigne Patricia Rozema, réalisatrice de l'Ontario : "Le Québec a la chance d'avoir une identité à la fois plus ancienne et plus forte, que les Québécois ont bien raison de vouloir protéger. Le reste du Canada (et ses artistes) a encore un long chemin à faire avant que cette identité ne s'affirme. Si les Etats-Unis ne nous ont pas avalé avant ! Cinématographiquement parlant !".

M.T.

Renseignements : Centre G. Pompidou, Sylvie Pras : 44.78.12.33.

Sylvain Garel a vu 600 films

Vous êtes le directeur du Festival du Film québécois de Blois. Comment êtes vous venu au Festival du film canadien ?

Le Centre Pompidou fait le tour du monde des cinémas. Quand le projet d'un festival sur le cinéma canadien est né, on m'a demandé de me charger de la programmation. Un projet fantastique avec une grosse charge de travail. Je connaissais beaucoup moins bien le cinéma anglophone.

Vous avez visionné de nombreux films ?

En trois ans, j'ai vu entre 500 et 600 films.

J'ai traversé le Canada d'Est ou Ouest pour les visionner.

Quelles ressemblances entre cinéma québécois et canadien ?

Un seul thème commun : le refus du modèle hollywoodien. Chose assez récurrente : les personnages. Souvent des "looser". On sent les problèmes d'identité.

Que montre le cinéma québécois sur une si longue période ?

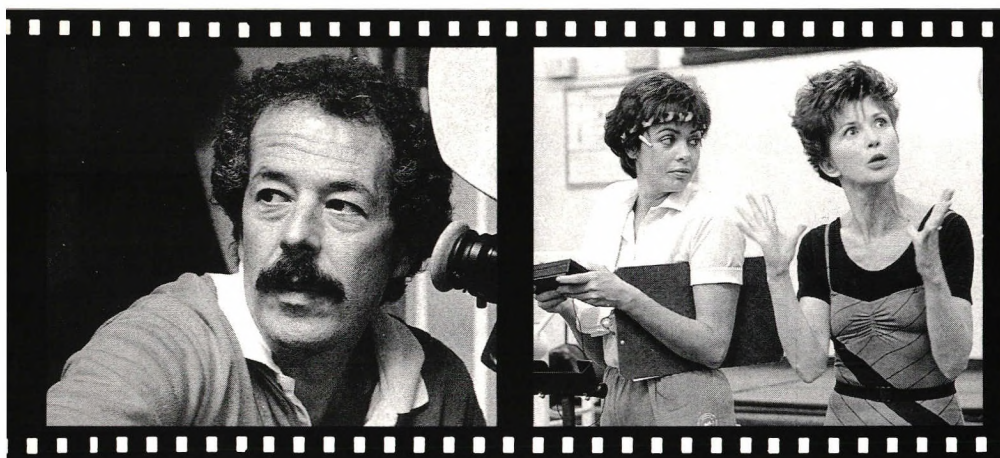
Le cinéma québécois a toujours collé aux évolutions de la société. On peut, par les

films, repérer les périodes. Les films des années 50, période Duplessis, sont étonnants au point de vue de la morale, très catholique. Il y avait une énorme censure. "Les enfants du paradis" avait été interdit au Québec. Les années 60 montrent un bouleversement total. On devine la révolution tranquille. La période des événements d'octobre engendre un cinéma politique. Après l'échec du référendum, on entre dans une période de déprime. Il y a peu de films. Un déclin se produit avec "Le déclin de l'empire américain" au succès international.

Recueilli par Michel TROADEC

che de Beaubourg

Demandez le programme



t deux scènes de "Le déclin de l'empire américain" (1986) avec, au milieu, Denys

LE livre

En moins d'un siècle, le Canada a produit près de 1.500 longs métrages de fiction et des milliers de documentaires, de films d'animation, de courts métrages. Seules quelques dizaines de ces œuvres, essentiellement en provenance du Québec, ont été présentées de ce côté de l'Atlantique. Et, il n'y avait pas d'ouvrage couvrant l'ensemble des cinématographies canadiennes.

Rédigé par une trentaine de critiques et d'historiens canadiens et français, ce livre, dirigé par Sylvain Garel, avec la

collaboration d'André Pâquet, veut combler cette lacune. "Les Cinémas du Canada" étudie en détail la production du Québec et de l'Ontario, des Prairies, de la côte ouest, des provinces atlantiques. Biographies de cinéastes, glossaire, bibliographie, cartes et présentation des meilleurs longs métrages canadiens. Une véritable encyclopédie.

384 pages, 230 illustrations en noir et blanc, 20x24, prix 300 F. Editions du Centre Georges Pompidou.



"Entre la mer et l'eau douce" de Michel Brault en 1966.

► **Le Père Chopin** de Fédor Ozep (1944) ; **La Forteresse** de Fédor Ozep (1946) ; **Un homme et son péché** de Paul Gury (1948) ; **Le Curé de village** de Paul Gury (1949) ; **Le Gros Bill** de René Delacroix (1949) ; **Forbidden Journey** de Richard Jarvis (1949) ; **L'Inconnue de Montréal** de Jean Devaivre (1950) ; **Etienne Brûlé, gibier de potence** de Melburn Turner (1951) ; **La Petite Aurore, l'enfant martyr** de Jean-Yves Bigras (1951) ; **Tit Coq** de René Delacroix (1952). **Les Brûlés** de Bernard Devlin (1957).

► **Seul ou avec d'autres** de D. Héroux, D. Arcand et S. Venne (1961) ; **Pour la suite du monde** de P. Perrault et M. Brault (1962) ; **A tout prendre** de Claude Jutra (1963) ; **Trouble-fête** de Pierre Patry (1963) ; **La Fleur de l'âge** de M. Brault, J. Rauch, G. Baldi, H. Teshigahara (1964) ; **Le Chat dans le sac** de Gilles Groulx (1964) ; **Le Révolutionnaire** de Jean-Pierre Levebvre (1965) ; **La Vie heureuse de Léopold Z** de Gilles Carle (1965) ; **Patricia et Jean-Baptiste** de Jean-Pierre Levebvre (1966) ; **Entre la mer et l'eau douce** de Michel Brault (1966) ; **Isabel** de Paul Almond (1967) ; **Kid Sentiment** de Jacques Godbout (1967) ; **Don't let the angels fall** de Georges Kaczender (1968) ; **Valérie** de Denis Héroux (1968) ; **Prologue** de Robin Spry (1968) ; **Fleur bleue** de Larry Kent (1970) ; **Mon oncle Antoine** de Claude Jutra (1970).

► **La Vie rêvée** de Mireille Dansereau (1971) ; **Le Temps d'une chasse** de Francis Mankiewicz (1971) ; **La Vraie nature de Bernadette** de Gilles Carle (1971) ; **Les Dernières fiançailles** de Jean-Pierre Levebvre (1973) ; **Il était une fois dans l'Est** d'André Brassard (1973) ; **Réjeanne Padovani** de Denys Arcand (1972) ; **Les Ordres** de Michel Brault (1973) ; **Bingo** de Jean-Claude Lord (1973) ; **The Apprentice ship of Duddy Kravitz** de Ted Kotcheff (1973) ; **La mort d'un bûcheron** de Gilles Carle (1973) ; **OK La liberté** de Marcel Carrière (1972) ; **Vie d'Ange** de Pierre Harel (1974) ; **Ti-Cul Tougas** de Jean-Guy Noël (1974) ; **Les Vautours** de Jean-Claude Labrecque (1974) ; **Gina** de Denys Arcand (1974) ; **L'eau chaude l'eau frette** d'André Forcier (1975) ; **JA Martin photographe** de Jean Beaudin (1975) ; **One Man** de Robin Spry (1976) ; **Le Vieux pays où Rimbaud est mort** de Jean-Pierre Levebvre (1976) ; **L'hiver bleu** d'André Blanchard (1978) ; **Mourir à tue-tête** de Anne-Claire Poirier (1978) ; **Les Bons débarras** de Francis Mankiewicz (1978) ; **Les Grands enfants** de Paul Tana (1979).

► **Sonatine** de Micheline Lanctôt (1982) ; **Jacques et novembre** de J. Beaudry et F. Bouvier (1982) ; **Les Années de rêves** de Jean-Claude Labrecque (1983) ; **Le Déclin de l'empire américain** de Denys Arcand (1986) ; **Anne Trister** de Léa Pool (1986) ; **Equinoxe** d'Arthur Lamothe (1986) ; **Marie s'en va-t-en ville** de Marquise Lepage (1987) ; **Train of dreams** de John Smith (1987) ; **La Guerre oubliée** de Richard Boutet (1987) ; **Trois hommes à côté du sommeil** de Jacques Leduc (1988) ; **A corps perdu** de Léa Pool (1988) ; **Les Matins infidèles** de J. Beaudry et F. Bouvier (1989) ; **Jésus de Montréal** de Denys Arcand (1989) ; **Les noces de papier** de Michel Brault (1989) ; **Le Party** de Pierre Falardeau (1990) ; **The Company of strangers** de Cynthia Scott (1990) ; **Une histoire inventée** d'André Forcier (1990).

► **Montréal vu par** Arcand, Brault, Egoyan, Leduc, Roetzma, Pool (1991) ; **La Sarrasine** de Paul Tania (1991) ; **Being at home with Claude** de Jean Beaudin ; **Léolo** de Jean-Claude Lauzon.

Le retour d'Agaguk

Actualité cinématographique oblige, Grasset réédite "Agaguk", le plus célèbre roman d'Yves Thériault (1915-1983), publié pour la première fois en 1958. Bien avant la vogue des scalps et des tipis sur papier bouffant, la confrontation de deux mondes. Inuit mon frère, prends garde à toi !

Quel roman d'aventure a fait palpiter votre enfance ? Quel volume cartonné avez-vous dévoré jusqu'aux petites heures ? Était-ce un livre de Fenimore Cooper, de Jack London, de James-Oliver Curwood ? Si vous avez eu douze ans au large de Montréal, dans les années soixante, peut-être était-ce un ouvrage d'Yves Thériault. Si c'est effectivement le cas, difficile de croire que vous en soyez sorti indemne !

Ce Mark Twain du grand Nord est un conteur né, un auteur qu'on lit à la veillée. Il fait appel à cette capacité d'émerveillement qui est le propre de l'enfant et qui demeure chez l'adulte, pour peu qu'on veuille bien la solliciter. Roman esquimau, "Agaguk" appartient à cette race de livres qui nous font - un peu - regretter d'avoir grandi.

De la première partie du livre, les lecteurs distraits ne verront qu'un reportage sur les Inuit des années trente, encore préservés de la civilisation : une photographie grandeur nature du peuple qui a fait sienne la plus inhospitalière des terres américaines. Mais, prenez garde, le documentaire en technicolor fait long feu : sous la neige coule un ruisseau de sang.

■ La vengeance d'un inuk

Agaguk a dix-huit ans. Il a pris femme, s'est rebellé contre l'autorité paternelle - les férus de freudisme y verront la marque d'une éducation réussie. Avec Iriook, il s'est établi, un igloo et des chiens pour seul horizon, à quelques jours de marche du village dont Ramook, le père, est le chef. Agaguk est un être fruste : sa force physique et son instinct - où se mêlent aussi croyances et superstitions - lui valent une réputation de chasseur non usurpée. Chez les Inuit, les peaux sont l'unique ressource, la seule monnaie d'échange pour acquérir armes et denrées indispensables à la survie. Pour tenir durant les périodes de blizzard et faire face à l'hiver : neuf mois de glace pour quelques semaines de semblant d'été.

Au village, un trafiquant a élu domicile. On le

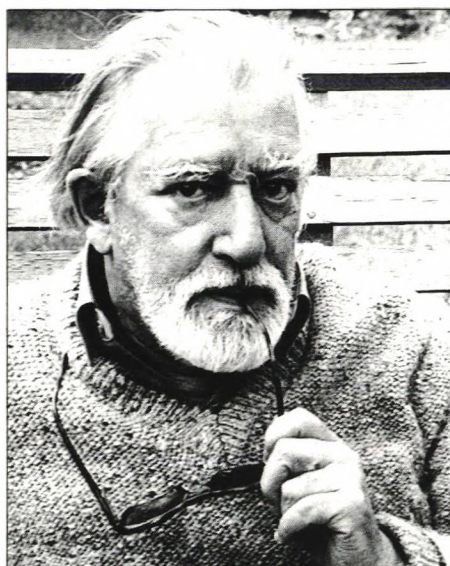


Photo Kéro

méprise, mais on l'admet : l'eau de vie dont il fait commerce, au mépris des lois des Blancs, a trouvé preneurs. Agaguk revient au quartier natal troquer les peaux accumulées durant une saison de chasse, tente de négocier avec le pourvoyeur en alcool, mais se fait voler. En inuk qui se respecte, il conçoit une vengeance sans merci.

■ Une certaine justice

Le roman d'aventures vire au thriller. Car la gendarmerie royale, qui administre cette partie du Canada, a vent de l'assassinat. Pas question de laisser un crime impuni ! Un enquêteur surgit. Le grand oiseau gris dont le moteur, incongru, vrombit de temps à autre à la verticale des igloos ne va pas tarder à faire son apparition. Les Blancs et leur magie - à laquelle nulle dissimulation ne résiste - apportent avec leur justice le malheur et la haine. Les rivalités entre les hommes du village, la cupidité des uns, l'appétit de pouvoir des autres, jusque là dissimulés, ou du moins admis de façon tacite, s'exacerbent. Le silence des neiges est troublé : le drame peut se nouer.

Avec une violence, une crudité inouïes - le monde que dépeint Yves Thériault ? Une jungle - les événements s'enchaînent, s'entremêlent. On referme l'ouvrage ébranlé. Ce livre, une lecture pour enfants ? Cauchemar garanti. Moderne en diable, Yves Thériault ! Les fabricants de romans à suspense ont trouvé leur maître. La sauvagerie des paysages et des sentiments a rarement été rendue avec une telle véricité. Quant aux personnages, en quelques phrases, ils trouvent une épaisseur que bien peu de romanciers atteignent. A tout instant, la langue demeure, cependant, sobre. Quelques

québécois, de-ci de-là, donnent aux descriptions une certaine saveur.

■ Un roman féministe ?

A sa façon "Agaguk" est, mais oui !, un roman féministe. Dans les veines d'Iriook, la compagne du héros, coule du sang montagnais - c'est dire qu'elle est à peine un être humain au regard des Inuit. Dans cette société ultratriarcale, les femmes ont pour seuls droits ceux d'enfanter, de servir l'homme en se taisant. Leur devoir : acquiescer aux pulsions des meutes masculines. Iriook, par son courage, parvient à faire basculer à son avantage le rapport de force qui s'est établi face à Agaguk. Et à obtenir que l'homme à qui elle a sauvé la vie ne sacrifie pas sa fille, comme la coutume le lui en donne le droit.

Par ailleurs, quel face-à-face entre civilisations ! D'une part, les Esquimaux, seuls maîtres de la toundra, de l'autre les sujets de Sa Majesté, disposant des ressources de la science. Très vite, les colons se sont faits à la langue et aux coutumes inuites, tout comme au dur climat. Étonnant spectacle que celui de ces autochtones dont Thériault dépeint la vanité, la couardise et la cruauté sans jamais porter de jugement à leur encontre. Le mythe du bon sauvage, cher à Rousseau, en prend pour son grade ! De ce duel, les Blancs, bien sûr, sortiront vainqueurs. Mais pour quelle victoire ? On le sent, la civilisation - et son illusoire "progrès" - n'est pas loin. Demain, la télévision aura droit de cité dans l'igloo. Déjà, le fusil pointe sous le coutelas ; bientôt, la mort ne sera plus le fait du froid ni de la faim. Elle viendra de l'homme.

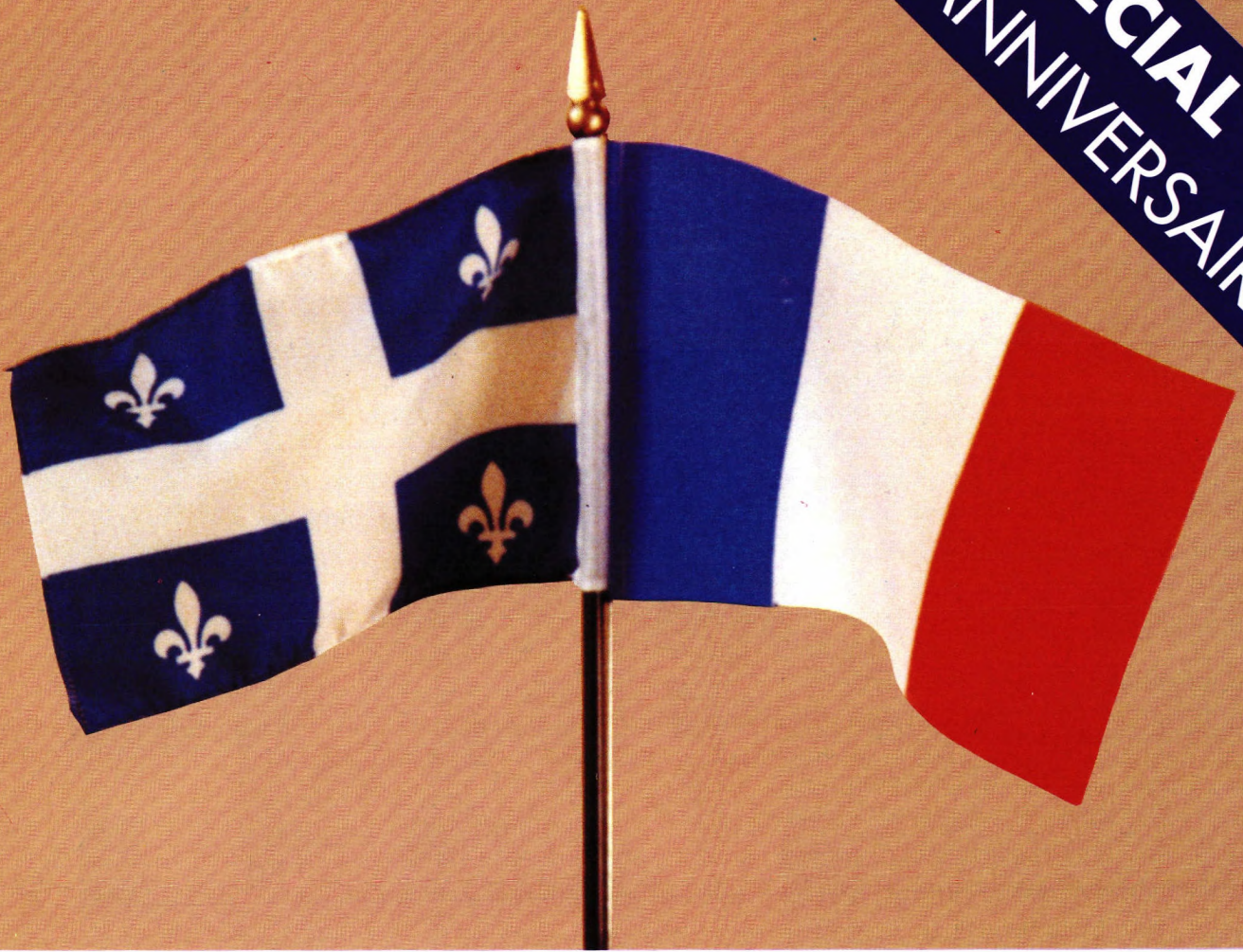
■ Le plus noir de l'âme

L'homme blanc doit-il "venir en aide" à son frère sauvage ? Et cette aide en est-elle vraiment une ? La question apparaît en filigrane. Jusqu'à l'arrivée de l'**homo occidentalis**, les générations se succèdent sur la banquise. États d'âme, connais pas. La faim, la maladie, le climat emportent les plus faibles. Sélection naturelle. Avec le confort sourdent les rancœurs, les jalousies, le plus noir de l'âme. Yves Thériault se garde bien de prendre position. Nulle place n'est laissée au commentaire : le récit suit son cours ; à chaque lecteur d'en tirer le miel.

Mort à Joliette après 68 années d'une vie où il a connu succès de librairie, hommages des autorités et reconnaissance du public, Yves Thériault n'a, cependant, de réelle notoriété que québécoise. Cette réédition l'atteste : la quasi-totalité de son œuvre - plus de soixante livres - mérite d'être redécouverte.

Jean-Daniel BELFOND

25^{ème} **SPECIAL**
ANNIVERSAIRE



France-Québec



68-93 XXV^{ème}

Je me souviens

SOMMAIRE

- 3 Message des Premiers ministres
- 4 La fête au Sénat
- 6 Messages du comité de parrainage
- 8 Entrevue avec le président-fondateur
- 10 Le témoignage des anciens présidents
- 12 La belle aventure... en photos
- 16 La carte de France des "régionales"
- 18 Une coordination nationale
- 20 Un réseau de "régionales"
- 22 De stimulants échanges
- 24 Dix adhérents témoignent
- 28 La jumelle d'en face
- 30 La tournée de Jean Racine

REALISATION

Cet encart spécial XXV^e a été réalisé avec la participation de :

Coordination : Georges Poirier, Monique Pontault.

Réalisation (rédaction et maquette) : Geneviève Delorme-Duc, André Magny, François Mouchet, Jean-François Perrault, Stéphanie Tisserond, Michel Troadec.

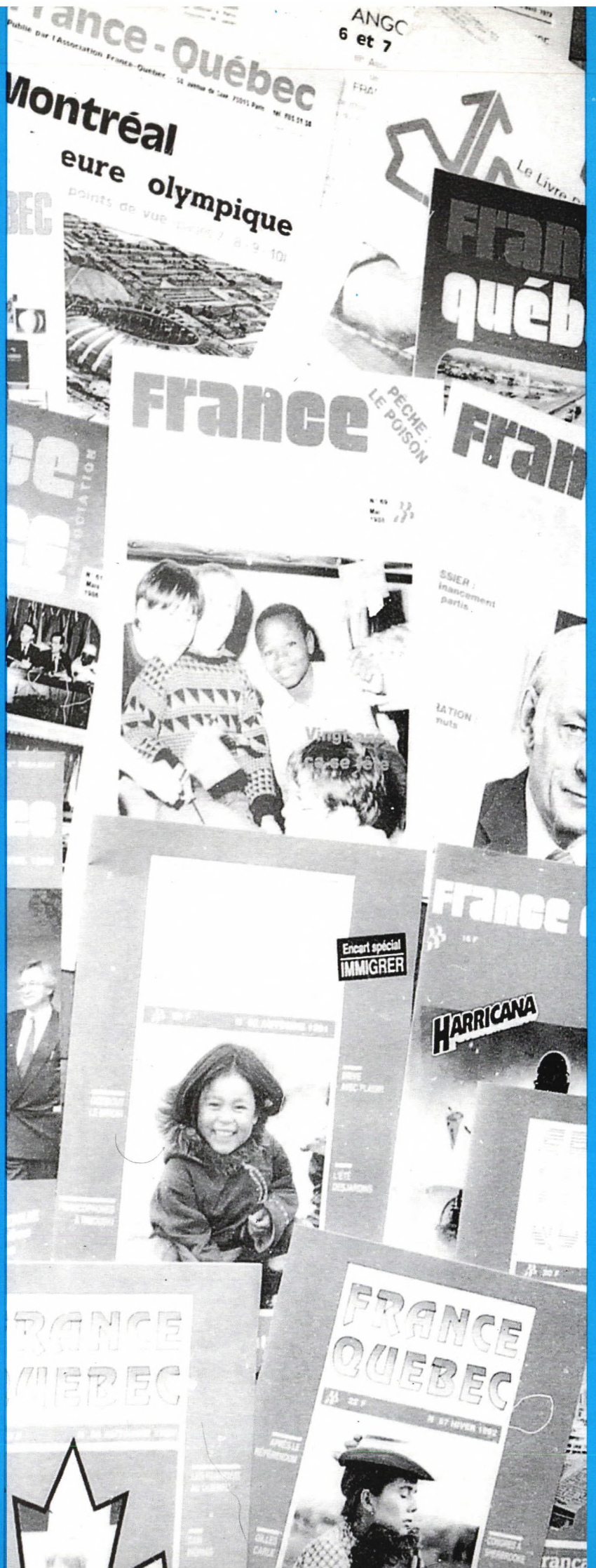
Photos : Bertrand Sylvain (DGQ), Jean-Claude Raffy (couverture), archives France-Québec et Ouest-France, et de nombreux photographes anonymes dans les régionales.

Publicité : Aude Bodard, Benjamin Chareil de la Rivière, Pierre Maître, Jacques Verdier.

Fabrication : SIB

REMERCIEMENTS

Remerciements à nos commanditaires et à tous ceux qui nous ont apporté leur concours pour ce XXV^e anniversaire : AGRR, Au Coton, Christian Baudry, Canadien National, Commission permanente franco-québécoise, Crédit Mutuel, François d'Allaines, Délégation générale du Québec, les Francofolies, Galerie d'Art Inuit, Le Marie-Clarisse à Québec, Maroquinerie Pourchet, Ministère des Affaires étrangères de France, Ministère des Affaires internationales du Québec, Ministère des Communautés culturelles et de l'immigration du Québec, Ministère de la Culture du Québec, Novotel Royan, OFQJ, Office du Tourisme du Québec, Palais du Luxembourg, Paris-Québec, Productions Paradoxe, Jean Racine, Québec-France, Vacances Air Canada, Ghislaine Vandandaigue, Ville de Chatel-Guyon, Ville de Laval.



LE MESSAGE DES PREMIERS MINISTRES



“Il y a 25 ans cette année, les membres fondateurs de France-Québec se réunissaient pour faire voir le jour à une association qui s’est remarquablement développée en atteignant l’objectif qu’elle s’était fixé : faire se mieux connaître Français et Québécois.

“En permettant à des milliers d’entre eux de se rencontrer des deux côtés de l’Atlantique, en favorisant résolument les échanges dans les secteurs les plus variés, cette Association a largement contribué à donner à la relation entre la France et le Québec une dimension encore plus humaine, encore plus proche des gens, et à renforcer les liens étroits qui, depuis si longtemps, se sont tissés et développés entre nous.

“Je me félicite de ce que les gouvernements du Québec et de la France, à travers notamment la Commission Permanente de Coopération, soutiennent avec constance les initiatives de cette Association et de sa jumelle québécoise, Québec-France.

“A l’occasion de ce 25^{ème} anniversaire, j’adresse aux dirigeants et à tous les membres de l’Association France-Québec mes vœux les plus chaleureux de succès et de réussite pour l’action qu’elle ne cesse de mener, avec tant de dynamisme, pour l’approfondissement de notre relation privilégiée”.

Pierre BÉRÉGOVOY



“Depuis maintenant un quart de siècle, l’Association France-Québec renforce l’amitié traditionnelle qui unit nos deux peuples.

“A travers son action bénéfique, s’exprime une volonté mutuelle de resserrer des liens forgés par l’histoire et dont le temps n’a fait qu’accroître la solidité. Aujourd’hui, nous pouvons nous réjouir, à juste titre, du succès de la coopération franco-québécoise et de la contribution qu’y apportent les membres de cette organisation dynamique.

“Au nom du gouvernement du Québec, je tiens à adresser mes chaleureuses félicitations à tous les artisans de cette remarquable réussite, et souhaite la fructueuse continuation de leur mission hautement méritoire”.

Robert BOURASSA

Messages lus lors de la manifestation officielle du 26 février au Sénat.

LES 25 ANS FÊTÉS

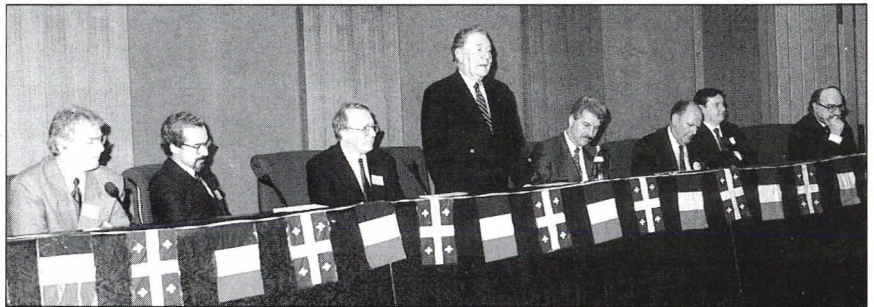
**CE FUT LA FÊTE.
LE 26 FÉVRIER, FRANCE-
QUÉBEC AVAIT CONFIÉ
AU SÉNAT
PERSONNALITÉS ET AMIS
POUR MARQUER LE 25^e
ANNIVERSAIRE DE
L'ASSOCIATION.**

Escalier d'honneur, fauteuils moelleux et champagne : France-Québec a été reçue avec les honneurs au Sénat le 26 février. Mais il est vrai que le cadre, prestigieux, était à la hauteur de l'événement : les 25 ans de l'association.

Un quart de siècle après la création de France-Québec par "le groupe des huit", plus de 200 personnes sont venues célébrer son anniversaire, présenté par l'ambassadeur Marcel Beaux, président de Paris-Québec et vice-président de France-Québec. Il y avait là plus de cinquante personnalités françaises et québécoises, représentant les milieux officiels de la coopération franco-québécoise et de la francophonie, les ministères, la mairie de Paris, les villes jumelées, les associations amies et francophones. Il y avait aussi de nombreux adhérents et sympathisants, tous unis par le même intérêt pour la Belle Province. Quelques amis québécois s'étaient glissés : ah, le bonheur d'entendre résonner l'accent du pays sur les murs des longs couloirs du Palais du Luxembourg. S'y ajoutaient les belles images de deux courts métrages sur le Québec aujourd'hui, projetés grâce au concours de la Délégation générale du Québec.

Messages des gouvernements

"Nous sommes ici pour la faire la fête", annonçait d'emblée le sénateur Jacques Habert, président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat, avant de saluer, au nom du président



Le président Jacques Habert ouvre la manifestation, entouré de André Dufour, Délégué général du Québec, et de Georges Poirier, président de France-Québec.

René Monory "le remarquable travail" de l'association. Le président de France-Québec, Georges Poirier rendit hommage aux huit fondateurs et aux anciens présidents, exprima la reconnaissance de l'association aux instances officielles de la coopération franco-québécoise, et mit à l'honneur les bénévoles qui "apportent un supplément d'âme" et "la pierre du monde ordinaire", selon les mots de Charlebois. Au nom du Quai d'Orsay, Jean-Jacques Subrenat, directeur adjoint de l'Amérique du Nord donna ensuite lecture des messages du Premier ministre Pierre Bérégovoy et du ministre d'Etat aux Affaires étrangères Roland Dumas. De son côté, André Dufour, Délégué général du Québec,

lut le message du Premier ministre du Québec, Robert Bourassa, et félicita France-Québec pour "la contribution indispensable des bénévoles".

De la francophonie, il en fut également question avec Jean Matthyssens chargé de mission au cabinet de Catherine Tasca. Il remarqua malicieusement qu'il était le seul à la tribune à porter le badge "Québec, le cœur de la francophonie". Et il invoqua les Vigneault, Céline Dion, Jean Leloup et Richard Desjardins pour célébrer "la merveilleuse invasion culturelle des artistes québécois en France".

Entourée par les ombres de tels musiciens, la soirée ne pouvait qu'être réussie. Après le vin d'honneur offert

ILS ONT FÊTÉ AVEC NOUS

André Dufour Délégué général du Québec ; Claude Harel directeur des relations culturelles scientifiques et techniques au Quai d'Orsay ; Jean Matthyssens chargé de mission au cabinet du ministre de la Francophonie ; Jean-Jacques Subrenat directeur adjoint de l'Amérique du Nord au MAE ; Jacques Habert président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat ; Pierre-André Wiltzer président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée ; Dominique Combles de Nayves consul général de France à Québec ; Stelio Farandjis secrétaire général du Haut conseil de la Francophonie ; François-Xavier de Pérrier fondateur de France-Québec ; Marcel Beauchemin président de Québec-France ; Adrien Bedossa représentant le maire de Paris ; Ginette Pellerin secrétaire générale de l'OFQJ-Québec ; Claude Quenault secrétaire général de l'OFQJ-France ; Jean Pineau président de France-Amérique ; Louis Thébaud président d'honneur de France-Québec.

ainsi que : Alain Allaire directeur des services de l'immigration à la DGQ ; Guy Azais chef du service des affaires francophones au ministère des Affaires étrangères ; Pierre Baillargeon premier conseiller politique à la DGQ ; Jean-Marie Barrette directeur de la coopération à la DGQ ; Alain Beaugier directeur des programmes à l'OFQJ ; Marie-Josée Begeon du ministère de l'Economie et des Finances ; Pierre-Antoine Bernard sous-directeur Amérique du Nord au MAE ; Jacques de Blociszewski ; Anne Borien de l'OMI ; Anne-Marie Bortot directrice adjointe de l'agence de l'enseignement du français à l'étranger ; Jocelyne Bruchet chef de service à la Délégation générale à la langue française ; Gilles Cyr conseiller d'immigration ; Jacques Delgutte directeur des relations internationales de l'AGR ; Michel Dubault adjoint au maire d'Evry ; Josette Fauvel directrice des ressources humaines à l'OFQJ ; Steve Gentili président du

Gimac ; Charlotte Gonzalez secrétaire générale adjointe des Amitiés Académiques ; Pierre-Louis Mallen ; Marie de Menou secrétaire générale du club Richelieu-Senghor ; Philippe Merlin de la direction Amérique du MAE ; Michel Met adjoint au maire de Vannes ; Jean-François Normand, chef de cabinet du Délégué général du Québec ; Bernard Pécaux de l'AFAL ; Gilbert Pilleul de l'ADELF ; Jacques Rancourt, poète québécois ; Jacques-Henri Richard directeur adjoint des relations internationales à la mairie de Paris ; Jocelyne Ronchet secrétaire du groupe France-Québec au Sénat ; Albert Salon sous-directeur au ministère de la Coopération ; Jean Vinant vice-président de France-Amérique et de la Chambre de commerce France-Canada...

et de nombreux amis venus des régionales de France-Québec.

M. Beauchemin C. Harel

J. Matthyssens

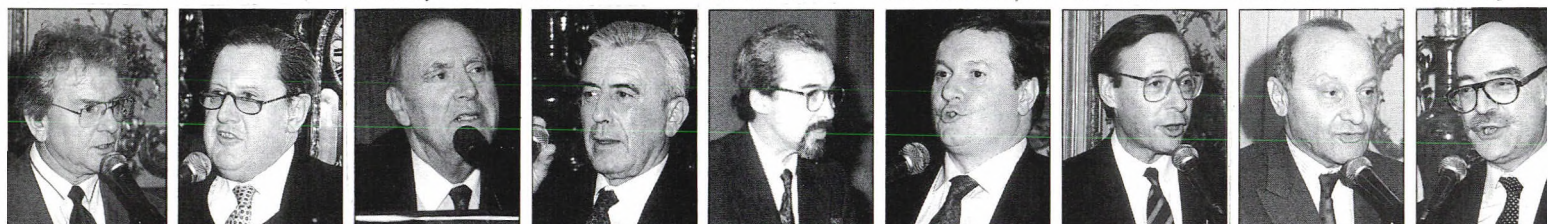
M. Beaux

J.J. Subrenat

D. Combles de Nayves P.A. Wiltzer

A. Bedossa

S. Farandjis



AU SÉNAT

par le Sénat, un "souper" réunit plus de 130 convives. "Nous sommes ici pour faire la fête", répéta le sénateur Jacques Habert en montrant des talents d'animateur hors pair au cours de cette "sacrée soirée". Grâce à lui, les chants d'anniversaire, français et québécois, ont résonné sous les lustres des salons Boffrand.

Au cours de ce dîner, Pierre-André Wiltzer, président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée, a exprimé "son encouragement et son admiration" pour l'action de France-Québec qui "inerve le pays". Le représentant du maire de Paris, Adrien Bedossa, a souligné que l'association est "très importante aux yeux du conseil de Paris". Pour sa part, Marcel Beauchemin, président de Québec-France, s'est félicité du "réseau de complicité, complémentaire de l'action gouvernementale". Dominique Combles de Nayves, Consul général de France à Québec, a incité les deux associations à "rester

passionnées, impertinentes et insolentes". Stélio Farandjis, secrétaire général du Haut-Conseil à la Francophonie, a remarqué que "Les Québécois sont un exemple pour nous tous : contre l'indifférence ou le massacre des identités, oui à l'identité dans la modernité et la fraternité".

Etonné par la spontanéité très québécoise de la soirée, Claude Harel, directeur des relations culturelles, scientifiques et techniques au Quai d'Orsay, co-président de la dernière commission permanente franco-québécoise, a salué "le réseau de relations humaines" tissé par les associations. "Les associations de terrain de France-Québec sont nécessaires et utiles. Elle continuera à recevoir le plein soutien qu'elle mérite".

A l'issue de cette grande soirée-anniversaire, chaque convive a eu la surprise de recevoir la plaque-souvenir "68-93 XXV^{ème} Je me souviens".



MESSAGES...

• ROLAND DUMAS, ministre d'Etat, ministre des Affaires Etrangères :

"L'association France-Québec, avec son homologue québécois Québec-France, est l'un des maillons essentiels de la relation que la France et le Québec ont établie, et constamment enrichie, depuis un quart de siècle.

"Il est significatif qu'au caractère exemplaire de la coopération entre les deux gouvernements corresponde la réussite, tout aussi remarquable, de votre association. C'est grâce à elle, en effet, que la relation France-Québec s'est rapprochée encore davantage des gens, permettant depuis vingt-cinq ans à des milliers de Français et de Québécois de tous milieux et de tous horizons de renouer les liens au-dessus de l'Atlantique.

"La coopération entre la France et le Québec -qui apporte son soutien aux deux associations- poursuit actuellement son évolution et aborde à la fois de nouvelles méthodes et de nouveaux domaines, au rang desquels l'environnement. Le jumelage des rivières Dordogne et Jacques Cartier, auquel je porte une attention particulière, en est une expression originale. Je note également avec intérêt que France-Québec, dans son souci constant de modernisation, a su développer de nouvelles activités à l'attention notamment des responsables de PME françaises et québécoises.

"En vous félicitant pour le dynamisme dont votre association fait si ardemment preuve, je tiens à exprimer à France-Québec et à tous ses membres mes vœux les plus chaleureux de succès et de réussite à l'occasion de cet anniversaire".

• XAVIER DENIAU, ancien ministre, président-fondateur de France-Québec :

"Je suis désolé que les imprévus de la campagne électorale et les difficultés accrues de la circulation ne me permettent pas, comme j'en avais l'intention, d'être parmi vous ce soir.

"J'ai donc demandé à mon ami Marcel Beaux, Président de Paris-Québec, de vous présenter en mon nom un message d'amitié, de félicitation et d'encouragement.

"Quand nous avons à quelques-uns, dont plusieurs sont parmi vous, il y a 25 ans, fondé France-Québec, l'on a dit que c'était une entreprise sans aucun avenir.

"Vous avez démontré et vous démontrez chaque jour, que France-Québec, par le nombre de ses associations régionales anciennes et nouvelles et leurs activités de tous ordres, correspond bien à une solidarité naturelle entre le peuple français et le peuple québécois.

"Situés en Europe et en Amérique, nos deux peuples unis par le sang, la langue, la culture ont le vif sentiment que de renforcer leurs liens, que la volonté de vivre ensemble leur avenir, est pour eux une assurance d'un réconfort dans un monde troublé.

"Je félicite donc les pionniers et nouveaux, tous ceux qui participent à cette œuvre vivante, et je félicite en particulier le Président Georges Poirier et son équipe pour leur action persévérante et fructueuse.

"Bonne route".

MESSAGES DU COMITÉ

CRÉÉ EN 1987, LE COMITÉ DE PARRAINAGE DE L'ASSOCIATION FRANCE-QUÉBEC ILLUSTRE LE CONSENSUS FRANÇAIS SUR LA RÉALITÉ QUÉBÉCOISE ET SUR LES LIENS DIRECTS ET PRIVILÉGIÉS ENTRE LE PEUPLE FRANÇAIS ET LE PEUPLE QUÉBÉCOIS.

• RAYMOND BARRE

"J'ai grand plaisir à saluer le XXV^{ème} Anniversaire de l'Association France-Québec.

"Depuis sa création, elle n'a cessé par de multiples initiatives et réalisations de favoriser les échanges de tous ordres entre la France et le Québec. Son action est d'autant plus efficace qu'elle s'exerce en France à travers un important réseau régional.

"Je souhaite qu'elle poursuive avec le même dynamisme une tâche qui se justifiera non seulement par des intérêts multiples d'ordre économique, politique et social, mais encore et surtout par les sentiments d'amitié et d'affection qui unissent les Français au rameau de leur peuple, qui vit dans la fidélité, à ses origines et à son histoire sur l'autre rive de l'Atlantique".

Raymond BARRE



• JACQUES HABERT

"France-Québec fête son 25^{ème} anniversaire. Créée en février 1968, quelques mois après le "Vive le Québec libre !" du Général de Gaulle au balcon de la mairie de Montréal, et l'inauguration à Paris de la Délégation générale du Québec, l'Association a accompli pendant un quart de siècle un remarquable travail.

"Il faut, tout d'abord, rendre hommage à ses fondateurs : notre ami député ancien ministre, M. Xavier Deniau, inlassable champion de la francophonie, et le professeur Auguste Viatte, dont les livres et l'action ont été pour tous les Français qui résidaient en Amérique au lendemain de la seconde Guerre mondiale, une source d'inspiration. Après eux, avec eux, les présidents successifs ont œuvré sans relâche pour l'essor de l'association : le regretté Paul de Blociszewski, haut fonctionnaire du Sénat, le recteur Christian Philip, l'ambassadeur Maurice Viaud, le malouin Louis Thébault, et maintenant Georges Poirier, qui exprime si bien la solidarité active qui attache notre pays au Québec.

"Français et Québécois sont associés depuis des siècles, depuis la naissance de la Nouvelle-France. Celle-ci continue à vivre dans nos cœurs. Nous appartenons à la même famille. Rien de ce qui se passe au Canada ne nous laisse indifférents.

"A Paris, le Sénat a toujours été attentif à ces liens : notre groupe d'amitié est l'un des plus nombreux de la Haute Assemblée. Aussi sommes-nous très heureux, en ce 26 février 1993, d'accueillir au palais du Luxembourg votre grande association, pour ses 25 ans. Avec elle, nous veillerons à maintenir et à renforcer les relations privilégiées, si précieuses et si belles, qui uniront toujours le Québec et la France".

Jacques HABERT

• PIERRE-ANDRÉ WILTZER

"Le voyage du Général de Gaulle au Québec, en juillet 1967, fut pour l'opinion française un choc salutaire.

"Quoi qu'on ait pensé, sur le moment, de cet événement, il a permis aux deux rameaux du peuple français, séparés par un océan mais surtout par deux siècles d'ignorance, d'oubli et de chagrin, de se retrouver.

"Dans ces retrouvailles et dans le développement des contacts entre la France et le Québec, l'Association France-Québec a joué un rôle de pionnier et d'animateur irremplaçable.

"Au moment où elle fête son 25^{ème} anniversaire, je suis heureux de lui rendre un vibrant hommage, non seulement comme militant de toujours du rapprochement franco-québécois, mais aussi comme Président du Groupe d'Amitié France-Québec de l'Assemblée Nationale.

"Entretien depuis dix ans des relations étroites et permanentes de coopération, les Assemblées Nationales du Québec et de France sont bien placées pour juger de l'efficacité des actions menées au cours de ce dernier quart de siècle par France-Québec, sous l'impulsion de ses présidents successifs et des équipes qui les entouraient. Le réseau de bénévoles actifs et convaincus qu'elle représente sur l'ensemble du territoire français a permis de donner aux relations franco-québécoises une dimension populaire sans précédent. Grâce à elle, les liens sans cesse plus forts noués entre Québécois et Français sont redevenus véritablement ceux d'une seule et même grande famille, fidèle à ses racines, à sa langue, à sa culture et à ses valeurs communes.

"Heureux anniversaire à France-Québec, à son Président Georges Poirier, à ses dirigeants et à ses militants, et tous mes vœux de succès pour l'avenir ! Avec ma fidèle amitié".

Pierre-André WILTZER



DE PARRAINAGE



• BERNARD CLAVEL

“Je dois beaucoup au Québec. Je lui dois une femme, Josette Pratte, qui est en même temps journaliste et romancière, et je dois à cette Québécoise dix-huit livres et de nombreux articles directement inspirés par la terre de son pays, plus quelques autres ouvrages où elle a mis son grain de sel, même s'il n'y avait ni neige ni glace à faire fondre.

“C'est assez dire l'amour qui gonfle mon cœur chaque fois que l'on prononce, devant moi, un mot qui évoque cette terre merveilleuse.

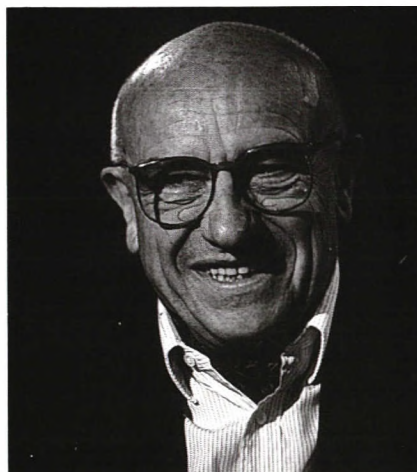
“Il y a le pays où nous sommes nés et celui où, chaque jour, nous rêvons une autre naissance. Immensités de rêve et réalité mêlés, taïgas où miaule le nordet, ce vent à nul autre pareil, gens qui tous portent une âme de conteur : nul ne saurait vivre ce territoire et ce peuple sans en tomber éperdument amoureux.

“N'allez pas trop au Québec, vous mettriez son équilibre en péril : ou bien vous voudrez y vivre toujours et le pays sera vite surpeuplé ; ou bien, revenant chez vous, vous ramèneriez l'être avec lequel vous serez “tombé en amour”.

“Moi, j'ai enlevé au Québec la merveille des merveilles, mais je retourne chaque hiver là-bas, avec elle, pour qu'elle ne perde rien de ce qui fait son charme, et sa grâce, et la profondeur de son cœur.

“Et nous essayons toujours d'y aller au moment où tourbillonne la plus généreuse des poudreries, quand le ciel chante avec la forêt, avec le fleuve et le miroir des glaces”.

Bernard CLAVEL



• MICHEL ROCARD

“25 ans, c'est le temps d'une génération, c'est aussi une noce d'argent. Il y a un quart de siècle, était fondée l'association France-Québec. Malgré les années, pas une ride n'atteint cette association, sœur jumelle de l'association Québec-France, celle du pays d'en-face.

“C'est la force de la coopération franco-québécoise de ne s'être jamais enfermée dans les réseaux institutionnels. Elle a toujours su, notamment grâce à l'action de France-Québec, mais aussi à celle de l'O.F.Q.J., des universités, des villes et des régions, donner sa place à la société civile pour mieux lui permettre de respirer et de s'ouvrir.

“Après l'ère des retrouvailles passionnées, voire tumultueuses, entre deux communautés longtemps séparées - mais qui partagent en commun la même langue, le même amour d'une culture française dont l'originalité est d'être plurielle - est venu le moment de la construction et de la maturité. Désormais, la relation franco-québécoise, à laquelle devra participer plus encore que jamais le monde associatif, est conduite à s'inscrire, sans se banaliser, dans un monde où les grands ensembles économiques devront apprendre à vivre côte à côte et à se respecter.

“C'est un atout considérable pour le Québec et pour la France d'avoir, grâce au travail patient d'une association comme France-Québec, tissé des liens fraternels si étroits. Bonnes noces d'argent à l'association France-Québec, jeune de ses 25 ans !”.

Michel ROCARD

LE COMITÉ DE PARRAINAGE

Raymond Barre
ancien Premier ministre

Bernard Clavel
écrivain

Maurice Duverger
universitaire

Laurent Fabius
ancien Premier ministre

Jean-Louis Foulquier
animateur des “Francofolies”

Jacques Habert
président du groupe d'amitié France-Québec au Sénat

Charles Mérieux
industriel

Alain Peyrefitte
ancien ministre
premier président d'honneur

Michel Rocard
ancien Premier ministre

Pierre-André Wiltzer
président du groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée



• JEAN-LOUIS FOULQUIER

“Je me souviens...”

“Aussi loin que je puisse remonter dans mon souvenir, le Québec résonne à mes oreilles d'enfant rochelais, à travers les copains dont cousins et cousines vivaient en terre lointaine.

“Incessant va-et-vient depuis ce jour où les bateaux sont partis pour le Nouveau Monde ; je perpétue moi-même ce voyage depuis une vingtaine d'années, retrouvant régulièrement le sol québécois où la convivialité est de mise.

“Des artistes tels que Robert Charlebois, Diane Dufresne ou Gilles Vigneault ont prouvé, en France et ailleurs, que la langue d'expression française pouvait “sonner” sur des musiques populaires.

“C'est au cœur de l'été à Québec que j'ai découvert avec émotion, - entouré de milliers de gens - le véritable sens de la Fête Francophone.

“Il m'a semblé alors, en toute évidence, qu'entre artistes d'aujourd'hui et de demain, qu'ils soient Québécois ou Français, une passerelle d'échanges et de rencontres devait s'installer...”

“Les dés étaient jetés : les premières Francofolies de la Rochelle allaient naître”.

Jean-Louis FOULQUIER

XAVIER DENIAU : "UNE

PRÉSIDENT-FONDATEUR DE FRANCE-QUÉBEC, XAVIER DENIAU FAIT LE BILAN DES RELATIONS FRANCO-QUÉBÉCOISES DANS CETTE ENTREVUE AVEC LE PRÉSIDENT DE FRANCE-QUÉBEC, GEORGES POIRIER.



Xavier Deniau et Georges Poirier.

Qu'est-ce qui vous a amené à vous intéresser au Québec ?

La francophonie ! J'aurai pu passer du Québec à la francophonie, en fait je suis passé de l'idée de francophonie à celle du Québec. Quand je suis devenu député en 1962, j'ai examiné au Ministère des Affaires étrangères le rapport sur les relations culturelles et la coopération technique. Et je me suis aperçu que nous n'avions aucune relation avec le Québec. J'ai interrogé la Direction des Affaires culturelles qui m'a expliqué que le Canada n'était pas sur la liste des pays sous-développés établie par les Nations unies et que, par conséquent, nous n'avions pas de relations d'assistance technique (c'est ainsi que cela s'appelait) avec le Canada, et à plus forte raison, avec le Québec qui était une province du Canada. J'ai trouvé qu'on se moquait du monde et j'ai saisi le Général qui m'a alors mis sur le sujet de l'ensemble de la francophonie. C'est donc parti d'une idée tout à fait intellectuelle : de la nécessité de réunir dans un monde divisé les gens qui se réclamaient de la langue et de la civilisation françaises. Et si on faisait cela, cela passait nécessairement par le Québec, deuxième communauté française au monde. Ma première action a donc été d'aller au Québec en 1963. J'ai été reçu avec surprise par les Québécois, parce que tout passait toujours par le Canada. A la suite, il y a eu toutes sortes de relations avec le Québec. J'ai, en quelque sorte, servi d'agent de liaison tant qu'il n'y a pas eu de véritable consulat général politique à Québec.

Antérieurement à l'association, j'avais aussi fondé le groupe d'amitié France-Québec à l'Assemblée avant la fin de la législature 1962-67. Nous étions 25 et mon vice-président étant André Labarrère, qui donnait des cours de graphologie à la télévision québécoise. C'était la première fois que les mots France et Québec étaient réunis.

Quel était le climat à l'époque, vis à vis du Québec, dans les milieux diplomatiques et administratifs ?

Surprise, stupéfaction ou désintérêt. La tradition française c'est de ne reconnaître que les Etats. Il était donc difficile de faire passer l'idée que l'on puisse être en relation avec une collectivité qui n'est pas un Etat. L'histoire de la Délégation générale n'a pas été facile. Il a fallu que je passe chez le Général un certain nombre de fois pour convaincre le quai d'Orsay, la direction des Douanes, le ministère des Finances, le ministère de l'Intérieur... C'était sans précédent.

Comment s'est constitué le "groupe des huit" fondateurs de France-Québec ?

Après le voyage du Général et puisque la Délégation Générale du Québec existait à Paris, on s'est dit qu'il fallait scinder France-Canada et avoir France-Québec pour les relations avec le Québec. Les huit, c'étaient soit des gens de France-Canada soit des sympathisants envers le Québec. Nous nous sommes arrangés pour ne pas avoir de drame avec France-Canada et nous nous sommes partagés le terrain alors. Là où il y avait une association de France-Canada qui marchait, nous n'avons pas installé dans l'immédiat France-Québec. Par la suite France-Québec s'est élargi sans combat avec France-Canada. Nous y avons veillé dès le premier jour.

Depuis 25 ans, France-Québec a beaucoup essaimé en France. Comment jugez-vous cette évolution ?

C'est un gros succès. C'est la plus importante association de liaison entre le peuple français et un autre peuple. Evidemment, il est "cousin" celui-là.

Mais c'est la plus grande. Ce qui montre bien que cela correspond à une réalité (les liens entre Français et Québécois), et à un besoin : exprimer ces liens sur un plan qui ne soit pas politique, gouvernemental ou administratif mais qui soit celui des personnes, des professions, des villes, des gens, de "nous autres" donc comme on dit au Québec.

Comment jugez-vous le quart de siècle qui vient de s'écouler au Québec ?

Il s'est réalisé ce que nous avons dans l'esprit : faire prendre confiance au Québec en lui-même. Et d'abord faire prendre conscience qu'ils n'étaient pas 5 millions de francophones à l'intérieur d'une masse de 250 millions d'anglophones mais 5 millions de francophones dans un monde de 150 millions de personnes avec une langue commune. C'était donc important de créer des liens extérieurs au Québec, notamment avec la France, sur le plan de la recherche, de l'enseignement, des relations personnelles. De ce qui apparaissait aux Américains et aux Anglais comme un patois normand ou poitevin datant du XVII^{ème} et destiné à disparaître comme en Louisiane, les Québécois ont refait une langue forte, vivante avec une prise de conscience d'elle-même et participant au mouvement français international avec toute sa vigueur.

Quelles perspectives voyez-vous pour le Québec après l'échec du dernier référendum de Charlottetown ?

C'est entre leurs mains. Pour les référendums, c'est facile de dire non. D'ailleurs en octobre 1992 la proportion n'était pas si forte que cela. Ils ont tort, à mon sens, d'envisager d'autres référendums, car il y a 20 % d'anglophones, alors qu'avec des élections référendaires, ces Anglophones sont regroupés dans quelques circonscriptions. En fait, la mode actuelle dans le monde, c'est l'indépendance des peuples. S'ils y échappent, ils ne la trouveront plus. Car dans dix ou vingt ans, et par la suite, vous aurez des regroupements. Or ils ne seront à l'aise dans leurs baskets, comme on dit maintenant, que le jour où ils seront passés par l'indépendance ou la souveraineté, le mot qu'ils aiment, même s'ils doivent se regrouper après. Sinon, ils n'auront jamais le sentiment d'avoir choisi véritablement. Il faut qu'ils passent par la souveraineté à un moment

GRANDE RÉUSSITE"

quelconque, même si cela dure une journée.

Peut-on en rester, côté français, au non-ingérence non-indifférence ?

Les relations franco-québécoises n'ont pas bougé dans leur principe. Contrairement à ce que tout le monde pense, la politique de la France à l'égard du Québec est la même à travers les différents présidents. Mais ce non-non, deux négatifs, c'est mauvais. En fait, c'est l'intérêt et la coopération qu'il faudrait dire. Ou la solidarité active comme on dit aujourd'hui à France-Québec.

Ceci dit, la coopération a quand même beaucoup décliné. C'est largement la faute des gouvernements québécois, y compris du PQ, qui ont réclamé moins de coopération parce qu'il fallait qu'ils mettent l'équivalent. Cela a donc changé d'aspect. On est peut-être un peu plus porté sur la recherche scientifique que sur l'enseignement proprement dit. Mais il faudra à un moment quelconque revoir les secteurs de coopération parce que cela ne me paraît pas entièrement adapté à l'heure actuelle. Le nombre d'étudiants québécois à Paris a baissé et cela n'est pas normal. C'est la vie même de nos relations. Il y a un certain nombre d'éléments qu'il faut reprendre. Il n'est pas normal que les Québécois qui s'intéressent aux questions atomiques aillent aux USA et pas en France.

L'éloignement du Québec, sur un plan politique, par rapport à la France est assez ancien et date du PQ en fait. Le gouvernement libéral de Jean Lesage avait lancé l'opération en signant deux ententes : on a trouvé le mot entente avec l'ambassadeur de France et Paul Guérin-Lajoie parce qu'un accord ou un traité se font entre pays indépendants. Ensuite, le développement de la coopération s'est faite avec Daniel Johnson après le voyage du Général. Au temps de René Levesque, il n'y a pas eu d'avancée. Il craignait d'être

accusé d'être trop français. (Dans son livre de souvenirs, il ne parle guère de sa visite à Paris alors que c'était mieux que pour un chef d'Etat, avec notamment une présence au conseil des ministres à l'Elysée. En revanche, il a été enterré avec, comme seul insigne, la légion d'honneur, ce dont personne n'a parlé. Sa femme m'a dit qu'il y tenait beaucoup).

Quel rôle peut jouer France-Québec dans l'évolution des relations franco-québécoises ?

France-Québec a parfaitement réussi son entrée dans la société française. Sa mission de relation entre le peuple français et le peuple québécois est une réussite complète. Quand je l'ai laissé, il y avait 14 régionales, aujourd'hui il y en a 56. Vous maintenez actuellement les relations entre les hommes, ce qui est capital. Ce qui est précieux c'est d'avoir accru aussi considérablement les échanges et les congrès communs, la relation avec Québec-France. J'en avais impulsé la création pour nous donner un vis-à-vis et pour entourer nos consuls à l'époque entourés seulement par France-Canada. Il fallait une expression québécoise autour de nos consuls. C'était une nécessité.

Maintenant, le rôle politique et administratif, de lobby, de l'association s'est un peu poncé. A l'origine, on m'interrogeait sur la nomination des consuls. Sur les accords, nous avions notre mot à dire. Depuis, même aux yeux de l'administration parisienne, la coopération a pris un rythme de croisière, l'association a suivi un peu le mouvement.

A l'origine, ceux qui étaient là étaient très motivés par les relations politiques franco-québécoises. mais, dès le début, nous avons dit qu'il ne s'agissait pas de faire une option à la place des Québécois. C'est à eux de choisir leur sort. C'est ce que leur a dit le Général finalement. Certes, l'intérêt pour la vie politique même du Québec me paraît avoir diminué. Mais vous en parlez dans la revue, Paris-Québec et quelques autres maintiennent cette fonction. Car cela fait partie du rôle de l'association de rendre vivant le fait que les Québécois ont encore un problème entre les mains. Et si, le Québec prenait son autonomie, à ce moment là le rôle de l'association deviendrait capital parce qu'il faudrait que toutes sortes de choses passent par là. L'aspect de réflexion et de circulation sur des plans plus officiels,

LES FONDATEURS

Xavier Deniau

maître des requêtes au Conseil d'Etat, ancien ministre, député du Loiret.

Michel Bruguière

directeur d'études à l'école des Hautes Etudes

Jean-Marie Domenach

ancien directeur de la revue Esprit, administrateur-fondateur de l'OFQJ

Bernard Dorin

ambassadeur à Londres, ancien directeur d'Amérique au quai d'Orsay

Martial de la Fournière

ancien ministre plénipotentiaire, président de l'association internationale des communautés de langue française

François-Xavier de Périer

ancien directeur à FR3, ancien chargé de mission auprès du président de la commission des affaires culturelles et sociales à l'Assemblée

Philippe Rossillon

président des Amitiés Acadiennes ancien rapporteur général du haut comité de la langue française

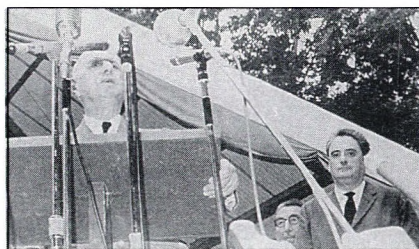
Anguste Viatte

membre correspondant de l'Institut, universitaire, ancien professeur à l'Université Laval

vous pouvez le retrouver à tout moment. Vous êtes un soubassement franco-québécois, vous êtes un soubassement francophone. France-Québec a l'avenir qu'a la francophonie.

La francophonie est-elle vendable aux Français ?

La francophonie, c'est un fait. Chaque année arrive de nouveaux pays, cela signifie quelque chose. Mais notre problème majeur c'est la France. Une prise de conscience nationale n'a pas eu lieu. Les Français ont tellement l'impression que leur langue est universelle, immuable, magnifique, qu'ils n'ont pas du tout le sentiment qu'elle puisse être atteinte. Il y a aussi une grande méfiance des médias qui pensent que la francophonie, c'est une espèce de nationalisme désuet et passéiste, ou que c'est quelque chose de dérangeant. Les Québécois, eux, sont aux avant-postes. Les Wallons aussi. Ils faut se bagarrer. Il y a un envahissement par l'anglais dans un certain nombre de domaines. Les Québécois nous ont précédé avec une loi sur le français, langue de travail. J'ai déposé trois ou quatre propositions en m'y référant et je n'arrive pas à faire aboutir. En revanche, au moment de la ratification du traité de Maastricht par le Parlement, j'ai fait adopter un amendement constitutionnel précisant que le français était la langue de la République ; celui sur notre appartenance à un espace de solidarité francophone a été repoussé de quelques voix. J'espère que l'on pourra reprendre cela un jour.



Le général de Gaulle et Xavier Deniau à Louiseville en 1967.

LE TÉMOIGNAGE DES ANC

DEPUIS LA FONDATION DE FRANCE-QUÉBEC, SEPT PRÉSIDENTS, AVEC LEURS ÉQUIPES, ONT IMPULSÉ LE DYNAMISME DE L'ASSOCIATION. ILS Y SONT TOUJOURS FIDÈLES.



1975 : François Cloutier délégué général du Québec et Auguste Viatte.

• AUGUSTE VIATTE

“C'est avec un très vif plaisir que j'adresse à tous les membres de l'association mon plus amical message à l'occasion du XXV^e anniversaire de France-Québec. Je me réjouis de constater qu'au cours des 25 années écoulées se sont tissés de part et d'autre de l'Atlantique des liens de plus en plus étroits et chaleureux dont témoignent les festivités organisées dans les prochaines semaines.

“Avec mon plus cordial souvenir.”

Auguste VIATTE



1983 : Honoré par René Lévesque de l'Ordre des Francophones d'Amérique.



• PAUL DE BLOCISZEWSKI

Paul de Blociszewski, président de France-Québec durant six ans, est malheureusement décédé à la tête de l'association en 1986. Voici des extraits des messages qu'il avait adressé aux adhérents lors d'assemblées générales :

“France-Québec évolue dans un des rares domaines faisant l'unanimité dans les partis politiques français. Notre tâche en est grandement facilitée, nous qui ne dépendons d'aucun parti. Nous pouvons ainsi nous consacrer, avec de l'aide de personnes de toutes tendances, au développement du réseau d'amitié franco-québécois que nous établissons peu à peu dans tout le pays” (Saint-Malo, 1983).

“Après 15 ans d'efforts, notre association est maintenant présente dans 44 départements et constitue un incomparable réseau d'amitié franco-québécois. Est-il utile de préciser que le bureau de France-Québec n'a pas pour ambition de devoir attendre encore 15 années pour recouvrir entièrement le territoire français ?” (Saint-Chamond, 1984).

“France-Québec mûrit mais heureusement ne vieillit pas. Ne devrions-nous, tous, étudier s'il existe des secteurs professionnels, sociaux ou culturels auxquels la coopération franco-québécoise pourrait s'étendre ?” (Cannes, 1985).

Paul de BLOCISZEWSKI

• CHRISTIAN PHILIP

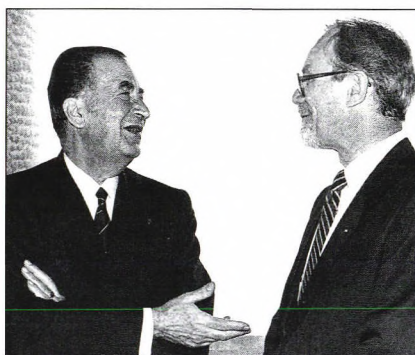
“France-Québec a beaucoup compté pour moi. Je m'y suis pleinement consacré pendant plusieurs années et j'ai éprouvé une grande satisfaction à constater combien se développait progressivement un instrument d'une réelle efficacité. L'amitié entre deux peuples ne peut se reposer sur la seule coopération entre leurs gouvernements. Nous permettons de donner une dimension populaire, au sens réel du terme, à la coopération franco-québécoise. Qu'avec Québec-France, notre association jumelle, vous puissiez continuer à mettre en relation le maximum de nos concitoyens pour que se renforce encore un “cousinage” indispensable à l'affirmation de nos deux identités nationales.

“Bien cordialement et fidèlement.”

Christian PHILIP



1978 : Soirée avec Camille Laurin, le père de la loi 101.



1983 : Paul de Blociszewski avec Jacques-Yvan Morin au congrès de Saint-Malo.

LIENS PRÉSIDENTS



1987 : Jean-Louis Roy, délégué général du Québec, Jean Doré, maire de Montréal, Louis Thébault et Maurice Viaud.

• MAURICE VIAUD

"Paris, octobre 1944 : Sortant de mon bureau, rue de Rivoli, je suis abordé par un officier canadien qui me pose, en excellent français, une question concernant le musée de Louvre. J'ai vu aussitôt qu'il était Québécois et qu'il éprouvait une joie sincère de se trouver en France, dans un pays qui lui rappelait profondément le sien. Ce premier contact avec une personnalité québécoise est encore vivant dans mon esprit.

"Lima, mai 1954 : En mission au Pérou, je suis présenté, durant une réception, à l'Ambassadeur du Canada, lequel me dit, après avoir entendu mon nom : "Vous vous appelez Viaud ! Il y en a beaucoup chez nous, ils viennent de La Rochelle." Pour le Charentais que je suis, cette remarque, qui m'interpella à 12 000 km de chez moi, m'avait vivement ému ; venant de mon deuxième contact avec un notable québécois, elle m'aidait, en milieu étranger, à découvrir la nature intime de liens entre la France et le Québec.

"New-York, septembre 1962 : L'entrée aux Nations unies de nos anciennes colonies d'Afrique, devenues indépendantes, soulevait le problème de l'utilisation de la langue française au sein de l'ONU. Le contact avec les diplomates canadiens d'origine québécoise, qui militaient activement en faveur de la francophonie, me permit une troisième fois, de mesurer combien la communauté de langue et de culture est non seulement une source de rapprochement entre les deux pays, mais aussi d'action concertée dans les relations internationales.

"Trois étapes, qui me rapprochaient peu à peu du Québec, suscitaient d'abord l'idée, puis le désir, enfin le besoin de connaître un pays où l'un de mes ancêtres avait sans doute émigré. Après ma première visite, il y a 25 ans, et celles qui ont suivi, comment pourrais-je ne pas aimer le Québec ?"

Maurice VIAUD



• LOUIS THEBAULT

"France-Québec a 25 ans. Elle doit son succès au dévouement extraordinaire de ses membres et à leur formidable dynamisme. En effet, ce sont les bénévoles, des hommes et des femmes de tous âges, qui, pour beaucoup d'entre eux n'ont pas encore eu le bonheur de découvrir la terre Québécoise et qui travaillent de façon totalement désintéressée au développement de France-Québec.

"En ce jour de fête, il faut rendre hommage à tous ces adhérents qui, à travers la France, créent des associations, animent des réunions, organisent des soirées, des conférences, des spectacles, suscitent auprès de leurs concitoyens l'intérêt pour le Québec, et font, de cette manière, grandir l'association.

"Ils ont su, comme l'a souvent rapporté Jean-Louis Roy, secrétaire général de l'ACCT, bâtir un réseau "tricoté serré" dans toute la France, dont nous pouvons à juste titre être fiers aujourd'hui. Alors, joyeux anniversaire à tous les adhérents, qu'ils puissent continuer à faire que France-Québec soit toujours la plus grande association franco-étrangère. Joyeux anniversaire à tous les bénévoles qui ont pris des responsabilités pour que France-Québec soit une association internationalement reconnue. Bon anniversaire à l'association France-Québec et confiance pour l'avenir."

Louis THEBAULT



1991 : Louis Thébault avec le président de l'Assemblée Nationale du Québec et Mme Saintonges.

LES PRÉSIDENTS DE FRANCE-QUÉBEC

1970-72

Xavier Deniau

à l'époque président de la commission des affaires étrangères à l'Assemblée, ancien ministre et toujours député du Loiret.

1972-77

Auguste Viatte

universitaire, membre de l'Institut.

1977-81

Christian Philip

à l'époque président de Maine-Québec, doyen de la faculté de droit du Mans, puis directeur de l'enseignement supérieur au ministère, aujourd'hui recteur d'académie.

1981-86

Paul de Blociszewski

directeur de la questure du Sénat.

1986

Maurice Viaud

diplomate, ancien ministre plénipotentiaire à l'ONU et à Bonn.

1986-92

Louis Thébault

à l'époque président de St Malo-Québec, directeur national de la ligue des Auberges de Jeunesse, aujourd'hui directeur de Loisirs-Accueil en Haute-Bretagne.

1992

Georges Poirier

administrateur de Laval-Québec, journaliste politique au quotidien "Ouest-France".



1989 : Huguette Dubé, présidente de Québec-France, Louis Thébault, Georges Poirier et Roger Bambuck ministre de la Jeunesse et des sports au congrès de Jonquières.



1989 : Robert Bourassa et Georges Poirier.

LA BELLE

▶ LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES



1972 : ANGOULÈME

Jean Chapdelaine, Délégué Général du Québec, médaillé de la ville.



1976 : EVRY

Auguste Viatte, Simone Veil, Xavier Deniau.



1978 : LYON

Patrick Demartial et Christian Philip.



1981 : PARIS

Yves Michaud, Délégué Général du Québec, Paul de Blociszewski, Jean-Michel Hercourt, Marcel Beauchemin.

1968 : (12 Janvier) Fondation de France-Québec par le "groupe des huit" : Xavier Deniau président de la commission des Affaires étrangères de l'Assemblée, Michel Bruguière universitaire, Jean-Marie Domenach directeur de la revue "Esprit", Bernard Dorin et Martial de la Fournière diplomates, François-Xavier du Périer chargé de mission à l'Assemblée, Philippe Rossillon rapporteur général du Haut comité de la langue française, Auguste Viatte universitaire et membre correspondant de l'Institut.

1970 : Première assemblée de France-Québec au Sénat.

1971 : Auguste Viatte est élu président de France-Québec. Création de l'association-cousine Québec-France.

1972 : Première assemblée de France-Québec en province, à Angoulême.

1973 : Assemblée à Grenoble.

1974 : Assemblée au Grand-Quévilly.

1975 : Assemblée au Mans.

1976 : Assemblée à Evry.

1977 : Assemblée à Dijon : Christian Philip élu président.

1978 : Assemblée à Lyon.

1979 : Premier congrès commun à La Rochelle, "Les relations franco-québécoises" avec les ministres Alain Peyrefitte (F) et Jacques-Yvan Morin (Q).

1980 : Assemblée à Brive.

1981 : Paul de Blociszewski est élu président. Congrès commun à Québec : "Deux peuples, deux mentalités, une seule langue, un destin commun ?" avec René Lévesque, Premier ministre du Québec et le ministre André Chandernagor (F).

▶ LES CONGRÈS



1979 : LA ROCHELLE

Avec Michel Crepeau et Jacques-Yvan Morin



1981 : QUÉBEC

Christian Philip, André Chandernagor et René Lévesque



1983 : SAINT-MALO

Jacques-Yvan Morin, avec notamment Xavier Deniau, Paul de Blociszewski, René Couanau et André Labarrère.



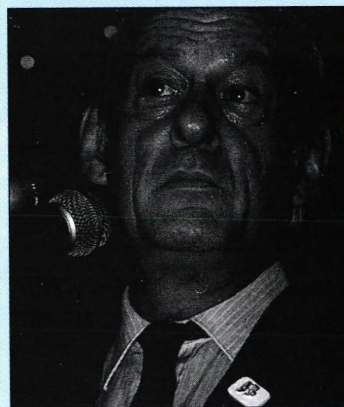
1985 : JOLIETTE

Monique Monchanin, André Bernard, René Lévesque.

AVENTURE...

LE LOGO COMMUN

Depuis le congrès de Québec en 1981, un logo commun réunit France-Québec et Québec-France. Il représente deux demi-fleurs de lys en perspective, en bleu et rouge. Ce logo, arboré par René Lévesque au congrès de Québec en 1981, reflète le thème de cette rencontre : *“deux peuples, deux mentalités, une seule langue, un destin commun”*. C'est bien le fondement des relations franco-québécoises.



1988 : LAVAL

Le gâteau du XX^{ème} anniversaire soufflé par André Pinçon, maire, Louis Thébault, Huguette Dubé, Jean-Louis Roy et Bernard Billaud.



1992 : GUADELOUPE

Sous le charme antillais.



1989 : PARIS

Louis Thébault, Alain Decaux, Jean-Louis Roy, Xavier Deniau.

1982 : Assemblée à Thonon-les-Bains.

1983 : Congrès commun à Saint-Malo : *“Dynamisme et développement”* avec les ministres André Labarrère (F) et Jacques-Yvan Morin (Q).

1984 : Assemblée à Saint-Chamond.

1985 : Assemblée à Cannes. Congrès commun à Joliette : *“Les régionales, base de nos associations”* avec René Lévesque (Q) et Jean-Marie Bockel (F).

1986 : Paul de Blociszewski décède et est remplacé par Maurice Viaud. Assemblée à Tours : Louis Thébault est élu président.

1987 : Création du comité de parrainage. Assemblée et congrès commun à Cambrai : *“Nos associations, des partenaires plus”* avec les ministres Georges Fontès (F) et Michel Gratton (Q).

1988 : XX^{ème} de France-Québec au Sénat. Assemblée à Laval.

1989 : Assemblée à Paris. Congrès commun à Jonquière : *“Parlez-moi*

de vous” avec les ministres Paul Gobeil (Q) et Roger Bambuck (F).

1990 : Assemblée à Albi.

1991 : Assemblée à Lyon. Congrès commun à Brive : *“Un style, une passion avec plaisir”* avec les ministres Alain Vivien (F) et Guy Rivard (Q) et Hubert Reeves.

1992 : Assemblée en Guadeloupe. Georges Poirier est élu président.

1993 : XXV^{ème} anniversaire de France-Québec. Assemblée à Mâcon. Congrès commun à Sherbrooke : *“Bonjour la visite”*.



1987 : CAMBRAI

Salle comble pour les ateliers.



1989 : JONQUIÈRE

Paul Gobeil, Pierre Lajoie, Louis Thébault, Roger Bambuck.



1991 : BRIVE

La transmission des drapeaux entre Alain Le Floch (Brive) et Jean-Jacques Begin (Sherbrooke).

REPÈRES

1961 : Inauguration de la Maison du Québec à Paris, qui deviendra la Délégation Générale du Québec.

1965 : "Entente internationale d'échanges et de coopération en matière d'éducation", signée par les ministres Christian Fouchet (F) et Paul Gérin-Lajoie (Q). Accord sur la culture et création de la commission permanente franco-québécoise.

1967 : Accord Johnson-Peyrefitte élargissant la coopération à la formation technique, envoi massif de coopérants. En juillet, voyage retentissant du général de Gaulle : "Vive le Québec libre".

1968 : (9 février). Signature du protocole de création de l'OFQJ (Office franco-québécois pour la jeunesse) par François Missoffe (F) et Jean-Marie Morin (Q).

1974 : Accords Bourassa-Chirac qui infléchissent la coopération dans une vaste opération de francisation.

1977 : Les rencontres des deux Premiers ministres sont institutionnalisées annuellement.

1978 : Lancement au Québec de TVFQ-99 (synthèse de chaînes françaises et ancêtre de TV5).

1980 : Les deux gouvernements mettent l'accent sur la coopération industrielle, scientifique et technologique.

1984 : René Lévesque inaugure la maison du Québec à Saint-Malo.

1985 : Création de la revue franco-québécoise "Médecine-Sciences".

1986 : Premier sommet de la Francophonie à Paris.

1987 : Voyage du président Mitterrand, vingt ans après celui du général de Gaulle. Second sommet de la Francophonie à Québec.

1989 : Michel Rocard et Robert Bourassa, dans le protocole signé à Matignon, se félicitent de l'action des associations et "maintiennent leur appui technique et financier".

1991 : 50^{ème} session de la commission permanente franco-québécoise. Troisième sommet de la Francophonie à Paris.

DES ÉVÉNEMENTS



1982 : colloque universitaire avec Guy Bouthillier (Montréal), Jacques Robert (Paris), Daniel Latouche (Mc Gill), Maurice Duverger (Paris).



1984 : René Lévesque inaugure la maison du Québec à Saint-Malo.



1988 : XX^{ème} anniversaire au Sénat (les personnalités et les enfants).



1989 : France-Québec au sommet de la francophonie à Dakar.



1990 : Le bureau de France-Québec avec les parlementaires français et québécois à Saint-Malo.

UNE COORDINATION NATIONALE

FRANCE-QUÉBEC REGROUPE DES ASSOCIATIONS RÉGIONALES. ELLE IMPULSE ET CORDONNE L'ENSEMBLE DES ACTIONS ET DES ACTIVITÉS. ELLE ASSURE LA LIAISON AVEC TOUS LES PARTENAIRES DE LA COOPÉRATION FRANCO-QUÉBÉCOISE.

Son rôle est de mettre en œuvre la politique générale de France-Québec.

Le siège national : il assure la coordination avec les élus et les "régionales", la gestion administrative générale, l'organisation des échanges et autres actions décidées, l'accueil du public... Il est composé d'un directeur général (mis à disposition par le ministère de l'Éducation nationale), une secrétaire, trois stagiaires québécois (mis à disposition par le gouvernement québécois) et, éventuellement de collaborateurs temporaires.

DES SERVICES

Au service des associations régionales, France-Québec propose :

- des programmes d'échanges.
- une revue nationale.
- des petites annonces gratuites.
- des tarifs pour les voyages.
- une politique d'hébergement.
- des animations.
- des manifestations.

L'association dispose de quatre organes principaux :

L'assemblée générale : elle adopte les grandes orientations dans le cadre des buts, intangibles, de France-Québec. Ouverte à tous les adhérents, cette assemblée, organisée chaque année dans une ville différente par une "régionale", se tient habituellement au printemps durant "une fin de semaine".

Le conseil d'administration : renouvelé par tiers en assemblée générale, composé de membres élus pour trois ans. Il est chargé d'appliquer les résolutions de l'assemblée, de discuter et voter les propositions des autres organes de l'association. Il se réunit au moins trois fois par an, dont une avec les présidents de "régionales", généralement au mois de décembre.

Le bureau national : élu parmi les membres du conseil d'administration.

LES PASSAGERS DU SIÈGE

Pour animer le siège national, France-Québec a d'abord eu des bénévoles dévoués puis des enseignants mis à disposition par l'Éducation nationale et vite conquis par le Québec. Les premiers se sont appelés secrétaires généraux, titre qui s'est transformé ensuite en directeur général. En voici la liste : Pascal Fontenelle (1969), Paul de Blociszewski (1970), Henri Allys (1971-72), Pierre-Louis Mallen (1972-75), Serge Michel (1975-77), Patrick Demartial (1977-1980), Jean-Louis Boulloire (1982-1986), Marie-France Le Noël (1987-1989), Claire de Loynes-Warin (1990-1991), Monique Saint-Blancat (1992), Monique Pontault (depuis 1992).

Plusieurs secrétaires se sont succédés au siège au fil des ans : de Marie-Thérèse Peruzzo à Aline Bernardaud, en passant par Josiane Pauchet et Jocelyne Zermatti...

De nombreux stagiaires québécois ont également donné du souffle au siège pour organiser les échanges, animer les régionales, etc. Impossible de tous les citer. Mais beaucoup se rappellent les Bernard Sauvé, Pierre-François Hébert, Nicole Lavigne, Marthe Sauvageau, Suzanne Lavigne, Dominique Caron, Jean-François Chabot, Bertrand Sylvain et bien d'autres...



Le bureau national : Michèle Coly, Andrée Boulant, Pierre Maître, Georges Poirier, Pascal Cavalli, Madeleine Renaud, Marcel Beaux, Anne-Marie Collart (absents : Jean-Claude Raffy, François Mouchet).



Le siège national : Selina Hamilton, André Magny, Nathalie Isabelle, Chantal Dieux, Monique Pontault, Jean-François Perrault, Aline Bernardaud.

DES ANS

DES CLINS D'ŒIL

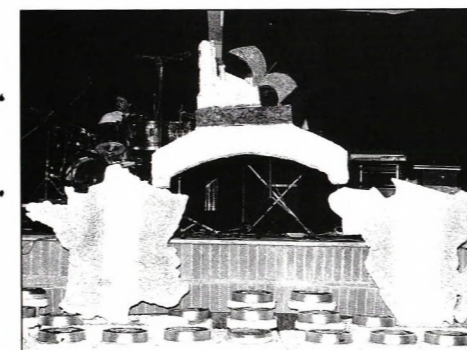


1985 : un chef d'orchestre inattendu au congrès de Joliette.

1987 : une jolie adhérente avec le chemisier France-Québec à Cambrai.



1989 : rencontre amérindien du Saguenay et révolutionnaire normande au congrès de Jonquière plus une participation émérite au "marathon de la francophonie".



1990 : le pont d'Albi au dessert de l'assemblée générale



1991 : ambiance au congrès de Brive.

Actuellement dans les salles de cinéma,
Les films de Frédéric Back :

L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES



La vidéo-cassette de
L'HOMME QUI PLANTAIT DES ARBRES


est disponible aux Films du Paradoxe : 46.91.06.12
18, Bd St-Denis - 92400 COURBEVOIE

Prix : 140 F TTC. Règlement à la commande.

Envoi de la vidéo-cassette par retour du courrier.

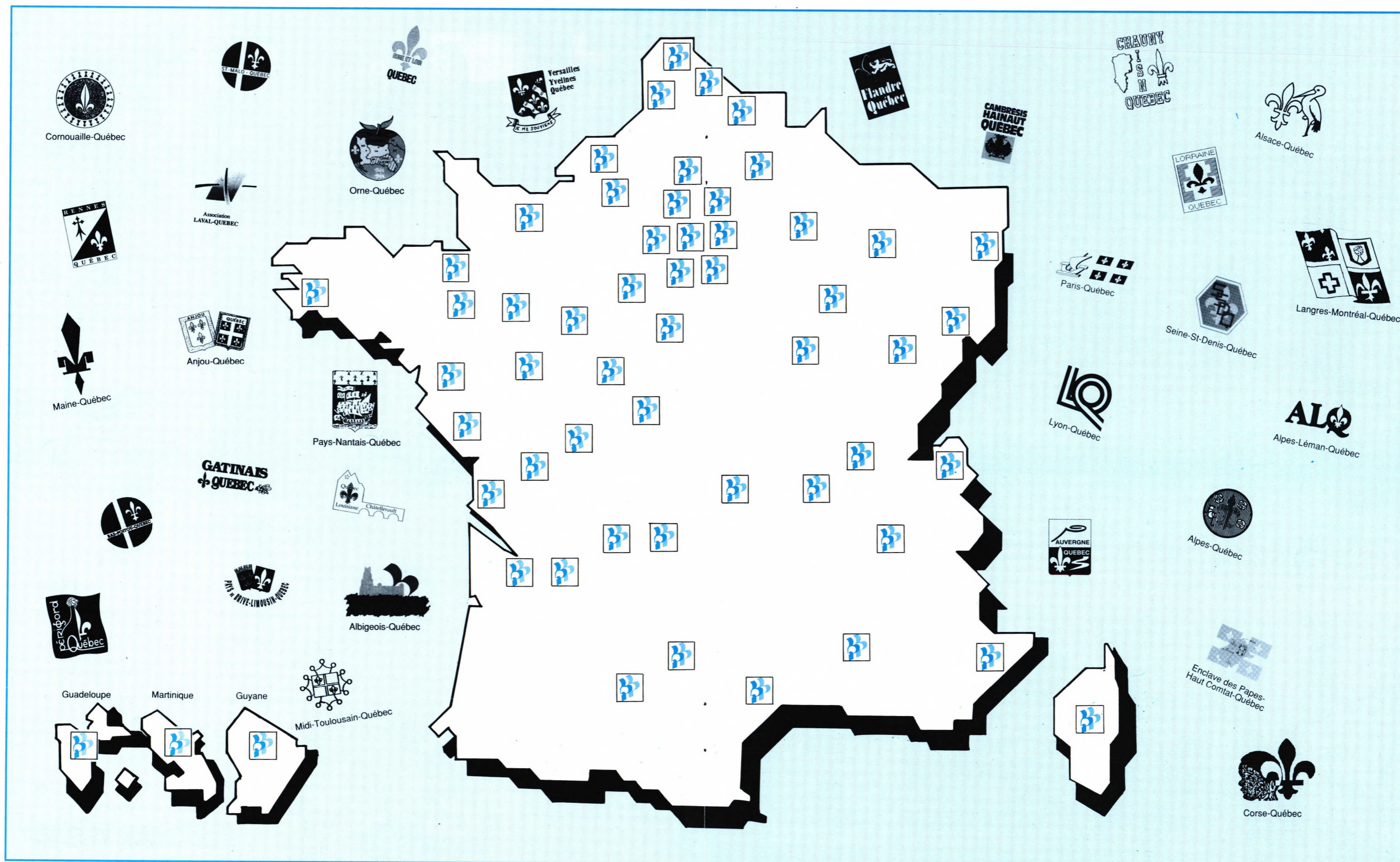
Tapez 3615 Code QUEBEC
et vous aurez l'été
dont vous avez rêvé cet hiver.

Baignades au soleil	VTT
Ski nautique	Magasinage (shopping)
Voile et planche à voile	Circuits en camping-car
Canoë-kayak	Croisières sur le Saint-Laurent
Jet-boat, rafting	Festival du homard
Pêche au lancer	Observation des baleines
Balades en hydravion	Musées
Randonnées dans les parcs provinciaux	Festivals d'été : jazz, humour, cinéma, théâtre, etc.

 Office du Tourisme
du Québec

SI DIFFÉRENT. TELLEMENT PAREIL.

PARTOUT EN FRANCE



VOYEZ LOIN



LE QUÉBEC ET LA FRANCE: *PARTENAIRES DANS LA MODERNITÉ*

Le Québec est la porte d'entrée et l'allié naturel
de la France en Amérique du Nord.
Il offre un large potentiel de partenariat
et d'alliances stratégiques.

UN RÉSEAU DE "RÉGIONALES"

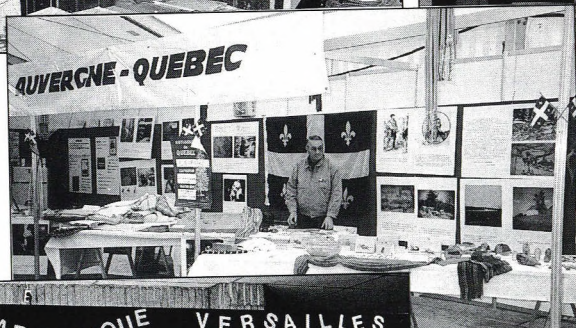
DES ABONNÉS À LA REVUE "FRANCE-QUÉBEC" PARTOUT DANS L'HEXAGONE, DES ADHÉRENTS DANS LES DEUX TIERS DES DÉPARTEMENTS ! LE RÉSEAU DE FRANCE-QUÉBEC NE CESSE DE S'ÉTENDRE :
10 "RÉGIONALES" EN 1972, 20 EN 1977, 41 EN 1982, 50 EN 1987, 57 EN 1992...

Au fil des ans, certaines associations ont disparu ou perdu leur accréditation, d'autres ont changé de nom ou renaissent. Il reste que la courbe ascendante est un beau signe de vitalité (la liste des régionales et leurs coordonnées est mise à jour chaque trimestre page 2 de la revue nationale).

Les associations régionales rassemblent les amis du Québec souvent dans un cadre départemental, parfois une agglomération, voire une région. Elles choisissent le type d'animations capables d'intéresser leur public régional ou permettre d'accroître leur impact. L'éventail de ces activités est infini :

- Accueil de Québécois
- Conférences à thèmes
- Soirées québécoises
- Projections de films, diapos, vidéos
- Spectacles
- Expositions
- Journées ou semaines d'animations
- Conseils pour la préparation de voyages
- Relais des programmes d'échanges
- Commissions (tourisme, économie...)
- Participation aux assemblées nationales et aux congrès internationaux
- Signatures de pactes d'amitié
- Etc.

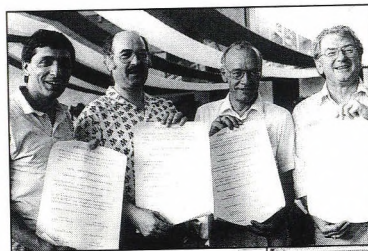
Les "régionales" sont des associations type 1901, indépendantes et dotées de statuts propres conformes aux objectifs de France-Québec. Pour être accréditée, la "régionale" doit également compter un minimum de 25 membres (quelques-unes en ont plus de 300 !).



Toujours présentes là où il faut...



du sport...



...des pactes d'amitié



des réunions et des rencontres.



...avec Lise Bacon à Cannes ou avec Fabienne Thibault à St-Malo.

Heureux anniversaire

France-Québec!

Depuis près de deux ans, les relations entre France-Québec et les services d'immigration du Québec à Paris se sont progressivement intensifiées, tant au bureau national que dans les instances régionales.

Du côté québécois, un geste du gouvernement a servi de catalyseur à cette intensification des rapports ; ce fut la présentation, par la ministre, Monique Gagnon-Tremblay, de l'Énoncé de politique en matière d'immigration et d'intégration. En effet, cette initiative nettement favorable à l'immigration francophone a constitué une étape décisive : pour la première fois, le Québec se dotait d'une orientation où la préoccupation de renforcer son caractère francophone était bien intégrée aux questions d'immigration et de développement économique.

Pour atteindre ses objectifs, le Québec devait pouvoir compter sur un réseau associatif dynamique, prêt à contribuer efficacement à la diffusion de son message d'ouverture sur l'ensemble du territoire français. C'est un défi que l'Association France-Québec a relevé de façon remarquable.

À l'occasion du 25^e anniversaire de l'Association France-Québec, le ministère des Communautés culturelles et de l'Immigration s'associe au personnel du Service d'immigration de la Délégation générale du Québec à Paris afin de remercier chaleureusement l'ensemble des administrateurs et des membres de l'association, non seulement pour leur contribution au rayonnement du Québec en France, mais aussi pour leur apport plus spécifique à l'atteinte de ses objectifs d'immigration francophone.

Le ministère souhaite vivement que cette étroite collaboration se poursuive en 1993 et au cours des années à venir dans l'intérêt réciproque de la France et du Québec.

DE STIMULANTS ÉCHANGES

LES PROGRAMMES D'ÉCHANGES DE L'ASSOCIATION FRANCE-QUÉBEC SONT RAPIDEMENT DEVENUS L'UN DES MOTEURS LES PLUS DYNAMIQUES ET LES PLUS STIMULANTS DE L'ASSOCIATION.

En effet depuis dix ans que les échanges d'emploi existent, le nombre de stagiaires est passé de 66 en 1982 à 342 en 1992, soit une progression de plus de 500 %.

Vétérans des échanges, la cueillette des pommes et les échanges intermunicipalités sont avec nous depuis le début. A eux seuls, ils comptent 1631 stagiaires, plus des deux tiers de nos "échangistes" comme certains se plaisent à les appeler. Au fil des ans, de jeunes Français et Françaises ont occupé des emplois aussi divers que bibliothécaire et cueilleur de choux, en passant par mannequin et responsable des cuisines au Château Champlain.

En tout, 2422 Français sont partis travailler entre trois et douze semaines au Québec. En mettant bout à bout chaque semaine de travail (et en comptant cinq semaines de congés annuels), un seul Français aurait dû travailler au Québec pendant 360 ans pour accomplir le travail de tous ses compatriotes ! Et si on additionne "les milles et puis les milles" (comme le chante Michel Rivard) que tous ces jeunes ont parcourus entre la France et le Québec et au Québec même, on aurait pu se payer deux voyages aller/retour à la Lune !

Avec Québec-France

Plus sérieusement, la découverte du "pays d'en face" par le biais du travail permet aux jeunes d'avoir un contact réel avec les "gens du pays" (comme Gilles Vignault le dit si bien), en dehors des circuits touristiques. Cela permet d'apprécier le mode de vie québécois, avec tout ce que cela comporte des

horaires de travail, des habitudes culinaires, du rythme de vie, des relations interpersonnelles entre patrons et employés. Quand on est jeune, ce genre d'expérience laisse une trace importante. Beaucoup plus qu'un "je me souviens", cette expérience devient pour beaucoup de jeunes une source de motivation qui mène à des choix de carrière et même des choix de vie, puisque certains de nos stagiaires ont choisi de s'installer dans "La belle province".

Depuis 1988, les échanges se sont étendus au moins de dix-huit ans, à l'initiative de Maurice Foissac et Marcel Fournier. Ce programme permet aux jeunes de 14 à 17 ans de voyager chez leurs cousins pendant 14 jours.

Enfin, rappelons que tous ces échanges ne pourraient se faire qu'avec la collaboration étroite de notre sœur jumelle, l'Association Québec-France.

N.B. : Les Québécois sont venus travailler en France dès 1978 pour faire les vendanges. Ce n'est qu'en 1982 que les échanges se sont faits dans les deux sens.



COUP D'OEIL SUR LES ÉCHANGES

	1982	1983	1984	1985	1986	1987	1988	1989	1990	1991	1992	Total
Productions maraîchères						6	2	4				12
Vendanges au Québec						5	8	5				18
Cueillette de fraises					19	21						40
Reboisement					6	9	10	20	30	30		105
Cueillette du Tabac						31	33	41	37	28	32	202
Sectoriels						13	38	68	88	102	105	414
Cueillette de pommes	50	40	48	74	74	75	99	69	57	91	87	764
Intermunicipalités	16	22	29	65	75	89	111	119	119	104	118	867
Total des stagiaires rémunérés												2.422

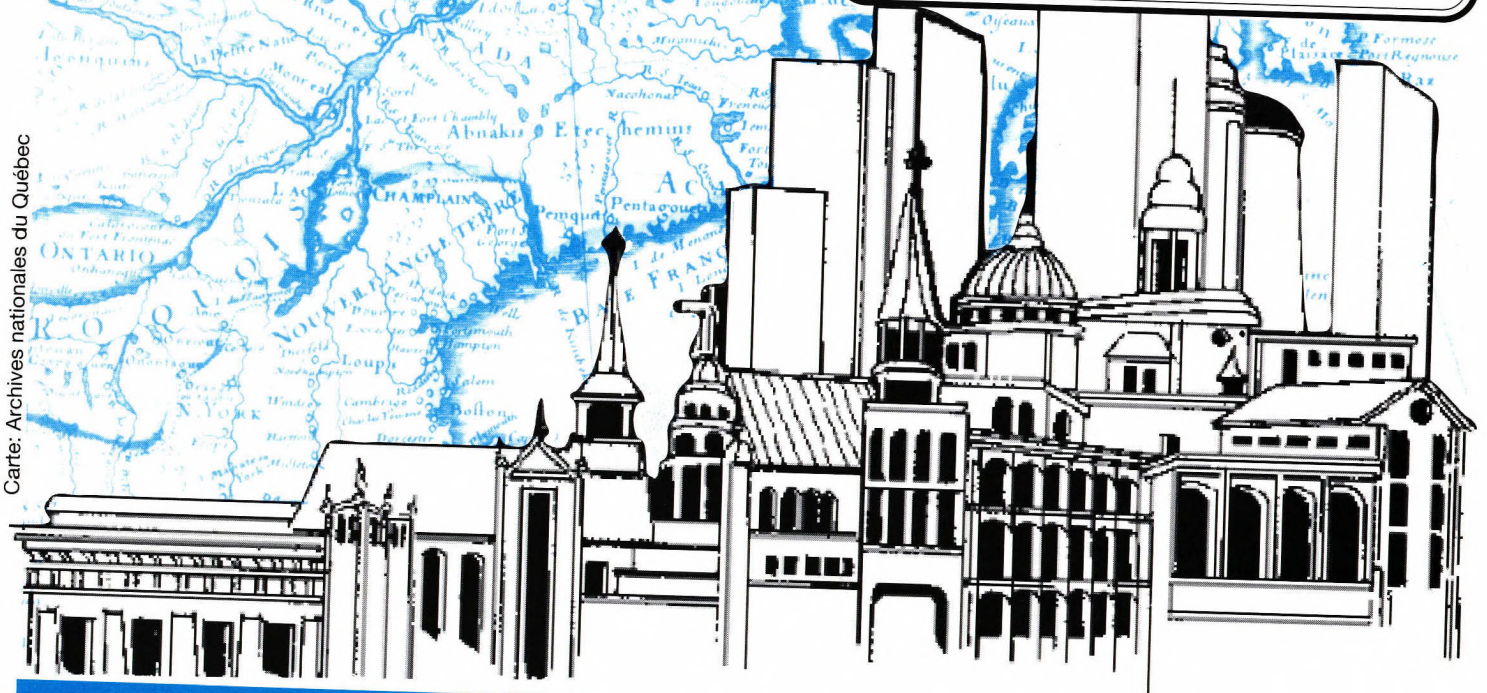
À la découverte du patrimoine québécois



Reflet de notre savoir-faire et de notre manière d'être, le patrimoine québécois se révèle sous toutes ses facettes à travers un réseau de lieux historiques, de musées, de centres d'expositions et de centres d'archives qui étend ses ramifications aux quatre coins du Québec.

Le patrimoine, fruit du travail du temps, de l'espace et des gens de chez nous, vous fera découvrir une société unique, dynamique et créatrice dont les réalisations d'aujourd'hui sont le prolongement de celles d'autrefois.

Fier des moyens originaux qu'il s'est donnés pour conserver et animer son patrimoine, le Québec vous attend sur les lieux de sa grande et de sa petite histoire.



Vous projetez un voyage au Québec pour bientôt? Informez-vous à la Délégation générale du Québec à Paris, 66, rue Pergolèse, 75116 Paris. Téléphone 45 02 14 10.

Carte: Archives nationales du Québec

DIX TÉMOINS :

FRANCE-QUÉBEC, C'EST UNE ŒUVRE COLLECTIVE. ET CHACUN DES 5.000 MEMBRES AURAIT SANS DOUTE SON HISTOIRE D'AMOUR QUÉBÉCOISE OU SA PERCEPTION DU QUÉBEC À RACONTER. VOICI LES TÉMOIGNAGES DE DIX ADHÉRENTS, ÉVENTAIL DE LA DIVERSITÉ DE L'ASSOCIATION.

France-Québec à l'école

"Dessine-moi le Québec" aurait pu dire le Petit Prince si St-Ex avait eu sa panne en pleine poudrerie. C'est en tout cas ce qu'ont fait les enfants de Fleurimont, en banlieue de Sherbrooke en mai dernier lorsqu'ils ont reçu leurs petits cousins de l'école Chaponval à Auvers-sur-Oise. Un séjour de deux semaines pour une vingtaine d'élèves âgés de 11 ans, organisé par leur professeur Michel Braghini, membre de Val-d'Oise-Québec.

Le directeur-enseignant n'en était pas à ses premières rencontres franco-québécoises. Fort d'une trentaine de voyages au Québec - sans doute un record pour un adhérent de France-Québec ! - et conscient de l'importance de ces échanges, il avait soigneusement préparé ses élèves. C'est ainsi que trois mois avant le départ, le 14 février 1991, au même moment, à 9 h. à Fleurimont et à 15 h. à Chaponval, petits Québécois et Français recevaient de part et d'autres, des mains de leur enseignant respectif, les cahiers de jumelage de leur correspondant où chacun, à l'aide de textes et de photos se présentait ainsi que leur famille. A voir les frimousses réjouies des Nathalie, Arnaud, Benjamin ou Marie-Anne et entendre leurs commentaires - "Y avait plein de piscines !" "Y a pas beaucoup de clôtures !" "Qu'est-ce qu'on a été gâté par les familles québécoises !" "On aimerait beaucoup y aller l'hiver." "Dans notre classe, on dit épinglettes au lieu de pin's !" - la découverte du Québec semble avoir été un succès. A tel point, qu'en mai prochain, les enfants de Fleurimont seront à leur tour reçus par les élèves de l'école Chaponval.

Pacte d'amitié

Le pacte d'amitié entre les villes de Montmagny et de Chatel-Guyon retrace l'histoire d'un rapprochement, fortuit au départ, mais dont la suite laisse comprendre que ce sont les bonnes volontés infatigables des uns et des autres qui ont contribué à en renforcer les liens. Tout commence lorsque l'impénitent voyageur transcontinental, Pierre Maître, Vice-Président de France-Québec, rencontre pour la première fois dans le courant de l'année 1987, des élus de Montmagny. Il s'en suit des échanges et des voyages pour se mieux connaître et commencer à s'apprécier.

Et c'est ainsi que très rapidement, le 16 novembre 1988 les municipalités de Chatel-Guyon et de Montmagny signent le pacte qui scelle leur amitié. Le creuset du pacte et le secret de sa réussite reposent sur des relations établies et maintenues sans cesse à travers les voyages, les échanges scolaires, sportifs ou culturels. Expositions, promotion de l'art culinaire local de part et d'autre de l'Atlantique avec des chefs de cuisine qui ont voulu apporter leur savoir-faire et leur savoir-vivre à des collègues qui sont vite devenus des amis. Les familles ont ainsi beaucoup reçu ceux

qui avaient fait le voyage en provenance de l'autre continent contribuant ainsi à créer un climat chaleureux et amical. "Il est évident que l'adhérent à Auvergne-Québec que je suis apprécie la richesse des relations établies avec nos amis d'Amérique du Nord et éprouve un plaisir renouvelé à découvrir un pays aussi vaste que magnifique et un peuple aussi généreux qu'accueillant", souligne le Dr. Marc Gualino, maire (divers droite) de Chatel-Guyon. "Mais pour l'avenir, en tant que Maire de notre cité thermale j'attends de ce pacte qu'il soit aussi le relais de relations économiques en mesure de développer les différents secteurs d'activités de notre station et de notre région, notamment le tourisme mais aussi d'intensifier les échanges commerciaux et de renforcer, par le monde des affaires, la réussite incontestée d'un pacte dont l'amitié nous tient vraiment à cœur".

Note franco-québécoise



Une stèle symbolise le pacte d'amitié à Montmagny.

"Bookies !" "Non, ce n'est pas un nouveau sacre québécois, mais plutôt le nom du groupe cambraisien auquel appartenait Jean-Louis Wouts, chanteur-trompettiste. Le groupe, dont la musique jazz rock avait séduit la présidente de Cambrésis-Hainaut-Québec Andrée Boulant, est mis en contact en 1991 avec la ville de Châteauguay. C'était le début d'une belle aventure. "Au départ, on avait entendu parler du Québec à la suite d'une rencontre avec la chorale Crescendo. Par la suite, grâce au jumelage entre Cambrai et Châteauguay, nous avons pu donner deux concerts dans la ville québécoise. St-Lambert, Laprairie, La Salle se sont ajoutées à notre tournée." Mettant à profit son séjour au Québec, Jean-Louis Wouts en a même profité pour se créer des contacts au sein de l'organisation du Festival International de Jazz de Montréal. Résultat, l'an dernier il côtoyait, comme technicien, les plus grands noms du jazz.

D'HIER À DEMAIN

Préparer des dossiers

"Ce qui m'intéressait, c'était de faire l'information". Celle qui parle ainsi a été rédactrice en chef de la revue France-Québec de 1981 à 1987. De plus, c'est l'une des adhérentes de la première heure. Membre du conseil d'administration depuis 1970, Jeanine Gravelin est arrivée à France-Québec au moment où l'ensemble des activités franco-québécoises se cantonnait à Paris.

"Nous étions conscients qu'il fallait tendre la main à la province si nous voulions assurer le rayonnement de l'Association dans toute la France. C'est comme ça qu'on a approché à Angoulême Amitiés Charentes-Québec puis Rouen-Québec." C'était l'époque aussi où l'une des activités de France-Québec consistait en des réceptions "vins et fromage" dans les salons du siège national, avenue de Saxe.

C'était une chose. Informer en était une autre. *"En France, il y avait peu d'articles satisfaisants sur le Québec. Quand je suis passée rédactrice en chef de la revue, je me suis donc attelée à préparer des dossiers sur le St-Laurent, la Baie de James, la loi 22 ou le système éducatif au Québec."* A 86 ans, Mme Gravelin, qui a vu défiler dans son appartement du XVI^{ème} les



Jeanine Gravelin avec l'un des fondateurs de France-Québec, Martial de la Fournière.

René Lévesque, Camille Laurin, Bernard Landry, n'a pas perdu son amour du Québec. *"Une seule différence : mon enthousiasme est moins naïf qu'avant. A une certaine époque, je croyais que tout le monde travaillait à l'indépendance du Québec... hélas ! les choses ne sont pas aussi simples que cela."*

Laval au pluriel



André Pinçon et Claude Lefevre, les deux maires de Laval, lors de la signature du jumelage en 1984 avec Louise Beaudoin, déléguée générale du Québec à Paris.

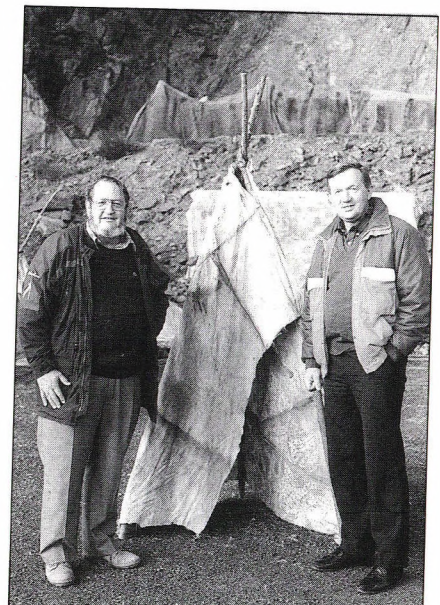
Depuis 1984, Laval se conjugue au pluriel. De part et d'autre de l'Atlantique, deux communautés déjà unies par la langue ont découvert au fil des ans combien étaient forts les liens historiques, combien était douce cette filiale amitié retrouvée. Et depuis, Lavallois et Lavalloises, Québécois et Français ont multiplié les échanges et les occasions de rencontre.

"En relation très étroite avec le comité de jumelage, avec son président, René Ravary, et avec la complicité active et opiniâtre de Guy Hubert, chargé de mission à la Mairie, j'ai toujours encouragé les initiatives municipales pouvant renforcer ces liens et suis très attentif aux échanges qui peuvent se faire entre deux cités" explique le maire PS de Laval, André Pinçon, adhérent et président d'honneur de Laval-Québec.

"Comme toujours les jeunes ont été les pionniers et c'est avec beaucoup de plaisir que j'assiste à la sympathique transhumance estivale qui conduit des jeunes de nos villes à échanger leur "patrie" pour quelques semaines. C'est une belle et riche expérience, la route est ouverte, d'autres jeunes et moins jeunes suivront."

Fabuleuse histoire

C'est fabuleux l'histoire entre le village normand de Montsecret et le Saguenay. Chacun se rappelle encore la rencontre, lors du congrès de Jonquière, entre le spectacle sur la Révolution française des Normands et celui sur la Fabuleuse histoire du Royaume du Saguenay. Président du spectacle normand, Joël Lenormand, 49 ans, agriculteur et producteur laitier, adhère à Orne-Québec : *"Notre projet a pris cette envergure grâce à l'association. Avec Louis Cournoyer aux services culturels et Michel Robitaille à Québec-France, les premiers contacts furent établis avec le Saguenay. Plus de 160 Normands sont allés ensemble là-bas en 1989, les Québécois sont venus avec leur grand spectacle en 1990 et 1992. Ce serait l'échange le plus important en nombre. Et le grand intérêt pour nous, c'est que les échanges se pérenisent. En juillet, 75 personnes vont repartir outre-Atlantique ; deux jeunes vont aller travailler à La Fabuleuse, un s'en va à l'université de Chicoutimi, un troisième va rejoindre sa bien-aimée... Ce sont des échanges en cascade. La Maison du Saguenay va être officiellement créée à Montsecret. Des contacts existent entre la CCI et la société de développement du Saguenay et des échanges de main-d'œuvre qualifiée vont se faire au niveau des entreprises. Sans la structure associative au départ, il n'y aurait pas eu le déclic, la mise en relation indispensable"*.



Ghislain Bouchard, le Saguenéen, et Joël Lenormand, le... normand, âmes d'une fabuleuse histoire.

NOS DIX TÈM



Restaurant Fruits de Mer

Jean-Michel Allain

692-0857

12, Petit Champlain

fermé le dimanche

Québec g 1k 4h 4

**PINEAU
DES CHARENTES**

APPELLATION PINEAU DES CHARENTES CONTRÔLÉE

Christian BAUDRY

Propriétaire - Viticulteur

Chez Chiron

17770 St. Hilaire de Villefranche
Charente - Maritime

LA FLORIDE EN FRANCAIS

Vos amis québécois vous offrent des appartements à louer à MOITIÉ PRIX du 15 avril au 15 décembre

STUDIO AVEC CUISINE - à partir de \$250.us par sem. pour 2 pers.

2 CHAMBRES AVEC CUISINE - à partir de 350.us par sem. pour 4 pers.

ACCÈS FACILE À LA MER ET AUX SITES TOURISTIQUES

INFORMATIONS ET RESERVATIONS:

AUVERGNE/QUEBEC
31 rue de la Garde
Chatelguyon 63140
tel: 73-86-03-71

OU

GHISLAINE VANDANDAIGUE
3201 N.W. 4th Terrace, #69
Pompano Beach, FL 33064
tel: 305-941-2290

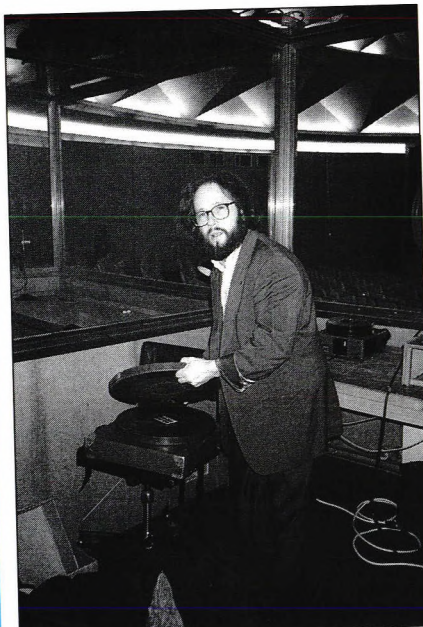
FRANCOFOLIES

Coup de cœur

Tout commence par une histoire de conscrits. Jean-Paul Ferrandi se retrouve appelé du contingent en Martinique. La Belle Province lui fait signe grâce aux touristes québécois. Le virus "goût du Québec" est injecté. Visa d'immigrant en poche, Jean-Paul Ferrandi va vivre huit mois en forêt abitibienne avec un vieux trappeur et ses amis. Le cinéaste en tire un film et "une prise de conscience de la francophonie : la sauvegarde de la langue passait par ces grognards de la forêt. Ils ne parlaient pas une langue de bois mais la langue du cœur pour manifester autant leur amour de la France que leur chagrin face à l'indifférence des Français à leur égard. Quand on a veillé avec les Québécois "pure laine", ces conteurs nés on n'en sort pas indemne". Pour Jean-Paul Ferrandi, le virus se transforme en maladie incurable.

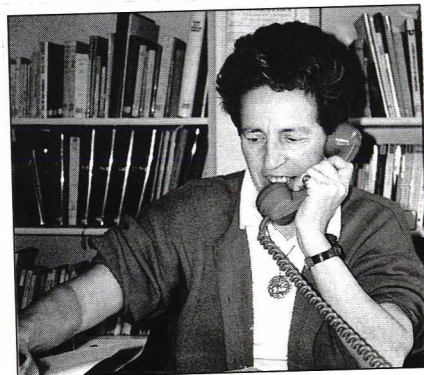
Après dix ans de séjour là-bas, il est revenu en France où il est membre d'Albigeois-Québec. "Mais mon âme est restée vaguement entre deux érabes".

La Belle Province lui a offert "deux cadeaux en or" : sa femme Michèle et son fils Didier né à Montréal en 1975. Ils retournent bien sûr régulièrement au Québec. Jean-Paul Ferrandi a réalisé une nouvelle ciné-conférence "Vivre le Québec" qu'il présente cette année dans tout l'hexagone. Et même sur un paquebot en juin, pour la première croisière "Visages du monde reportages".



Jean-Paul Ferrandi en pleine action.

Rencontrer l'autre



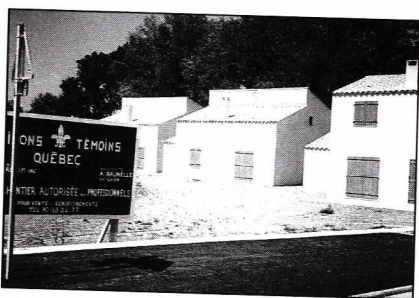
Conseillère technique et pédagogique, chargée des relations internationales à la Direction régionale de la jeunesse et des sports à Lyon, Anne Rimaud a effectué son premier voyage au Québec en 1966 dans le cadre de ses activités professionnelles au ministère de la Jeunesse et des Sports. "Nous arrivions, histoire de voir si c'était intéressant d'envoyer des jeunes Lyonnais au Québec, en pleine Révolution Tranquille. Imaginez, c'est Mgr Parent, lui-même, qui est venu nous expliquer l'évolution de l'éducation au Québec ! C'était les débuts où notre ministère coopérait avec l'OFQJ" Et avec France-Québec ? "Ah, mais c'est complémentaire OFQJ-France-Québec ! D'ailleurs, c'est un peu grâce à moi si Monique Monchanin s'est jointe à Lyon-Québec. Vous savez, depuis 25 ans, les relations avec le Québec, du côté des jeunes sont loin de s'essouffler. Le Québec est un mot magique auprès de ceux-ci". Un souhait : "Les voyages à l'étranger ne sont importants que s'il y a une rencontre avec l'autre. Ça ne suffit pas de partir simplement à la découverte du pays. Il faut continuellement favoriser la rencontre avec l'autre. Et c'est d'autant plus nécessaire que tout cela favorise la francophonie. C'est une des plus importantes de nos richesses culturelles. A nous de la faire vivre".



OINS

Ma cabane en Provence

Archimède n'a pas trouvé que la valeur du périmètre. Il a aussi donné son nom à un type de maisons québécoises préfabriquées dont l'ossature est en bois. Robert Clément de Côte d'Azur-Québec s'est-il exclamé comme le savant grec "Eurêka !", lorsqu'il a été mis en contact avec les maisons Archimède ? La chose ne nous a pas été avouée ! Mais, l'ingénieur en chauffage confirme qu'il a su mettre en rapport constructeurs québécois et ingénieurs provençaux pour une éventuelle exploitation de ce concept d'habitation dans le pays cannois. D'ailleurs, une douzaine de ces maisons personnalisées à la mode provençale a été construite dans la région de Nîmes. En fait, Robert Clément, dans son domaine, sert d'intermédiaire entre Français et Québécois pour des projets d'envergure économique. "Oui, mais après tout, c'est l'un des buts de l'Association !".



Les maisons québécoises en Provence grâce à l'entremise d'un membre de Côte d'Azur-Québec.

Tout fini par un bec

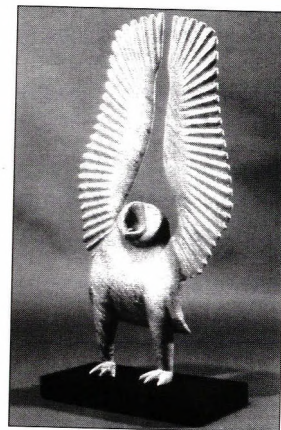
Parti cueillir du tabac et bifurquer pour se retrouver finalement avec une Québécoise la bague au doigt, c'est l'odyssée homérique d'Eric Jardri de Périgord-Québec ! Son histoire d'amour avec Dominique Chénier, celle qui allait devenir sa femme, date de 1989. Après s'être rencontré grâce à une amie commune qui faisait les pommes également, le couple Jadri-Chénier a bourlingué au Québec et en Amérique du Sud, avant de s'installer dans le Périgord, à Notron, elle faisant un stage dans une pépinière, lui étant électricien, tout en continuant d'être membres de Périgord-Québec. "Des trois ou quatre Périgourdins qui sont partis cette année-là, je suis le seul qui soit tombé en amour avec une Québécoise !". C'est bien connu, tout fini par un bec !

SCULPTURES et GRAVURES du GRAND NORD CANADIEN

du mardi au jeudi de 14h à 19h
vendredi et samedi de 11h à 19h

oui GALERIE SAINT MERRI

9, rue St-Merri - 75004 PARIS - Tél. (1) 42.77.39.12




Harfang - P. QIATSUK

CHATEL-GUYON (Puy-de-Dôme) SALON DES LOISIRS SPORTIFS

30-31 MAI 1993

montgolfiade, saut à l'élastique
acrobatie moto par le recordman du monde Bernard Labissy
mur d'escalade, baptêmes ULM, hélicoptère, etc.
Nombreux exposants

Renseignements : MAIRIE - 63140 CHATEL-GUYON
Tél. 73.86.01.88 - Fax 73.86.08.51


POURCHET

maroquinière
48, RUE DU FAUBOURG DU TEMPLE - 75011 PARIS
TÉL. : (1) 43 57 38 17 - FAX : (1) 47 00 43 63



OFFICE FRANCO QUEBÉCOIS
pour la Jeunesse

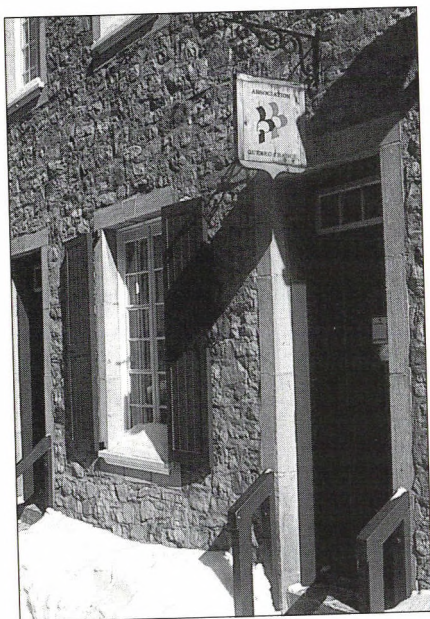
adresse ses félicitations à l'Association France-Québec
à l'occasion de son 25ème anniversaire.

5, rue de Logelbach 75847 PARIS CEDEX 17
• tél. (1)47.66.04.76 • fax (1)42.67.68.76

36 15 OFQJ

LA JUMELLE D'EN FACE

DEPUIS 1971, FRANCE-QUÉBEC A UNE JUMELLE OUTRE-ATLANTIQUE, QUÉBEC-FRANCE, L'ASSOCIATION DU "PAYS D'EN FACE".



Le siège de Québec-France place Royale à Québec.

Au moment où vous célébrez les 25 ans de l'Association France-Québec, votre cadette québécoise a déjà 21 ans, compte 21 régionales et plus de 3000 membres ! Ces milliers de personnes "passionnées" de la France, unissent leur voix pour vous souhaiter joyeux anniversaire ! Affectueusement, ils entonnent sur l'air de "Gens du pays", "Chère France-Québec, c'est à votre tour de vous laisser parler d'amour...". Vous nous entendez n'est-ce pas ?

Comment pourrait-il en être autrement ? Nous le savons, nos Associations, fortes de leurs ressemblances et de leurs différences, partagent des objectifs communs et ce, depuis leur début. Le tandem associatif France-Québec et Québec-France s'est acquis une réputation solide, enviable, notamment grâce au travail incommensurable de milliers de bénévoles comme à l'appui sans faille des gouvernements du Québec et de la France.

De ce côté-ci, dans "votre pays d'en face", les membres de Québec-France maintiennent après 21 ans, le cap sur les objectifs des fondateurs. Comme

l'écrivait le premier directeur général, "Québec-France se veut le "prolongement" de la coopération officielle et son épanouissement dans le "monde ordinaire".

Cette ambition, toujours vivante, apparaît encore plus opportune au cours des années 1990. En effet, nos gouvernements ayant ajusté leurs programmes d'appui aux échanges franco-québécois, notre Association n'en est que plus sollicitée. C'est donc avec enthousiasme qu'elle accueille chaque nouveau membre qui souhaite connaître ou mieux connaître la France, les Français, leur façon de vivre. C'est aussi dire que les membres de Québec-France sont de tous les milieux et rayonnent la France à la grandeur du Québec.

Depuis 1971, Québec-France a connu et franchi de multiples étapes, parfois difficiles mais toujours enrichissantes. Comme l'a si bien décrit notre ami Emile Roberge⁽¹⁾ l'Association n'a eu de cesse de s'adapter, s'améliorer et se consolider. Comme il le démontre,



Le président Marcel Beauchemin et Fabienne Thibault au congrès de Brive en 1991.

le bilan des deux décennies est impressionnant. Déjà, des milliers de Québécois(e)s, de tous les âges, ont découvert la France, une France amicale ; celle de ses régions, celle de ses habitants.

En retour, ils prennent plaisir à communiquer leur expérience et leur

appréciation à leurs concitoyens, en organisant chaque année des centaines d'activités thématiques "franco-québécoises" dans nos régionales, rejoignant ainsi des milliers de personnes. Sans compter par ailleurs les événements nationaux auxquels l'Association s'associe à titre de partenaire (ex : Journée de la Francophonie).

**Marcel BEAUCHEMIN
et René MILOT**

(1) Québec-France, volume 16, n° 4, hiver 92.

Ce bref bilan de l'évolution de Québec-France serait incomplet sans rappeler le nom :

des fondateurs :

Jacques-Yvan Morin
Yves Guérard
Paul Lacoste
Paul Samson
Paul-Emile Robert
H.-François Gauthier
André Patry

des présidents :

Yves Guérard 1972-77
Louis-Ange Santerre 1978
Claude Blanchet 1979
Roger Barrette 1980-82
Emile Roberge 1982-85
André Bernard 1985-88
Huguette Dubé 1988-90
Marcel Beauchemin 1990

des directeurs généraux :

Jean Leblond 1976-78
Maurice Fortin 1978-80
Claire Roy 1980
Marcel Beauchemin 1981-84
Charles-Henri Dubé 1984
Marjolaine Ricard 1985-88
Michel Robitaille 1988-91
René Milot 1991



Le dernier bureau commun de France-Québec et Québec-France à la Toussaint 1992.

LAVAL Québec - LAVAL France

Pilotes pour une riche coopération

Fortes de près de 10 ans de relations jumelles, les deux cités-soeurs sont devenues des villes pilotes en matière d'échanges. De quoi succomber au charme d'un voyage au coeur de Laval, outre atlantique.

Premier gage d'un séjour fructueux, le protocole d'échanges et de coopération signé par les maires des deux cités dès 1990 a renforcé les bases d'un développement des relations lavallo-lavalloises. La fantastique variété des pistes d'échanges proposées par ce protocole (économie, industrie, santé, structures municipales, associatives...), l'existence d'un comité de jumelage dynamique, l'importance des liens déjà tissés sont les garants d'un séjour où la chaleureuse hospitalité des "cousins" de France rivalise avec la richesse des découvertes.



Un patrimoine à facettes multiples

Comment décrire la diversité de celui-ci ? Ville d'Art et d'Histoire bientôt labellisée, les vieux ponts de Laval enjambent une rivière qui invite à la pêche et au tourisme fluvial ; Centre d'un poumon de verdure où se nichent forêts, bois et vallons, la cité est le berceau d'hommes célèbres comme le médecin de génie Ambroise Paré, ou le pétillant père d'Ubu Roi, Alfred Jarry ... bref, une véritable cité kaléidoscope... Ses innombrables facettes se livrent au fil du temps, d'une flânerie en compagnie et à la découverte des Lavallois d'en face. Alors, à bientôt!

LAVAL (France) : - Office du Tourisme
- Syndicat d'Initiative : 43.49.46.46
- Standard Mairie : 43.49.43.00
- Association Laval Québec (Guy Hubert et René Ravary) : 43.49.43.20

THALASSO REVITALISATION

ROYAN / SÉJOUR REMISE EN FORME

6 JOURS DEMI-PENSION

repas du soir **4.500 F*** *Hors boissons*

Supplément pension complète : 720 F

* Offre valable du 4 avril au 4 juillet 1993
et du 6 septembre 1993 au 27 février 1994

Prix par personne/chambre double/suppl. pour single : 600 F
Aucune cure ne peut commencer le dimanche.

Un forfait "Remise en Forme" incluant 4 soins par jour, l'accès permanent au bassin animé en eau de mer, au hammam, sauna et à la salle de fitness.

moins 20%

sur tarif été 93

SPÉCIAL PRINTEMPS-HIVER 93/94



nouveau cap

Pour vous inscrire, contactez-nous :

Fort du Chay, 11, Allée des Rochers 17200 ROYAN

Tél.: 46.39.46.39



novotel

coupon-réponse printemps-hiver 93/94

Mr/Mme/Mlle :

Adresse :

est intéressé(e) par un séjour de "Remise en Forme" à nouveau cap avec hébergement au novotel et souhaite :

une documentation complète

1/2 pension : 4.500 F

réserver un séjour dès maintenant

Pension complète : 5.220 F

Date de séjour : Nbre de chambres :

Nbre de personnes :

Veuillez trouver ci-joint un chèque d'acompte (30 % du montant total) à titre de confirmation de réservation, effectué à l'ordre du novotel.

Signature,

* Tarif sujet à modification sans avis préalable.

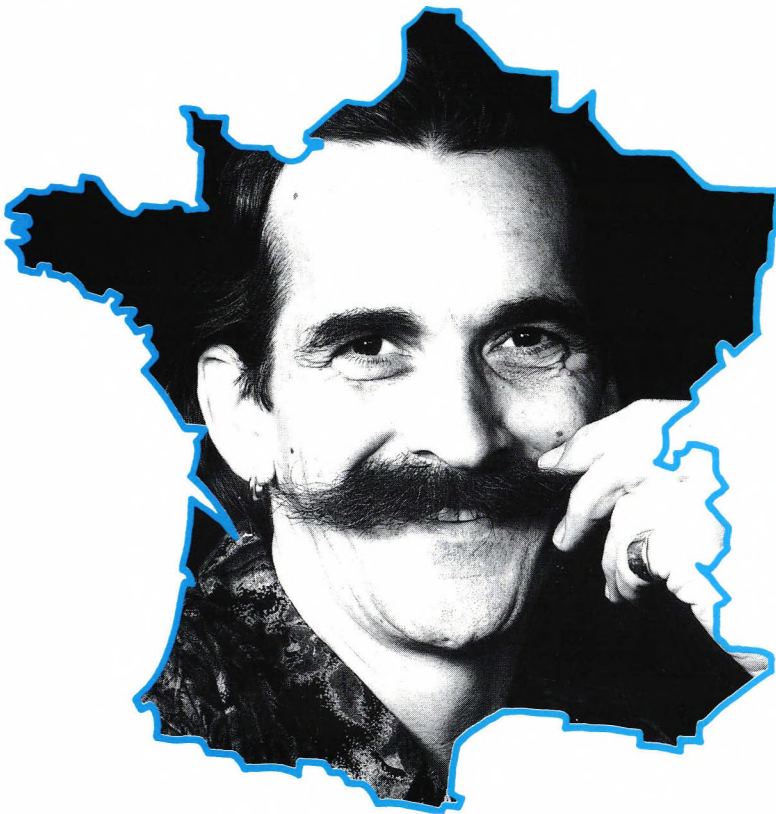


Crédit
Mutuel



FRANCE
QUÉBEC

JEAN RACINE



A l'occasion de son XXV^{ème} anniversaire, France-Québec, soutenue par la commission permanente franco-québécoise, a invité le chanteur québécois Jean Racine pour une tournée dans 29 villes françaises du 4 mai au 26 juin. Originaire d'Abitibi, Jean Racine des un habitué des "boîtes à chansons" de Montréal. Il a participé à de nombreux festivals depuis 1990, notamment celui du Voyageur de Saint-Boniface au Manitoba, l'événement de la francophonie le plus important du Canada, hors Québec. Tenant à la fois de Brassens et de Leclerc, tant par son physique que par la qualité de ses textes, l'auteur-compositeur puise son inspiration dans les petits riens de tous les jours. Le tout manié avec un humour tour à tour tendre et cinglant, comme lorsqu'il fustige, à la manière de La Fontaine, tous ceux qui se prennent pour des rois alors qu'ils ne sont que de simples grenouilles. Accompagné de sa guitare, Jean-Racine transmet sur scène toute la chaleur de sa province.

c'est ma tournée...

Paris (4 mai), Vélizy (5 mai), Cambrai (6 mai), Beaumont-sur-Oise (8 mai), Nancy (10 mai), Besançon (12 mai), Belfort (13 mai), Mâcon (15 mai), Bischwiller (19 mai), Chauny (21 mai), Dunkerque (22 mai), Courseulles-sur-Mer (24 mai), Laval (26 mai), Nantes (27 mai), Quimper

(28 mai), Rennes (2 juin), La Flèche (3 juin), Tours (4 juin), La-Roche-sur-Yon (5 juin), Angers (7 juin), Châtelleraut (8 juin), Albi (10 juin), Cannes (15 juin), Grenoble (18 juin), Clermont-Ferrand (19 juin), Châtelguyon (20 juin), Langres (21 juin), Brive (25 juin), Bergerac (26 juin).

Canadien National

R O Y A L T O U R I N G

Le spécialiste des voyages au Canada.

UN NUMERO (1) 47 42 76 50

UNE ADRESSE 1, RUE SCRIBE 75009 PARIS

UN CATALOGUE

FANTASTIC CANADA AMERICA

**Pratique, complet, efficace et en plus à votre service
une équipe de consultants pour vous proposer
la meilleure solution à des prix ultra préférentiels
pour les adhérents de France Quebec.**

**A TRES BIENTOT,
LE PLAISIR DE VOUS SERVIR**

Canadien National

**Licence 13 une filiale des chemins de fer nationaux du Canada
Fondé en 1923**

AGRR

ASSOCIATION GÉNÉRALE DE RETRAITES PAR RÉPARTITION



L'AGRR est un groupe indépendant à but non lucratif, géré paritairement par plus de 600 administrateurs nationaux et régionaux représentant tous les partenaires de la vie économique et sociale.

Le paritarisme est la vocation de l'AGRR, aujourd'hui première institution interprofessionnelle française dans le domaine de la retraite par répartition et de la prévoyance.

Fort de son expérience, le Groupe AGRR développe à travers divers organismes, sous l'appellation PRIMA, de nombreux services individuels particulièrement adaptés aux retraités tels que : assurances, assistance, frais de santé, loisirs, presse ...



LES CHIFFRES EN 1992

- ▶ 9,5 milliards de francs d'encaissements,
- ▶ plus de 300 000 entreprises ont choisi le Groupe AGRR.
- ▶ plus d'1% des encaissements consacré à l'Action Sociale.

SIEGE SOCIAL : 37, BOULEVARD BRUNE, 75680 PARIS CEDEX 14 - Tél. (1) 43.95.50.50

L'OFQJ a 25 ans !

Comme France-Québec, l'Office franco-québécois pour la Jeunesse, a fêté ses 25 ans au début de l'année par une réception à la Délégation générale du Québec. Voici la belle histoire de l'OFQJ dont nombre de stagiaires, sous le charme du Québec, renforcent ensuite les rangs de France-Québec.

La volonté de coopération entre la France et le Québec date de 1964. L'année suivante, deux ententes culturelles portant sur l'éducation et les échanges artistiques signent la création de la Commission permanente de coopération franco-québécoise. En 1967, lors du voyage officiel au Québec du ministre de la Jeunesse et des Sports, les deux gouvernements décident de la création d'un organisme bi-latéral : l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse.

Le 9 février 1968, M. François Missoffe, ministre de la Jeunesse et des Sports de la République Française et M. Jean-Marie Morin, adjoint parlementaire auprès du Premier Ministre au Québec signent à Paris le protocole créant l'Office Franco-Québécois pour la Jeunesse. L'OFQJ a pour objet "de développer les relations entre la jeunesse française et québécoise et, à cet effet, de provoquer, d'encourager et de réaliser des rencontres et des échanges de jeunes cadres, ainsi que de responsables dans le domaine des activités de jeunesse, de loisirs et de sports". (Article 2 du protocole de l'OFQJ).

■ Les années 70

Il fallait se connaître avant de se reconnaître... "Les deux objectifs fondamentaux de l'Office sont d'une part l'enrichissement personnel (...) et d'autre part la connaissance mutuelle des deux peuples. La réalisation de ce double programme suppose donc une prise de conscience générale et non un perfectionnement technique..." (procès-verbal de la IV^{ème} session du Conseil d'Administration, Marseille, 1970).

Office Franco-Québécois pour la Jeunesse
5, rue de Logelbach, 75847 PARIS Cedex 17
Tél. : (1) 47.66.04.76
Fax : (1) 42.67.68.76
Minitel : 36 15 OFQJ
de 9h30 à 18h30 du lundi au jeudi
de 9h30 à 18h le vendredi



Claude Quénault, secrétaire général de l'OFQJ, entouré par Geneviève Dornach-Chich du ministère de la Jeunesse et des Sports et André Dufour, Délégué général du Québec.

L'OFQJ s'est donc concentré, sur le développement global de la personne, son ouverture d'esprit, sa découverte des différences, pour susciter une prise de conscience de sa propre culture et de son identité.

■ Les années 80

Elles vont amorcer le virage vers des projets de formation, de perfectionnement et de diffusion plus spécifiques, correspondant aux besoins des jeunes. Les formules de stage se multiplient, les interventions et les secteurs touchés se diversifient.

C'est à cette époque que se réaliseront les premiers stages en milieu de travail, les ententes inter-universitaires, les jumelages d'établissements de formation, les stages d'observation et de perfectionnement, les stages favorisant l'insertion sociale et professionnelle des jeunes, les chantiers de travail communautaire, les voyages éducatifs d'adolescents, les premières co-production culturelles...

Des projets spéciaux sont créés pour souligner différents événements :

- Cap sur l'Avenir, croisière scientifique, culturelle et technique entre Québec et St-Malo pour fêter le 450^{ème} anniversaire de la découverte du Canada par Jacques Cartier.

- En 1985, année internationale de la Jeunesse : création du concours Espace et Environnement qui permettra aux lauréats de visiter le complexe hydro-électrique de la Baie James et la base spatiale de Kourou en Guyanne.

- En 1986 : création du Grand Prix de l'Aventure, doté d'un premier prix de 25.000 F.

- Pour ses 20 ans en 1988, l'OFQJ lance la pre-

mière édition du concours de nouvelles littéraires. L'année suivante, "En une ville Ouverte", recueil des meilleures nouvelles est co-édité par l'Instant Même (Québec), l'Atelier du Gué (France) et l'OFQJ.

- En 1989, 1789 jeunes, dont 89 Québécois, célèbrent le Bicentenaire de la Révolution en France et sont reçus par François Mitterrand au palais de l'Élysée.

■ Les années 90

Depuis 1990, dans le but de soutenir et promouvoir les jeunes talents de la scène franco-québécoise, l'OFQJ parraine une scène "découverte", *Bleu Stéréo*, dans le cadre prestigieux des Francofolies de La Rochelle. Luc de Larochellière, Richard Desjardins, Laurence Jalbert, Jean Leloup et Dan Bigras y feront les premiers pas de leur carrière européenne. La réciproque à Montréal accueillera les espoirs français tels que Kent, Nilda Fernandez, l'Affaire Louis Trio, Au P'tit Bonheur, etc. Cette même année voit la création d'un festival pluri-disciplinaire de jeunes artistes québécois à la Maison du Québec à Saint-Malo, durant juillet et août.

A l'occasion du 350^{ème} anniversaire de Montréal, en 1992, l'OFQJ crée deux opérations : un concours d'histoire franco-québécois et une expédition en "Rabaskas" (canots à rames) autour de l'île de Montréal pour 80 jeunes Français et Québécois. 1992 voit également la création en France du serveur minitel : 36 15 OFQJ.

D'un fonctionnement articulé autour de la forme des échanges et d'une intervention touchant tous les secteurs d'activités, l'OFQJ en 1993 se définit des objectifs de développement plus ciblés, dans des secteurs à forte incidence internationale, porteurs de développement économique, d'orientation et de formation :

- insertion sociale et professionnelle
- environnement et qualité de la vie
- culture et communication
- tourisme et développement local
- commerce
- droit international
- management
- sciences et technologie.

Les relations franco-québécoises en matière de coopération jeunesse ont franchi toutes les étapes menant de la découverte de l'autre, de sa culture, de son mode de vie pour arriver à des collaborations et des partenariats dynamiques, des co-productions, qui créent des liens artistiques, économiques et technologiques durables et prometteurs pour l'avenir des deux communautés.

La Parenté

DISPARITIONS

Le comte de Montferrand



Photo Périgord-Québec

André Dufour, le Comte de Montferrand, et Georges Poirier au Château de Montréal, l'été dernier.

C'était l'âme du château de Montréal en terre périgourdine. "Le dernier chevalier du Périgord" a titré le quotidien "Sud-Ouest". Le comte Henry de Montferrand est décédé la veille de Noël à l'âge de 60 ans.

Cet ingénieur géologue avait couru la planète avant de reprendre, il y a une vingtaine d'années, à la mort de son père, la propriété forestière et agricole. Henry de Montferrand s'est alors consacré à sa région. Maire d'Issac depuis 1984, conseiller général un temps, président de plusieurs syndicats intercommunaux.

Il était aussi très attaché à son château de Montréal et faisait partager cette passion. Il s'est ainsi beaucoup investi pour faire prendre en compte l'hypothèse selon laquelle le nom de la métropole québécoise tirerait son nom de Claude de Pontbriant, seigneur

de Montréal, compagnon de Jacques Cartier. En 1991, à la veille du congrès commun France-Québec - Québec-France à Brive, Jean-Pierre Saintonge, président de l'Assemblée nationale du Québec, avait dévoilé une plaque commémorative dans la chapelle en présence de nombreux amis Français et Québécois. Henry de Montferrand était d'ailleurs un membre actif et précieux de Périgord-Québec et, en juillet dernier encore, il avait accueilli pour un grand souper associatif le Délégué général du Québec et le président de France-Québec ainsi que de nombreux adhérents des régionales proches. Erudit et amateur d'art, il accueillait aussi en son château des expositions venues d'outre-Atlantique.

Comme la foule immense qui est venue lui rendre un dernier hommage, France-Québec salue sa mémoire.

Claude de Groulart

Claude de Groulart est brutalement décédé le 13 janvier 1993 d'un arrêt cardiaque. Né à Bruxelles en 1935, il avait commencé sa carrière à la Radio-télévision belge avant d'entrer au service de politique étrangère du grand journal bruxellois "Le Soir".

Président de la Section belge de l'Union des Journalistes et de la Presse de Langue française, il fut un défenseur passionné de la langue française, "sans rien perdre de sa rigueur professionnelle". Membre du Front Démocratique des Bruxellois Francophones (F.D.F.) dès sa création en 1964, il avait toujours suivi avec un vif intérêt l'affirmation des Francophones, du Jura suisse au Québec.

Il s'était plus particulièrement fait connaître en France, quand il avait publié, en 1984, son

livre "De Gaulle : vous avez dit Belgique ?". Les téléspectateurs l'avait vu, un soir de décembre 1990, dans l'émission de Dominique Gallet "Espace francophone" où, en compagnie notamment de Alain Peyrefitte, Louise Beaudoin, Jean-Marc Léger, André Boulérice, il avait évoqué le Québec et le Général de Gaulle.

En août 1991, à la Conférence des Communautés de langue maternelle française de Rimouski, les membres de la délégation française avaient apprécié sa cordialité et surtout sa grande connaissance du Québec et des pays francophones.

Un ami nous a quittés, qui partageait nos passions et nos espoirs.

F.M.

FRANCOPHONIE

► L'association "Avenir de la langue française", lancée par une grande pétition nationale, entend défendre l'emploi de notre langue. Contact : ALF, 33, bld Exelmann, 75016 Paris. Tél. : (1) 40.71.04.74.

► Le congrès mondial acadien, "Retrouvailles 1994", se déroulera durant l'été 94. Renseignements : CMA, CP 4530, Dieppe, Nouveau-Brunswick, E1A 6G1. Tél. : 506 859 1994.

► Radio-France Besançon et la station Ontario-Outaouais de Radio-Canada ont signé un protocole d'entente en vue du premier jumelage entre stations régionales.

JUMELAGES

► Une rue Alfred Jarry, célèbre père d'Ubu originaire de Laval (Mayenne), a été ainsi baptisée dans le secteur ouest de Laval (Québec) pour rappeler de l'autre côté de l'Atlantique les liens qui existent entre les deux villes depuis 1984.

► Le canton de Neuville-de-Poitou (Vienne) fête le 22 juillet le dixième anniversaire de son jumelage avec Neuville (comté de Portneuf) au Québec. Quelque 230 familles participent à ce jumelage. Une centaine de Québécois sont attendus en juillet.

ÉCONOMIE

► Air Canada a nommé Claude Morin directeur général de France. Il succède à Bernard Desanlis, qui reste président de Vacances Air Canada.

► Primetech Electroniques, fondée en 1976 par un ingénieur montréalais, s'était alliée dans les années 80 avec Air L.B. France qui a pris une participation de 40 % dans la compagnie de Dollard-des-Ormeaux. Ensemble ils ont créé à parts égales Air L.B. Canada comme tête de pont pour les produits de la maison-mère française outre-Atlantique. Et Primetech vient de conclure une alliance stratégique avec Avex en Alabama, "voie ouverte pour une stratégie mondialiste".

► International Nacelle Systems a été créée par la filiale irlandaise du groupe québécois Bombardier, Short Brothers PLC et le groupe français de construction aéronautique Hurel-Dubois. Cette nouvelle société va construire des carlingues d'avions.

► Matra Communication et Northern Telecom ont créé à parts égales Nortel Matra Cellular, spécialisées dans les infrastructures de radiotéléphone.

Immigration... attention

Les réunions d'informations sur l'immigration au Québec remportent toujours autant de succès en province. Les régionales de France-Québec apportent souvent leur concours à l'organisation de ces rencontres avec un conseiller d'immigration de la DGQ. Il s'agit de maximiser la connaissance des régions au Québec pour bien renseigner les candidats et éviter toute désillusion ultérieure. Attention aussi à certaines propositions privées très commerciales. Des candidats au départ ont alerté France-Québec sur des sociétés proposant démarches et "études de faisabilité" outre-Atlantique contre des honoraires pouvant atteindre les... 40.000 francs !

Des relations privilégiées ?

Nombre de Français et de Québécois s'inquiètent depuis longtemps du report continu des rencontres entre Premiers ministres québécois et français, principale illustration politique d'une relation privilégiée.

Le dernier sommet, entre Robert Bourassa et Michel Rocard, a eu lieu à Paris en janvier 1989. Depuis toutes les visites programmées ou envisagées ont été annulées. Michel Rocard, qui a toujours manifesté un réel intérêt pour le Québec, avait renoncé à son séjour à la demande de Robert Bourassa pendant la crise d'Oka. Sa remplaçante, Edith Cresson, malgré sa promesse de visiter "l'Ontario et peut-être le Québec", n'a pas eu le temps de se rendre à Toronto, et à Québec.

Depuis un an, Pierre Bérégovoy a eu d'autres priorités. Dans une lettre datée du 23 décembre et remise courant janvier à son homologue québécois, Pierre Bérégovoy confirmait qu'il ne se rendrait pas au Québec dans les prochains mois, expliquant qu'il ne pouvait répondre positivement à l'invitation "renouvelée récemment" du gouvernement québécois en raison des "impératifs d'un calendrier politique français et européen très chargé". "J'aurais été particulièrement heureux, ajoute le Premier ministre français, de reprendre avec vous le rythme régulier de ces rencontres traditionnelles auxquelles je donne comme vous une grande importance. Vous savez toute l'importance et la signification que la France attribue à ses relations directes et privilégiées avec le Québec".

On est maintenant dans l'attente des intentions du nouveau Premier ministre français.

François MOUCHET

A l'honneur

► **Denise Bombardier**, journaliste québécoise bien connue en France pour avoir écrit des livres, notamment sur la télévision française, et pour avoir collaboré à plusieurs médias, a reçu les insignes de chevalier de la Légion d'honneur des mains du président Mitterrand le 17 février.

► **Gaston Miron**, poète québécois renommé et plusieurs fois primé en France, a reçu le 26 janvier les insignes de Commandeur des Arts et des Lettres du Consul général de France à Montréal, Jean-Pierre Beauchataud.

RENCONTRE

Jacques Parizeau et France-Québec

Au cours de sa visite à Paris, à la mi-mars, Jacques Parizeau a rencontré de nombreuses personnalités ainsi que le bureau de France-Québec. A tous, il a expliqué que "l'échéancier s'est éclairci" et que "la souveraineté demeure le seul projet concret".

Après avoir passé une semaine à Washington auprès des autorités américaines, Jacques Parizeau est venu à Paris. "Une diplomatie tranquille" pour préparer les esprits à la souveraineté que mènera le PQ s'il gagne les élections prévues dans moins de deux ans. Les échecs des accords de Meech puis de l'entente de Charlottetown "ont augmenté sensiblement ma crédibilité à l'étranger", affirme Jacques Parizeau.

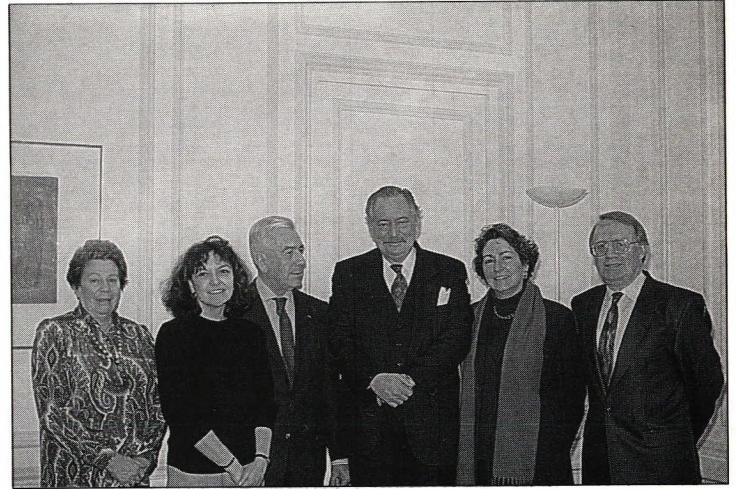
"L'intérêt de la France"

A Paris, le chef du Parti Québécois a rencontré le président Mitterrand en tête-à-tête durant près de 50 minutes. "J'ai abordé les formes que peut prendre l'intérêt de la France dans la souveraineté du Québec et à l'égard de certaines tractations qui commencent à avancer avec les U.S.A. ; nous allons avoir besoin dans les deux ans et demi à venir d'un contrepoids parfois assez actif", explique Jacques Parizeau. A l'entendre le chef de l'Etat "a très bien compris" et a "consolidé" la position française.

Jacques Parizeau a également rencontré Raymond Barre, Alain Juppé et Michel Rocard. Des discussions "opérationnelles et efficaces" sur l'avenir du Québec et "l'aide" que pourra éventuellement lui apporter la France. Une rencontre a eu lieu aussi avec l'amiral Lanxade, chef d'état-major des Armées françaises. Jacques Parizeau a réaffirmé la ferme intention d'un Québec souverain d'assumer ses responsabilités internationales en matière de Défense et de rester membre de l'OTAN et du NORAD. "Ce qui aurait pu être une question n'en est plus une", souligne Jacques Parizeau.

"Un réseau incroyable"

Le chef du PQ a aussi rencontré des étudiants de Sciences politiques, accordé des entrevues au "Monde" et à "Ouest-France". Et il a eu un entretien avec le bureau de France-Québec et la secrétaire



Anne-Marie Collart, Monique Pontault, Marcel Beaux, Jacques Parizeau, Andrée Boulant, Georges Poirier.

Générale des Communautés de langue française, Claire Blossville. "Quelle force cela représente", s'est-il exclamé en remarquant la densité "incroyable" du réseau de l'association.

Comme à ses interlocuteurs politiques, Jacques Parizeau a expliqué que "l'échéancier s'est éclairci" outre Atlantique. Avec les élections fédérales cette année et la présence du Bloc Québécois de Lucien Bouchard. Avec des élections au Québec en 1994 : si le PQ gagne, un référendum aura lieu "huit à dix mois après", soit en 1995. Jacques Parizeau estime que "l'appui moral de la France sera nécessaire pour la reconnaissance" du Québec indépendant. Il pense que "s'atténue le scepticisme des milieux politiques français". Il a trouvé "une atmo-

sphère complètement changée : on n'en est plus à discuter du pourquoi de la souveraineté mais du comment".

"Ressouder les choses"

A propos de la coopération franco-québécoise, il parle de "relâchement graduel". Il juge "paradoxal" que ce soit le chef de l'opposition qui ait rencontré le président français "pour la deuxième fois en deux ans". Il est "désolé de voir que des choses flottent, avec des moyens qui petit à petit s'effilochent". Il entend injecter "des ressources très considérables" et aimerait "qu'à Montréal et à Québec les services culturels français soient plus développés, que plus de gens d'affaires viennent en France". Pour Jacques Parizeau, c'est "aux politiques mais aussi aux artistes et aux intellectuels de ressouder les choses". Et, "pour la France cela ne sera jamais un inconvénient d'avoir un pays francophone prospère en Amérique du Nord, collaborant dans de grandes aventures culturelles internationales".

Jacques Parizeau ajoute que la découverte de la Francophonie "a été un grand moment" pour les Québécois. "Depuis deux siècles, ils vivaient dans un système parlementaire britannique, dans un contexte d'affaires anglo-saxon. Le Québécois francophone cherchait à survivre. Tout à coup on est un morceau d'un ensemble plus large. C'est une ouverture privilégiée sur le monde. Une francophonie active, c'est un peu l'assurance qu'on ne parlera plus de survivance mais d'épanouissement pour le Québec".



"L'appui que vous pouvez nous donner peut être déterminant".

Découvrez le Québec

France Québec propose à ses membres des tarifs préférentiels pour des vols en direction du

VOLS RÉGULIERS AIR CANADA

PRIX PAR PERSONNE EN FRANCS (sur la base d'un aller/retour Paris-Montréal-Paris)		
PÉRIODE D'APPLICATION	PRIX NETS SANS ASSURANCE	PRIX NETS AVEC ASSURANCE
Du 10 février au 31 mars	1.900 F	1.940 F
Du 1 ^{er} au 30 avril	2.400 F	2.453 F
Du 1 ^{er} mai au 20 juin	2.575 F	2.632 F
Du 21 juin au 07 juillet	2.950 F	3.015 F
Du 08 au 26 juillet	3.000 F	3.066 F
Du 27 juillet au 09 août	3.250 F	3.322 F
Du 10 au 23 août	2.900 F	2.964 F
Du 24 août au 06 septembre	3.050 F	3.118 F
Du 06 septembre au 04 octobre	2.760 F	2.820 F
Du 05 au 31 octobre	2.400 F	2.453 F

TOUT SAVOIR...

Conditions d'inscriptions : être membre de France-Québec et fixer la date de départ et celle du retour lors de la réservation en remplissant le bulletin d'inscription accompagné d'un chèque d'acompte de 500 F par pers. (à l'ordre de *VACANCES AIR CANADA*).

Le paiement final ainsi que toutes les taxes applicables sont dûs au plus tard 30 jours avant le départ.

Tour Opérateur : VACANCES AIR CANADA, 9, rue du Mont Thabor, 75001 Paris. Tél. : (1) 42.86.89.38 - Télécopie (1) 42.61.68.81. (licence 175422).

Rotations : Paris/Montréal et Montréal/Paris : tous les jours du 1^{er} février au 31 octobre 93.

Lyon/Montréal : mercredi du 26 mai au 22 septembre 93. Dimanche du 20 juin au 5 septembre 93.

Montréal/Lyon : mardi du 25 mai au 21 septembre ; samedi du 19 juin au 4 septembre 93.

Paris/Toronto et Toronto/Paris : tous les jours du 1^{er} février au 31 octobre 93.

Compagnies aériennes : AIR CANADA.

Visa : si vous séjournez au Canada moins de trois mois et sans y travailler aucun visa n'est requis. Mais n'oubliez pas votre passeport en cours de validité.

Envoi du billet : si vous nous avez demandé de vous envoyer votre billet, celui-ci vous parviendra une semaine avant le départ.

Tourisme : des documents touristiques sont disponibles à l'office du Tourisme du Québec, 4, av. Victor Hugo, 75116 Paris.

Santé : Aucune vaccination n'est requise. Les personnes prenant des médicaments doivent emporter une copie de leur ordonnance au cas où elles auraient à la faire renouveler en cours de voyage.

Monnaie : Le dollar canadien (FF 4,50 environ). Il est conseillé de se munir de chèques de voyage en dollars canadiens que vous obtiendrez à votre banque. Si vous avez des dollars américains, vous pouvez les emporter, ils sont honorés partout avec une différence de change d'environ 20 % en faveur du dollar US. Les cartes de crédit (Visa, American express...) sont acceptées pratiquement partout.

Taxes : Tous les produits et services sont majorés d'une taxe provinciale (au Québec, la TVQ : 8 %. En Ontario : 5 %). De plus, depuis 1991, une taxe fédérale de 7 % (la TPS) a été instaurée. Pour les achats de souvenirs, cette taxe peut être récupérée soit aux postes frontières, soit par correspondance depuis la France. Il faut conserver toutes les factures et les justificatifs de paiement.

Pourboires : Dans les restaurants ou bars, le pourboire n'est jamais inclus, et il est d'usage de laisser 15 % du montant de la facture.

Téléphone : Les cabines fonctionnent avec des pièces de 25 cents ou des cartes de crédit pour les appels internationaux (grandes villes). Impossible de téléphoner depuis un bureau de poste. Pour la France composer le "011" puis le 33 suivi du numéro de votre correspondant précédé de son code régional.

Courant électrique : Il est de 110 volts alternatif. Il est utile de prévoir un adaptateur pour les fiches plates de type américain.

en 1993 avec



Québec. Partez avec nous à la découverte de ce chaleureux pays.

SUPPLÉMENTS

Taxes : + 120 F

Supplément fin de semaine : + 50 F/ trajet (du 2/7/93 au 30/8/93, applicable à aller PARIS/MONTRÉAL le vendredi et le samedi et au retour MONTRÉAL/PARIS le samedi et le dimanche).

Supplément Lyon : + 180 F par trajet.

Supplément Toronto : + 200 F par trajet.

Supplément aller simple : + 100 F.

FRAIS

Assurance annulation : + 60 F

Frais d'annulation :

- jusqu'à 60 jours avant le départ : aucun frais.

- du 59^{ème} jour au 30^{ème} jour avant le départ : 250 F par pers., 500 F en juillet/août.

- Du 29^{ème} jour au jour du départ : 100 % du billet.

Frais de modification :

- Changement de nom : 200 F (jusqu'à la veille du départ).

- Changement de dates : 200 F par pers. (jusqu'à 7 jours avant le départ).

Remarques : un changement de nom le jour du départ ou un changement de la date de départ à moins de 7 jours sont impossibles. Le billet est ni échangeable ni remboursable dans ces cas.

Demandez la brochure à VACANCES AIR CANADA, 9, rue du Mont Thabor, 75001 PARIS.

Et aussi...

Toute personne se présentant avec la carte France Québec aura droit à 5 % de réduction sur la brochure individuelle VACANCES AIR CANADA.

DEMANDE DE RÉSERVATION DE BILLETS D'AVION

A retourner à :

VACANCES AIR CANADA, 9, rue du Mont Thabor, 75116 PARIS.

Joindre :

La photocopie de votre carte d'adhérent

Un chèque d'acompte de 500 Frs/pers (chèque à l'ordre de VACANCES AIR CANADA).

DÉPART DE PARIS LYON Le(jour).....(mois)	RETOUR VERS PARIS LYON Le(jour).....(mois)
Pour MONTRÉAL TORONTO	Départ du Canada. Depuis MONTRÉAL TORONTO

Nombre de billets demandés :

Assurance annulation :

Assurance rapatriement assistance et bagages :

Suppléments demandés :

NOM DE FAMILLE

PRÉNOM

1
2
3
4
5

Adresse complète en France :

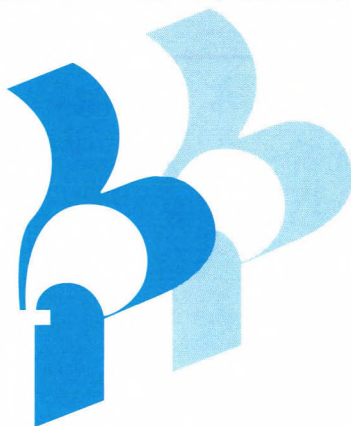
Téléphone :

Désirez-vous que le(s) billet(s) soi(en)t envoyé(s) à votre domicile : OUI NON

Date d'adhésion et nom de l'association régionale :

Fait à Le

Signature



"On attend beaucoup de visite!"

La Régionale de Sherbrooke et le Comité organisateur du Congrès 1993 mettent actuellement tout en oeuvre pour recevoir, à Sherbrooke, **la grande visite** qui viendra des quatre coins de la France et du Québec les 29, 30, 31 juillet et 1er août prochain.

Encore en période de préparatifs, l'équipe du Comité organisateur travaille à mettre sur pied des activités qui procureront des moments intenses et inoubliables au quelque 600 congressistes qui sont attendus. En voici un avant-goût.

Le congrès débutera ses activités le jeudi en soirée par un spectacle de variétés enlevante: Le Groupe Show. Cette formation sherbrookoise regroupe de nombreux talents artistiques de la région de l'Estrie. Depuis sa création, elle a réalisé plusieurs spectacles devant de nombreux groupes de congressistes à travers le Québec ainsi qu'à l'étranger.



Sol, le célèbre personnage humoristique, accueillera les congressistes lors de l'atelier du vendredi matin. Il portera sur les ressemblances et les différences qui unissent nos deux cultures. À sa façon bien particulière, Sol (Marc Favreau), alimentera les réflexions et discussions qui suivront.

L'après-midi du vendredi sera consacré à la visite de coins pittoresques de la région de l'Estrie, tels que Magog-Orford, Asbestos, Saint-Benoît-du-lac, Coaticook, Valcourt, etc.

Cette journée se terminera sur une note champêtre par un repas en nature au Mont Orford et par un spectacle de la troupe folklorique renommée au Québec et en France, La Bastringue.

Dans la poursuite de l'exploration de nos ressemblances et de nos différences, l'atelier du samedi matin sera animé par des conférenciers émérites qui viendront, eux aussi, apporter des éléments de discussions aux participants. Suivront, en après-midi d'autres visites dans la région estrienne et, en soirée, un banquet à grand déploiement dans la salle de bal de l'Hôtel Delta à Sherbrooke.



Dimanche, journée des "au revoir", un petit déjeuner "Sons et brioches" clôturera notre Congrès international des Associations Québec-France et France-Québec.

C'est donc avec un grand enthousiasme que les membres de la Régionale de Sherbrooke et du Comité organisateur du Congrès 1993 vous attendent pour vous dire de vive voix:

" Bonjour la visite! "

Rappelons que les frais d'inscription sont forfaitaires et qu'ils sont de 145\$ (TTC) avant le 30 avril 1993 et de 162\$ après cette date. Pour de plus amples informations, contactez le Siège National de France-Québec à Paris au (1)45.54.35.37. Bulletin d'inscription à la page suivante.

BULLETIN D'INSCRIPTION

Veillez nous faire parvenir votre formulaire d'inscription au plus tôt : Congrès international Québec-France-Québec '93 C.P. 415 Sherbrooke J1H 5J7

Prix d'inscription forfaitaire:

avant le 30 avril 145 \$ (TTC)
après le 30 avril 162 \$ (TTC)

Comprenant: les frais de congrès, la soirée d'ouverture (jeudi), les repas du vendredi (midi et soir), le repas de samedi (midi), le banquet officiel (samedi soir), le petit déjeuner du dimanche, les transports vers les ateliers décentralisés et les spectacles.

Amis-congressistes français: les frais d'inscription doivent être acquittés par un mandat-poste international en devises canadiennes.

Amis-congressistes québécois: les frais d'inscription doivent être acquittés par chèque visé ou mandat-poste libellé au nom de: Congrès Québec-France '93.

Nom _____
Prénom _____
Adresse _____
n° rue ville code postal

Tél: _____ Groupe d'âge _____
Nom de votre régionale Q-F _____
F-Q _____

Accompagné de : _____

ACCUEIL!

Date de votre arrivée à Sherbrooke
moyen de transport auto autobus

Date d'inscription _____ Signature _____

INSCRIPTION HÉBERGEMENT- EN FAMILLE

* Indiquez un deuxième choix d'hébergement en cas de non disponibilité (voir bulletin "inscription-hébergement-hôtels ci-bas).

** s.v.p. indiquez toutes les informations utiles pour un meilleur jumelage possible.

Pour nos amis français, en priorité, dans la mesure des places disponibles pour les nuits du:

29 30 31 juillet (du jeudi soir au dimanche matin)*

Nombre de personnes: _____ adultes: _____ enfants: _____

Groupe d'âge _____

Occupation** _____

Date d'inscription _____ Signature _____

INSCRIPTION HÉBERGEMENT-HOTELS

Tous les prix suivants comprennent les taxes
Veillez indiquer vos choix par ordre de préférence.

Hôtels

Delta Sherbrooke Hôtel

() (ch. simple ou double) 89.00\$

() (ch. triple ou quadruple) 101.00 \$

Hôtel des Gouverneurs

() (ch. simple ou double) 84.00\$

() (ch. triple ou quadruple) 95.00\$

Hôtel Le Baron

() (ch. simple ou double) 56.00\$

Hôtel Trans-Québec Le Président

() (ch. double) 56.00\$

Résidences universitaires

() 1 lit simple, trois nuits: 56.00\$

() 2 lits, trois nuits 87.00\$

Camping ()

NB: Les petits déjeuners ne sont pas compris.

Le comité organisateur a mandaté le SDRS Tourisme pour assurer la gestion de l'hébergement. Les congressistes doivent réserver auprès de: SDRS, 1300 boul. Portland, C.P. 426, Sherbrooke J1H 5J7. Tél: 819-822-6195 Fax:819-822-6074

Nom _____ Prénom _____
Adresse _____
n° rue ville code postal

Tél: _____

Date d'arrivée _____ Heure approx. _____

Date de départ _____ Nombre de personnes _____

Fumeur non fumeur

1 lit 2 lits type de lit : simple double

Durée : du _____ soir au _____ matin

soit _____ nuits

La date limite de réservation est le 18 juin 1993. Les réservations pour les gens qui arriveront après 18 heures doivent être garanties, soit par une carte de crédit, soit par un mandat poste à l'hôtel qui vous sera assigné. Cet établissement vous sera confirmé dans une prochaine correspondance.

Carte de crédit: nom de la compagnie _____
date d'expiration _____ numéro _____

Date d'inscription _____ Signature _____

Assemblée à Mâcon les 15 et 16 mai



Photo Georges Thomas (Ville de Mâcon)

Après la Guadeloupe, l'assemblée générale de France-Québec aura lieu cette année en Saône et Loire.

L'assemblée générale annuelle de France-Québec se tiendra cette année à Mâcon les 15 et 16 mai.

Bourgogne-Québec accueille cette année l'assemblée générale de France-Québec. Elle se déroulera à la MJC de L'Héritan à Mâcon le samedi 15 et le dimanche 16 mai.

Il s'agit, comme d'habitude, de faire le point sur l'année écoulée, de décider des orientations pour l'avenir, de procéder au renouvellement d'un tiers du conseil d'administration (un dossier comprenant les différents rapports sera remis aux participants).

Quatre ateliers-forums sont prévus cette année. Ils seront axés sur la stratégie de développe-

ment de France-Québec après son XXV^{ème} anniversaire. Les quatre thèmes retenus : demain le rayonnement des régionales, demain les échanges, demain la francophonie, demain la coopération économique.

Par ailleurs, cette année, une brève assemblée générale extraordinaire permettra, après le feu vert du conseil d'administration de février, d'actualiser et de "toiletter" les statuts de l'association (notamment la référence à la francophonie et la réduction du nombre d'administrateurs de 33 à 27 et de membres du bureau de 9 à 7).

Inscriptions à l'assemblée : elles doivent parvenir à Bourgogne-Québec (chez Danielle Lecomte, 33 rue Anatole France 71230 Saint-Vallier) avant la mi-avril. Une convocation individuelle a été adressée à chaque adhérent (se renseigner également auprès du président de chaque régionale).

Conformément aux statuts, pourront participer aux votes les membres de France-Québec à jour de cotisation pour l'année civile précédant l'assemblée, soit 1992. La représentation des adhérents se fait à deux niveaux : par la présence effective à l'assemblée ou par pouvoir (à concurrence de 5 maximum par participant à l'assemblée), par les mandats collectifs de la régionale (1 pour 10 adhérents) octroyés au président de chaque association régionale ou à son représentant mandaté.

Samedi 15 mai

8 h. à 10 h. : accueil, inscriptions et validation des mandats et pouvoirs.

9 h. : ouverture de l'Assemblée

- rapport moral du président
- rapport d'activités de la directrice générale

- rapport financier du trésorier

11 h. 15 : assemblée générale extraordinaire

11 h. 45 : présentation des candidats

12 h. : opérations de vote

12 h. 45 : déjeuner-buffet à Salornay

14 h. 30 : ateliers-forums.

- Demain le rayonnement des régionales

- Demain les échanges

- Demain la francophonie

- Demain la coopération économique

18 h. 30 : réception par la mairie

20 h. : dîner au château Salornay d'Hurigny

- Spectacle de Jean Racine

Samedi 16 mai

8 h. : réunion du nouveau conseil d'administration

9 h. 30 : reprise de l'Assemblée

- rapports des ateliers-forums

- vote des grandes orientations

- vote du budget prévisionnel 94

12 h. : fin de l'Assemblée générale

13 h. : déjeuner libre

14 h. : excursion à Solutré et au château de Pierreclos (sur inscription et sur la base de 54 personnes).



Belles provinces

VAL D'OISE-QUÉBEC

Bientôt dix ans

Val d'Oise-Québec a dix ans. L'événement sera célébré avec faste à Beaumont-sur-Oise les 7, 8 et 9 mai 1993.

Un programme varié a été établi. Du cinéma : deux longs métrages, deux courts métrages extraits des Contes pour tous de Roch Demers, le film documentaire de J.-P. Ferandi "Vive le Québec". L'exposition de François Poche : "un parfum d'îles". Un repas québécois suivi du tour de chant de Jean Racine. Un concours sur le thème du Québec. Un bal de danses traditionnelles avec Luc Laroche, Olivier Chères et Benoît Reeves.

Ces manifestations se dérouleront en collaboration avec l'association "La Prochaine Séance" qui gère le cinéma beaumontois célèbre par l'émission d'Eddy Mitchell "La dernière séance".

Si vous passez par le Val d'Oise à ces dates, vous êtes conviés à faire la fête avec les amis du Québec.

BROUAGE-QUÉBEC

► **Les travaux de la poudrière Saint-Luc** vont bon train. La première tranche est terminée. La seconde est en cours. Et la troisième, concernant l'aménagement intérieur se déroulera normalement en 1993. Avant même que tout soit terminé, la poudrière commencera à vivre avec un bal québécois prévu le 26 juin prochain. D'autres animations suivront ultérieurement. Une épinglette, au tirage limité, représentant la poudrière, est disponible au siège de l'association au prix de 30 F.

BOURGOGNE-QUÉBEC

► **Un jeu-test sur la Gaspésie** a été organisé auprès des adhérents. Quarante questions avaient été concoctées par la section Baie des Chaleurs de Québec-France, et il fallait renvoyer les réponses avant le 31 mars. Les meilleurs résultats seront récompensés par un prix offert par la régionale québécoise lors du congrès commun qui se tiendra à Sherbrooke. Une bonne occasion de favoriser la connaissance d'une région du Québec et une belle façon de développer l'amitié entre deux associations jumelles.

PARIS-QUÉBEC

Le retour des ambassadeurs

Le 14 décembre dernier, Paris-Québec, l'AFAL et la Section Française des Communautés de Langue Maternelle Française avaient invité Lucien Bouchard et Louise Beaudoin à l'Académie diplomatique internationale de Paris. Le thème retenu pour cette conférence était le suivant : "Le Québec après le référendum du 26 octobre 1992, la question de la souveraineté et ses implications, notamment internationales".

Lucien Bouchard et Louise Beaudoin ont été tous deux en poste à Paris, le premier comme Ambassadeur du Canada, la seconde comme Déléguée Générale du Québec. A voir la salle comble, on pouvait se rendre compte que ces anciens ambassadeurs ont toujours de nombreux amis à Paris.

Dans un premier temps, Louise Beaudoin, porte-parole du Parti Québécois pour les questions internationales, commenta les résultats du dernier référendum : "Le Canada et le Québec doivent se séparer démocratiquement. Il n'y a, selon moi, dit-elle, plus de possibilités d'entente".

■ Confiante

Selon Lucien Bouchard, la vie politique reprend son cours normal mais il y aura deux élections importantes dans les deux prochaines années : à la Chambre des Communes d'Ottawa et à l'Assemblée Nationale de Québec. Le Bloc Québécois dont il est le chef, ira aux élections fédérales dans le but de favoriser la souveraineté du Québec. Ce parti ne cherche pas à prendre le pouvoir mais il est porteur d'un projet pour le Québec. Si les prévisions actuelles se confirment, il obtiendra de 50 à 60 élus et



Louise Beaudoin

peut espérer avoir ainsi la "balance du pouvoir" et défendre les intérêts du Québec.

"Pour nos partenaires canadiens, assure Lucien Bouchard, le Québec doit être une province comme les autres. Même la timide expression de Société distincte n'a pu être acceptée par les Canadiens. Pour résoudre le problème constitutionnel canadien le choix était entre un renouvellement en profondeur du fédéralisme et l'accession du Québec à la souveraineté. Maintenant que la première possibilité a été écartée, il ne reste plus que la seconde".

Louise Beaudoin explique ensuite que pour être reconnu sur la scène internationale, un état doit avoir certains attributs : la légitimité, des frontières, le respect des droits des personnes, le respect des traités. "Le Québec les a tous". Par ailleurs, elle est confiante dans l'attitude de la France. "La France a



Lucien Bouchard

intérêt à la souveraineté du Québec et nous sommes persuadés qu'elle jouera le rôle que nous attendons d'elle".

Lucien Bouchard fixe des objectifs au Québec : bâtir une politique d'indépendance et d'interdépendance. "L'ouverture des Québécois sur le monde est ancienne : missionnaires, agences à Paris et Londres, ouverture des Délégations, etc". Dans un Québec souverain, les relations avec le Canada tiendront la première place. Deux partenaires viendront immédiatement après : les Etats-Unis et la France. "On ne voit pas pourquoi les Etats-Unis refuseraient de s'entendre avec le Québec, quant aux liens avec la France, ils sont dans la nature des choses".

Les deux orateurs furent chaleureusement applaudis par l'assistance dont une grande partie était acquise d'avance.

Echos des régionales

CALVADOS-QUÉBEC

► **Les "points Québec"** vont apparaître en Basse-Normandie. Des endroits où l'accueil est convivial, ou tout adhérent et tout Québécois de passage trouveront réductions et avantages. Ces endroits seront signalés par un autocollant Québec apposé sur la porte d'entrée. Liste disponible sur simple demande (avec enveloppe timbrée pour la réponse) en écrivant à Calvados-Québec (adresse p. 2).

► **Manche-Québec** prend forme. A la mi-février, 140 personnes étaient réunies à Cherbourg autour de l'animateur de France-Québec, André Magny. Un mois québécois à Cherbourg est prévu du 15 mai au 20 juin. Cette future régionale a déjà pignon sur rue : Manche-Québec, bureau information jeunesse de l'agglomération cherbourgeoise (BIJAC), 20, rue de l'Abbaye, 50100 Cherbourg.

CÔTE D'AZUR-QUÉBEC

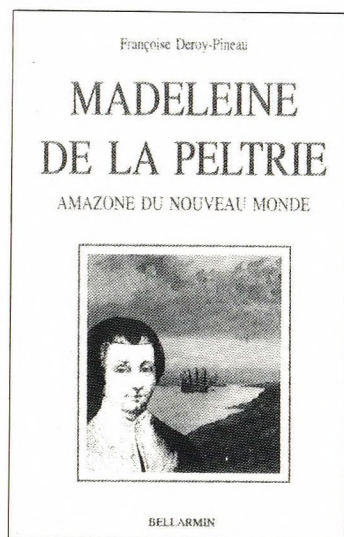
► **Une image régionale.** Jamais Côte d'Azur-Québec n'avait eu autant d'appels. Notamment de jeunes marseillais prêts à aller travailler outre-Atlantique. La raison de cet engouement ? Une page parue dans le numéro décembre-janvier de la revue du Conseil régional Provence-Alpes-Côte d'Azur. La page "associations" consacrée à France-Québec, "association fer de lance de la coopération franco-québécoise, un relais bénévole et permanent envers le fait québécois", et particulièrement à la régionale du Midi. Une belle médiatisation pour se faire connaître.

ORNE-QUÉBEC

Hommage à la bienfaitrice

On sait que l'Orne en général et le Perche en particulier ont beaucoup émigré en Nouvelle-France. Mais on avait oublié l'une des pionnières, Madeleine de la Peltrie, bienfaitrice des Ursulines. L'oubli est réparé. Un joli livre d'histoire et d'aventure vient d'être publié par une journaliste franco-québécoise Françoise Deroy-Pineau : "Madeleine de la Peltrie, Amazone du Nouveau Monde, Alençon 1603-Montréal 1671" (éditions Bellarmin).

Françoise Deroy-Pineau est venue à Alençon. Elle a captivé son auditoire en contant l'étonnante destinée de Madeleine de la Peltrie. Madeleine Cochon de Chauvigny épouse en 1622 un gentilhomme percheron Charles Gruel et reçoit de sa grand-mère le manoir et la terre de la Peltrie. Veuve à 25 ans, elle se décide à émigrer contre vents et marées, accompagnée de sa suivante et de deux Ursulines de Tours. "Née femme dans une ville de province, dans un milieu noble et riche, elle n'a eu de cesse de partir en Nouvelle-France à la rencontre des Amérindiens". En 1639, elle retrouve à Québec des visages connus jadis dans sa région du Perche. Elle ouvre le premier couvent des Ursulines et une école de filles



ouverte aux Amérindiennes. Cette "lumière de la Nouvelle-France" fut enterrée à Québec.

La mémoire de Madeleine de La Peltrie est désormais rappelée à Alençon. Une plaque a été inaugurée dans le passage qui mène à l'endroit où elle est née.

AUVERGNE-QUÉBEC

Une régionale branchée

Auvergne-Québec s'est trouvée deux membres bienfaiteurs. Bien qu'installés aujourd'hui dans la région lyonnaise, Raymonde Lebel et Michel Faucher, deux sympathiques Québécois, sont adhérents à la Régionale depuis maintenant trois ans. Les affaires marchant plutôt bien pour eux, ils ont décidé de faire profiter de leur réussite à leurs amis auvergnats.

A l'occasion d'une joyeuse réunion à la table de Gérard Truchetet, Toque d'Auvergne et membre de l'Association, Raymonde et Michel ont, en signe d'amitié, remis au Président Pierre Maître et à son bureau, un micro-ordinateur, une imprimante et un fax... Un superbe cadeau qui va simplifier les tâches du secrétariat et arrive à point nommé pour renforcer les moyens de l'Association qui n'en a pas de trop...



Pierre Maître et nos deux bienfaiteurs.

LES ASSEMBLÉES GÉNÉRALES

DOUBS-HTE-SAÔNE-QUÉBEC

Le bureau : Gisèle Tuillon présidente, Albert Ferry et Joseph Sœur vice-présidents, Elisabeth Cart-Lamy trésorière, Fabienne Quinet trésorière adjointe, Claudine Morot secrétaire, Claudine Joachim secrétaire adjointe, Bernard Jeanneret et Jean-Marc Gresset membres.

GATINAIS-QUÉBEC

Le bureau : Liliane Brisson présidente, Danièle Hautereau et Olivier Laforme vice-présidents, Philippe Dreffier secrétaire, Line Geneau secrétaire adjointe, Chantal Bourlier trésorière, Roger Van Steenberghe trésorier adjoint, Pascale Brecy, Dominique Cadoret, Peggy Duffault, Elisabeth Dreffier, Colette Flavignard, Joël Rigal, Magali Sri, animateurs.

Les projets : animations en milieu scolaire, préparation d'une soirée québécoise, organisation d'une conférence sur le Québec et la francophonie, participation au congrès de Sherbrooke.

OISE-QUÉBEC

Le bureau : Claude Vessemont président, Robert Andrieux, Jean-Claude Leroy et Evelyne Vessemont vice-présidents, Geneviève Melano et Guy Biervacque secrétaires, Guy Desbats trésorier, Sandrine Rabbé trésorière adjointe, Corinne Billet (bulletin de liaison).

Les projets : secondes journées de la francophonie de l'Oise les 5 et 6 juin à Senlis, voyage en Louisiane au printemps 94.

PARIS-QUÉBEC

Le bureau : Marcel Beaux président, Anne-Marie Collart et Gisèle Renouard vice-présidentes, Claire Blosser secrétaire, Monique Guédant secrétaire adjointe, Jacques Etaix trésorier, Anne-Marie Collart trésorière adjointe, Martine Guichard déléguée aux affaires culturelles.

PAYS DE BRIVE-QUÉBEC

Le bureau : Alain Le Floch président, Christiane Laval (échanges) et René Blondel vice-présidents, S. Truchassou secrétaire, L. Rossignol secrétaire adjoint, Jean-Louis Jooris trésorier, R. Blandineau trésorier adjoint, F. Durand (généalogie), M. Abela (animation), M. Montadat (économie), et MM. Chapouché, Faye et Pujo.

Les projets : exposition de peinture, conférences, journée-excursion avec les régionales voisines.

VENDÉE-QUÉBEC

Le bureau : André Lemesle président, Michel Villegier et Marie-Jo Geoffroy vice-présidents, Mireille Renaud secrétaire, Philippe Gérard secrétaire adjoint, Lucien Charrier trésorier, Gaby Favreau trésorier-adjoint.

Les projets : semaine d'animation québécoise aux Herbiers, réunion sur l'immigration, printemps du livre à Montaigu, conférence sur le tour du Québec en vélo par Philippe Jacq.

VERSAILLES-YVELINES-QUÉBEC

Le bureau : Jean de Bord président, Madeleine Renaud et Hubert Charron vice-présidents, Dominique Busigny secrétaire, Michelle Babin et Francine Lacroix secrétaires adjointes, Eglé de Bord trésorière, Eric Reko trésorier adjoint.

Les projets : voyage au Québec et vers les provinces maritimes, préparation du congrès de 1995.

Annonces

ÉCHANGES DE MAISONS

Laurentines : A 60 km au nord de Montréal : couple 55 ans, seul, échangerait maison 3 chambres, en montagne, entre le 1^{er} septembre et le 1^{er} décembre 1993, pour une durée de trois semaines. Offre auto 1991. Recherche maison comparable en Provence ou Languedoc avec auto. Contact : Vic Beaudet, 14 des Hirondelles, Saint-Sauveur-des-Monts, JOR IR7 P.Q.

Banlieue de Montréal (Ville Laval) : Maison de 7 pièces, hébergement pour 5 personnes ; à échanger contre maison en Provence pour 2 adultes et 3 enfants, pendant trois semaines au début juillet ou début août. Date à confirmer le plus rapidement possible. Contact : Fernand et Mariette barriault, 122 Brien, Ville Laval, Qc H7N 3M3.

Montréal 3 km du centre-ville : propose studio plus voiture contre appartement ou maison dans région atlantique centre et sud, du début septembre à la mi-octobre, 3 semaines. Contact : Gilles Allaire, 1794, ch. Mc Cullough, Québec JOE 1MO.

Saint-Jacques-le-Majeur : Dans la campagne loft 1100 pi/ca, atelier, cuisine, salle de bains, salon, lit, fenêtre au sud, auto (subaru loyal), terrain. A échanger contre la même en Bretagne du 1^{er} juin au 1^{er} octobre 1993. Contact : Claire Savoie, 4060, Saint-Laurent bld 306 Montréal H2W 1YA.

Gatineau (Québec) : A dix minutes d'Ottawa et deux heures de Montréal, maison avec trois chambres à échanger contre maison pour un couple et deux enfants (10 ans et 7 ans), en Provence, pour le mois de juin 1993 au complet et dans la région de La Rochelle pour le mois de juillet au complet. Contact : René Denis Dufour, 14 de Tadoussac, gatineau J8C 7K5, Tél. : 819 243 4842.

Laval : Maison 5 chambres, pouvant accueillir 10 personnes, enfants bienvenus, grand terrain, piscine, à échanger quatre semaines en juin 1993, contre maison en Normandie pouvant accueillir 6 personnes adultes. Echange de voiture souhaitée. Contact : Raoul et Marguerite Saint-Jean, 2 bld Bon Pasteur, Laval-des-Rapides Laval (Qc) H7N 3P9, Tél. : 514 663 5074.

Montréal, appartement confortable et bien situé, une à trois personnes, voiture possible, à échanger contre studio ou appartement en Corse ou au Sud de la France, près de la mer, 3 semaines août ou septembre 1993. Contact : Edmond Maltais, 10479 rue Meunier, Montréal H3L.

Québec, maison avec trois chambres, et appartement à Montréal avec deux chambres et une voiture, à échanger contre maison située à proximité d'un plan d'eau pour la baignade du 5 au 31 juillet 1993. Contact : André Turcotte, 3836 Chemin Saint-Louis, Sainte-Foy, Québec. G1W1T5.

Banlieue de Montréal, 23 km : Maison 7 pièces, 3 chambres, piscine, à échanger contre maison en Provence ou Normandie du 10 juillet au 8 août 1993, auto disponible. Contact : Lise Crevier, 938 Gendron, Sainte-Thérèse (P.Q.) J7Z 5N2, Tél. : 514 423 7446.

Montréal, appartement 6 pièces, en face grand parc, centre ville, proximité métro ; automobile, garage, bicyclettes ; à échanger pour un Mois, entre juillet et octobre, Paris ou province. Contact : Jean-Pierre Bélanger, 3928 avenue du parc Lafontaine, Montréal H2L 3M6, Tél. : 514 598 7684.

Québec, famille québécoise (2 adultes en congé sabbatique et 2 enfants à l'élémentaire) offre d'échanger pour un an, à compter d'août 1993, leur belle et grande maison située dans un beau quartier du centre-ville de Québec avec la maison ou l'appartement d'une famille vivant dans l'une ou l'autre des régions suivantes : Aquitaine, Midi-Pyrénées, Languedoc-Roussillon, Provence-Côte d'Azur, Vallée du Rhône. Contact : Denis Héroux, 1184 du parc, Québec, G1S 2W7, Tél. : (418) 527-4266.

Montréal : Duplex, 3 chambres à coucher plus voiture à échanger, en juillet 1993, contre équivalent région Paris, ou Lyon, ou Sud-Est. Contact : Claude A. Tremblay, 1315 Solibourg, Laval (Québec) H2Y 1W8.

Montréal : Couple de professionnels offre maison avec piscine à Montréal et possibilité auto. Souhaite échange pour trois semaines, à compter du 20 juin 1993, en France, plus particulièrement dans le Sud-Ouest. Contact : Rollande Parent, 4185 Hampton, Montréal H4A 2L1.

Région Montréal : Famille québécoise cherche belle et confortable maison plus voiture, dans région Côte d'Azur du 18 juin au 15 août 1993, en échange d'une très belle propriété au bord du flauve Saint-Laurent, à 20 minutes du centre de Montréal et d'une voiture "Jetta". Contact : Lily Anne Lauzon, Fax : 514 842 4836.

Montréal : Maison (4 chambres) plus auto familiale automatique à échanger contre maison ou appartement avec auto dans la région de Calais pour septembre 93. Contact : Alain Quérat, 4811 Honoré Beaugrand, Montréal H1K 3Y4 P.Q. Canada.

CORRESPONDANCE

Historien de l'art, 30 ans, cherche correspondant français passionné par l'art et la culture en général, l'histoire, la lecture, le cinéma, etc... Contact : Daniel Drouin, 424 d'Aiguillon App. 5, Québec (P.Q.) Canada G1R 1M2.

Lucie, 32 ans, cherche correspondance dans les coins Bordeaux et Marseille (visite en vélo) en vue d'échange et de services. Aime le sport, les randonnées. Visite en mai 1993. Contact : Lucie Duval, 800 Haut Bx app. 2, Trois-Rivières P.Q.

Opérons entreprise de mise en marché internationale. Recherchons correspondants et associés dans la grande région parisienne et le Sud de la France. Contact : Poitras Jacques, 2571 Lalonde, Sainte-Foy, P.Q. Canada G1W 1M8.

Pour l'été prochain, je recherche 3 personnes (25-35 ans) pour m'accompagner dans la traversée du Canada. 15 juillet au 15 août : traversée Est-Ouest. 17 août au 23 septembre : traversée Nord-Est - Nord-Ouest. Voyage par la route. Prix par personne : 6500 F comprenant la pension complète, l'essence,

le véhicule. Contact : Hervé Chrétien, 6680 Des Erables, Montréal H2G 2N1 P.Q. Canada, Tél. : (514) 376 7043.

Montréal : travailleuse sociale, 50 ans, en intervention auprès de personnes âgées, cherche correspondant(e)s en vue d'échange. Contact : P. Filiatrault, 10150 Bois-de-Boulogne, 303 Montréal H4N1K7.

Instructeur de Tai Chi désire rencontrer des personnes impliquées dans la pratique de cet art. Voyage prévu juin-juillet 1993. Contact : Yvon Saint-Hilaire, 386 Iberville, Sept-Îles, Québec G4R 2C8, Tél. : (418) 962 5469.

Orne-Québec organise un voyage découverte de 15 jours au Québec du 2 au 16 août, et un voyage "liberté". Contact : Jean-Pierre Chevaucher, Le Bruy, 61220 La Coulonche. Tél. : 33.96.32.67.

VOUS AVEZ DIT NOUVELLE-FRANCE ?

7^{ème} épisode : LOUIS XIV SECOND FONDATEUR (1663-1713)

• Louis XIV a-t-il sauvé la Nouvelle France?

Incontestablement à la cour le témoignage de Pierre BOUCHER, gouverneur de Trois-Rivières, colon de l'époque héroïque, a bouleversé le jeune roi. Dès 1663, il arrête des mesures.

• Quelles sont ces mesures ?

D'abord écarter les responsables de la situation désastreuse : la compagnie et les seigneurs qui n'ont pas peuplé suffisamment. Ensuite les remplacer par des seigneurs mieux disposés, et par une administration renforcée territorialement par le rattachement de Montréal au gouverneur nommé par le roi ; juridiquement, par la création d'un Conseil Souverain non élu par la population qui introduit les lois de Paris.

• Les colons, habitués à la liberté, vont-ils accepter ce autoritarisme ?

Des contrepois étaient prévus. Il y avait déjà l'Eglise ; les bourgeois de Québec peuvent élire leur syndic. Louis XIV y ajoute l'Intendant de justice, police et finances. Mais la rivalité entre le gouverneur et l'intendant va provoquer souvent l'impuissance. En fait, le roi décide de tout à 5000 km de là.

• Comment va se manifester cette centralisation ?

Dans le peuplement d'abord. La Compagnie des Indes Occidentales fondée en 1674 distribue les seigneuries, prélève le quart sur la traite des castors.

Dans la défense du pays ensuite. Création d'une milice élue par les habitants. En 1665, envoi du régiment de CARIGNAN-SALIERES qui sèmera la terreur chez les Iroquois. Ses 1600 jeunes-gens bâtirent des forts, fondèrent des familles, redonnèrent à la colonie sa volonté de vivre.

Les temps héroïques renaissent, enfin !

Francis BERNIER

SOURCES : VACHIN *rêves d'empire ; le Canada avant 1700. Memorial de Québec tome I ; CHARLEVOIX Histoire de la Nouvelle France (1746).*



Le spécialiste du voyage à la carte

Nouveautés

Bons d'hébergement sur le réseau Hôtellerie de Villégiature du Québec
et les Gîtes du Passant.



CIRCUIT DÉTOUR EN NATURE à partir de 9300 FRS

Mobilité, initiative et aventure pour le circuit "Détour en nature".
Vous campez en pleine nature au bord des lacs et des rivières du Québec
et de l'Ontario.



CIRCUIT 4X4 AVENTURE à partir de 7010 FRS

Sortir de l'ordinaire, vivre l'inédit dans ce décor fascinant qu'est le Cœur
du Québec, recherchez un contact authentique avec la nature ce raid est pour vous,
les assoiffés d'aventure !

Location de voitures - Location de Motorhome

**5 % de réduction sur la brochure
pour les adhérents de France Québec**

Si vous souhaitez recevoir la brochure merci de nous retourner ce coupon à l'adresse suivante

VACANCES AIR CANADA - 9, RUE DU MONT THABOR 75001 PARIS
TÉL 42 86 89 38 - LIC. 175422



Oui, je désire recevoir votre brochure

NomPrénom

Adresse

Code postalVille